# Les Reutlinger
## Photographes à Paris
## 1850-1937



**Version numérique**

J.-P. BOURGERON

**Ce livre a été réalisé d'après une maquette de Guy FEINSTEIN**

**© J.P BOURGERON 31 Bd de Port-Royal PARIS 75013**
**tous droits réservés - ISBN 2 - 903.097 - 02 - X**



*© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013*

# Les Reutlinger
## Photographes à Paris
## 1850-1937

par Jean-Pierre Bourgeron

préface de Jean-Pierre Seguin,
*Conservateur en Chef à la Bibliothèque Nationale.*

jean-pierre bourgeron



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

Les documents photographiques proviennent principalement de quatre sources:
le dépôt légal fait par Charles et Émile Reutlinger jusqu'en 1892 de leurs épreuves d'édition,
la collection acquise par Édouard Chimot en 1911,
les photographies du studio de Léopold, vendues en 1954 par Jean Nugeron à la Bibliothèque Nationale.
Quant à l'œuvre de Jean, elle était conservée par Germaine Zimmer depuis 1914.

De nombreux renseignements biographiques sur Léopold nous viennent de Marguerite Gorini, sa petite fille, et Paulette Goutte-Darby, filleule de Jeanne Reutlinger. Elles nous ont permis par leurs souvenirs ou leurs documents de mieux connaître la vie professionnelle et privée du photographe.

Les recherches à la Bibliothèque Nationale ont été facilitées grâce à l'aide de Bernard Marbot, conservateur chargé de la photographie ancienne et ce livre n'aurait pu être conçu sans la collaboration d'André Barret, Christine Bonnefon, Jacky Gallier, Michelle Gavet, Jérôme Gastaldi, Gilbert Gimon, Alain Kahn-Sriber, Christiane Roger, Ghislaine Livin-Cadart, Yves Lorelle, Philippe Neagu, Jean Nugeron, Michel Kempf, Anna Weber, Germaine Zimmer, le personnel du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, des Archives de Baden-Baden, Stuttgart et Zurich.

Qu'ils en soient ici remerciés.

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

**PRÉFACE** de Jean-Pierre Seguin 7

**INTRODUCTION** 9

**ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES** 13

CHARLES REUTLINGER 15
La Société Française de Photographie 17
Le Catalogue 18
Foyers et Coulisses 19
La Succession 19

ÉMILE REUTLINGER 21

LÉOPOLD REUTLINGER 25
Le Panorama 28
Le procès Mariani 32
L'affaire de la Princesse 33
Les cartes postales 33
Les Parisiennes 39
La destruction des clichés 39
Le procès avec la Chambre Syndicale 40
Les années 1930 42
Inventaire du studio en 1937 42

JEAN REUTLINGER 45
Le Sport 49
La Littérature 53
La Photographie 56

**LES PHOTOGRAPHIES**

CHARLES REUTLINGER 59
ÉMILE REUTLINGER 81
LÉOPOLD REUTLINGER 97
JEAN REUTLINGER 141

**ANNEXES** 165

Dates et provenance des photographies du studio 167
Catalogue de la Collection Charles Reutlinger 168
Liste des portraits réalisés dans le studio de Léopold Reutlinger 171

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

# EN GUISE DE PRÉFACE A L'EXPOSITION REUTLINGER

La continuité, l'étendue, la diversité et l'extraordinaire richesse des fonds "anciens" de photographie de la Bibliothèque Nationale commencent à être mieux connues depuis que leur inventaire a été entrepris, à l'initiative de M. Jean Adhemar. Parallèlement, grâce à l'aide du C.N.R.S., un fichier élaboré d'après un dépouillement des périodiques spécialisés du 19e siècle commence à apporter des informations précises sur les travaux foisonnants des pionniers de la photographie naissante.

Depuis deux ans, des éléments de cette grande collection sont montrés dans la Galerie de photographie aménagée Square Louvois. Un reportage de Le Gray sur le camp de Châlons en 1857, un ensemble de photographies offrant un "portrait" de la Chine à la fin du 19e siècle et, tout récemment, une exposition sur le calotype ont successivement été présentés en altenance avec des séries contemporaines.

La dernière manifestation, sorte de prélude à une démonstration beaucoup plus vaste, intéressant les cinquante premières années de la photographie et qui sera présentée à Paris et aux États-Unis en 1980 et 1981, faisait surtout appel à des pièces parvenues par la voie du Dépôt légal.

Grâce en effet à une étonnante intuition, les conservateurs du Cabinet des Estampes ont veillé, dès qu'elle apparut, à ce que la photographie fût, comme la gravure, l'objet d'un dépôt obligatoire. Ils se sont aussi préoccupés de passer des commandes d'épreuves à des photographes, notamment à Atget.

C'est à cette heureuse conjonction de l'action du Dépôt légal et d'une politique d'acquisition portant tantôt sur des points précis et tantôt sur de grands ensembles, comme les 60.000 épreuves de la collection Sirot (1955) et les 500.000 plaques des agences, Rol, Safara, Meurisse et Mondial (1960) que le Département peut ou pourra (lorsqu'il disposera de moyens suffisants, surtout en personnel), offrir aux chercheurs une masse presque inépuisable de documents.

L'exemple du fonds Reutlinger est à cet égard très significatif, du moins en matière de portraits. Le Dépôt légal et une série impressionnante de dons ou d'achats très divers ont permis de constituer un ensemble de quelque 300.000 pièces gravées ou photographiques classés dans la série N, dans l'ordre des personnes représentées. A côté de ce fonds général l'on a, en outre, conservé groupés des collections particulières ou des fonds provenant de studios photographiques notamment ceux des Nadar, des Seeberger, d'Otto et Pirou et des Reutlinger.

M. Bourgeron a largement puisé dans ce dernier qui comporte quelque 30.000 tirages de Léopold Reutlinger achetés en 1954. Cette source eût été insuffisante, puisqu'il y manquait l'œuvre de Charles, le fondateur de la dynastie. Les épreuves déposées en leur temps ont comblé cette lacune.

M. Bernard Marbot, chargé de la section "photographie ancienne", a estimé à juste titre que le rassemblement d'images auquel s'était livré M. Bourgeron, avec un grand sérieux et une patience infinie, devait être présenté au public sous la forme de pièces originales et non pas seulement de reproductions dans ce livre. Ce livre étaye lui-même l'exposition et lui sert en quelque sorte de catalogue, avec un luxe auquel jamais nous n'aurions pu prétendre. Ce n'est pas le premier exemple de bons résultats d'une collaboration de ce genre entre des usagers du Département et les conservateurs puisqu'elle a commencé en 1978 à propos de l'exposition sur la Chine, dont le catalogue avait été édité, à l'initiative de M. René Vienet, par le Centre de publication Asie orientale. D'autres formules d'association donnant naissance à d'importants ouvrages vont être trouvées à l'avenir, notamment pour l'exposition à Paris et à New York des chefs-d'œuvre des débuts de la photographie.

Les derniers mots de ce court texte de présentation s'adressent aux photographes contemporains et aux collectionneurs ou détenteurs de fonds. Ces expositions, trop peu nombreuses à notre gré, tendent à un double but: essentiellement, informer et former le public, plus curieux encore qu'expert et aussi démontrer que l'adjonction des mots "et de la photographie" au titre de l'ancien Cabinet des Estampes devenu Département recouvre bien une réalité, et ce depuis 1851. La mission confiée au Département de constituer et de conserver, pour qu'elle serve d'exemple, la mémoire de ceux qui, chaque jour, créent la photographie, importe autant aux conservateurs que celles qu'ils assument aussi pour la gravure.

Jean-Pierre Seguin
Conservateur en Chef
Département des Estampes
et de la Photographie,
Bibliothèque Nationale.

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013




*Les plaisirs les plus satisfaisants sont ceux qui reproduisent, transposés dans la vie adulte, les plaisirs ou les désirs de l'enfance.*

# INTRODUCTION

Un malentendu fut à l'origine de mon intérêt pour l'œuvre de(s) Reutlinger.

Les *Aventures du Baron de Munchhausen*, un des tout premiers films en couleur, m'avait fait découvrir vers l'année 1943 *la femme-fleur*.

Vingt ans après, à la recherche de documents sur la région dont était issue ma famille — le Hurepoix —, je fus amené à compulser nombre d'albums, à fouiller nombre de boîtes de cartes postales illustrées, datant des débuts de ce siècle. Et, à nouveau, la femme-fleur m'apparut. S'épanouissant cette fois sur une carte postale 1900, elle décida de l'orientation de mes recherches dans un domaine alors peu prospecté et que les collectionneurs appellent aujourd'hui: *la carte surréaliste.*

Ce sont des illustrateurs et des photographes qui ont inventé le genre. Mettant à profit les ressources et les trucages offerts par la photographie, ils ont fait surgir ainsi un univers fabuleux où, comme dans un rêve, on voyait les plans s'entrecroiser, où le temps et l'espace se mêlaient pour former des monstres, peuple hybride d'une mythologie populaire et universelle.

Les premières cartes de ce style sont dues très certainement à l'éditeur suisse Killinger et on pouvait y voir reproduit vers 1897 les montagnes anthropomorphes du peintre Emil Hansen, plus connu sous son pseudonyme d'Emil Nolde.

Mais, ce qui finit par m'intriguer, c'est la signature de *Reutlinger*, trouvée à maintes reprises sur des cartes postales d'un caractère tout à fait onirique et où, par des procédés de montage qui n'étaient pas sans rappeler Méliès, le photographe était parvenu à créer des mondes, des personnages (la femme-fleur!...) absolument surréels. Qui pouvait bien être ce Reutlinger, auteur d'étonnants assemblages, dont l'imagination créatrice me séduisait?

En réalité — et c'est là que réside le malentendu — il ne s'agissait pas, je l'ai appris par la suite, de créations originales de Reutlinger, mais d'une sorte de "collages" exécutés avec son assentiment à partir d'éléments de ses photographies, elles, d'une inspiration absolument conventionnelle.

Toutefois, la première déception passée, je constatais que le décor très évidemment "carton-pâte" dans lequel le photographe avait fait poser ses baigneuses et ses "petites femmes de Paris", acquérait à force de convention, une dimension assez surprenante, une sorte de surréalisme au second degré. Ainsi, si le plaisir que je m'étais promis tournait court, je me trouvai bientôt confronté à une réalité et à une œuvre peut-être infiniment plus satisfaisantes que tout ce que j'avais pu imaginer.

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013















© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

D'emblée, je me heurtais à de nombreux obstacles pour cerner la personnalité de ce Reutlinger, personnage connu-méconnu, et les renseignements que je pus recueillir étaient pour le moins obscurs et paradoxaux. Les premières personnes interrogées connaissaient Reutlinger de nom; toutes avaient vu quelques unes de ces photos et... c'était tout. Ou presque. Suivait généralement un jugement peu favorable sur l'œuvre de cet artiste, représentant typique de la "photographie d'art" du début du siècle. Les avis divergeaient quant à son origine et à son nom. Pollack dans son *Histoire de la Photographie* (New York, 1969) va jusqu'à parler de *Rentlinger*. Bien orthographié, certains le prononçaient à l'anglaise "Reutlinnguère", d'autres à la française "Reutlaingé". Était-il Suisse ? Français ? Américain ? Ou encore, Anglais ? Le blason légendé "Honni soit qui mal y pense" et "Dieu et mon droit" pouvait le faire supposer. Ni son sexe, ni son prénom n'étaient précisément établis. Cecil Beaton et Gail Buckland dans leur ouvrage: *The Magic Image*, paru à Londres en 1975 chez Weidenfeld & Nicholson, évoquent une *Mademoiselle Reutlinger*, photographe de mode. Quant à son prénom, le dos des photographies ne comportant que le nom, accompagné plus rarement des initiales "Ch", on en était réduit aux hypothèses. Dans un article de la revue "Le Photographe" Yves Lorelle supposait qu'il y avait en réalité deux Reutlinger : Charles, le père, et Léopold, le fils; on se rapprochait ainsi de la vérité.

En effet, ou bien ce personnage était doté d'une longévité ou d'une précocité remarquables — on trouvait des épreuves des années 1860-70 et d'autres des années 1930 — ou bien le nom était devenu la marque d'une firme, ou encore, — ce qui s'est révélé exact — il s'agissait de plusieurs photographes d'une même famille.

De fait, il n'y avait pas un seul "Reutlaingé" comme le prononçaient les contemporains, mais quatre: Charles qui commence son activité à Paris vers 1850 jusqu'en 1880, Émile, son frère qui lui succède, Léopold, fils d'Émile qui reprend le studio vers 1893 jusqu'en 1937 date de son décès, enfin Jean, le fils de Léopold, qui produit une œuvre personnelle, tout en travaillant avec son père de 1910 à 1914.

La majeure partie de leur activité se déroula au 21 boulevard Montmartre dans un immeuble qui communique avec le 112 de la rue de Richelieu, dans le 2e arrondissement.

Le studio, au cinquième étage, était desservi par un ascenseur, ce que leur publicité ne manquait pas de souligner. Le numéro de téléphone vers 1900 était le 142.09. et l'adresse télégraphique Reutlinger-Paris.

A propos de l'adresse de l'atelier, on raconte qu'en 1912 un Américain avait envoyé une missive à Paris, avec, sur l'enveloppe, le simple libellé: "The best Photographer in the City, Paris". Le postier ajouta: "voir chez Reutlinger". Nous ne savons pas si cette lettre lui était vraiment adressée car seule l'enveloppe a été conservée et encadrée par la famille, mais cela prouve que la postérité ne se charge pas toujours d'entériner la notoriété dont a pu jouir un artiste de son vivant.

En 1851, Charles recevait à son domicile, 33 boulevard Saint-Martin, pour des leçons de *daguerréotypes sur papier*; on pouvait y voir *ses portraits sans retouche*, mais ceux-ci étaient aussi exposés boulevard des Italiens, boulevard Montmartre et passage Vivienne.

Le studio du boulevard Montmartre comportait au moins sept pièces dont deux ateliers. Les pièces de réception et les bureaux étaient surchargés de meubles de tous styles, la console en bois doré Louis XIII côtoyait le petit meuble en marqueterie de style Louis XVI, lui-même proche d'un petit bureau de dame Louis XV. Si l'on ajoute à cela des tapisseries verdure et des bustes en marbre, nous avons réuni ainsi les accessoires habituels des intérieurs bourgeois de ce début de siècle.

Le matériel photographique se composait essentiellement d'une chambre Schramback 18 × 24 à laquelle on pouvait adapter des châssis 13 × 18. Les objectifs employés étaient un Suter, un Héliar et un Hermagis Eidoscope. Une seconde chambre 18 × 24 était aussi utilisée pour l'extérieur, elle comportait six châssis doubles, un objectif grand angle et était montée sur pied. L'appareil d'agrandissement était un Pascault et son objectif un Roussel. La liste détaillée, et certainement complète, de tous les accessoires employés par Léopold se trouve dans l'inventaire fait en 1937 à la mort du photographe.

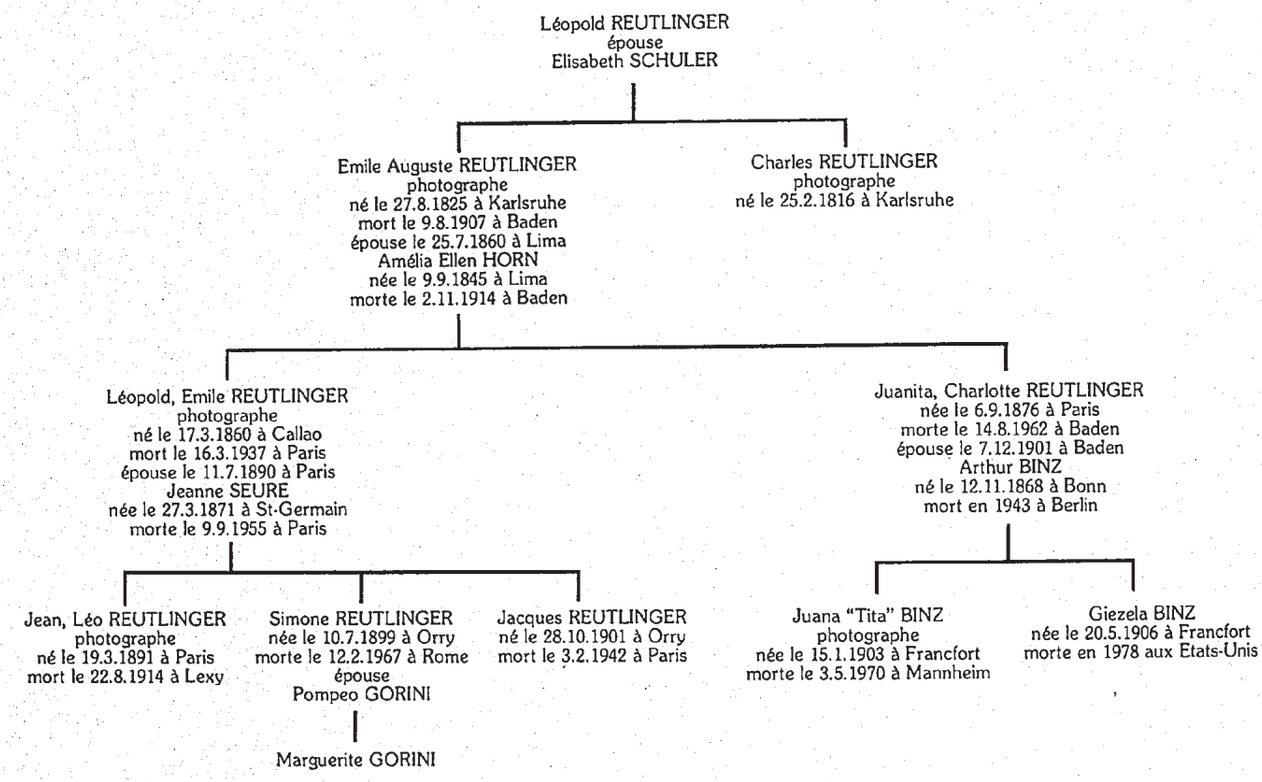
En 1930-1932, Simone, la fille de Léopold, se fiance et se marie avec un italien. Léopold découvre alors les beautés de l'Italie et ouvre pendant quelques années un studio à Rome, 15 via Boncompagni. D'après certains témoins, ce studio comportait un immense salon, meublé "en ancien".

Ainsi qu'il l'avait fait à Paris, il loua une vitrine publicitaire dans la Via Veneto, une des rues les plus élégantes de Rome.

L'iconographie étant évidemment la partie la plus importante de cet ouvrage, j'ai choisi de ne l'accompagner que de brefs commentaires précisant quelques points indispensables de biographie. Les ouvrages sur le XIXe siècle et la vie parisienne en 1900 sont nombreux, ainsi que ceux, réalisés par des spécialistes, traitant de l'histoire des débuts de la photographie. Le lecteur pourra donc s'y reporter. Ce volume est plutôt le livre d'un curieux et d'un amateur qui aime montrer ce qu'il aime et laisse à d'autres, plus savants, le soin de démontrer.

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

# EXTRAIT DE LA GÉNÉALOGIE DES REUTLINGER






© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

# ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



CHARLES REUTLINGER



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013








© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

1816 Le 25 février, naissance à Karlsruhe de Carl qui transformera son prénom en Charles à son arrivée à Paris. Il est l'aîné de quatre enfants : une fille et un garçon nés en 1817 et 1818 et d'Émile, son futur successeur, né le 27 août 1825. Son père, Léopold est négociant en vin et ancien officier. Sa mère se nomme Elisabeth Schuler. D'après son petit neveu, Jean, il aurait pris goût au portrait vers 18 ans auprès de sa tante, Madame la Conseillère Weiss, qui créait des silhouettes depuis 1820 environ.

1835-1849 Il part pour Stuttgart et y rencontre Georg Friedrich BRANDSEPH, "silhouetteur" et portraitiste puis photographe, et c'est peut-être avec lui qu'il s'initie à ce nouveau métier de daguerréotypiste. Durant cette période — toujours d'après son petit neveu Jean — il aurait rencontré DAGUERRE et NIEPCE. En 1837, il fait un séjour à Nancy, mais s'établit comme daguerréotypiste à Stuttgart jusqu'en 1849, au 8 Furtbachstrasse.

1850 Il arrive à Paris et ouvre un atelier à son domicile, boulevard SaintMartin, dans un immeuble maintenant disparu.

1851 Une publicité parue dans le numéro 18 de la revue "La Lumière", le 8 juin, propose aux lecteurs des leçons de daguerréotype sur papier au domicile du photographe, 33 boulevard Saint-Martin à Paris.






1853 Pour la première fois, Charles sera mentionné dans le Bottin sous la rubrique *Artistes photographes*. Il se présente comme peintre breveté "sgdg", 112 rue de Richelieu au coin du boulevard Montmartre et du café Frascati. Cette adresse prédominera jusqu'en 1864 pour faire place, après cette date, à la double adresse du boulevard Montmartre et de la rue de Richelieu.
C'est à cette époque qu'il fait le portrait de Pierre Joseph PROUDHON. L'épreuve, ainsi que d'autres réalisées par CARJAT, servira de modèle au peintre COURBET. Tirée au format "carte de visite", cette photographie est une des premières du catalogue de la collection Ch. REUTLINGER. Elle figure sous le numéro 2, la première réalisée étant celle du violoniste BARTOLINI. Ces cartes de visite, que l'on pouvait acheter chez les photographes-éditeurs et dans certaines papeteries, étaient négligemment disposées dans un plateau de l'antichambre et permettaient ainsi de faire croire à ses amis que la maison était fréquentée par d'illustres visiteurs.

1855 Il obtient une médaille à Londres mais curieusement celle-ci ne figurera pas au dos de ses cartes de visites.

1860 Il devient le photographe de l'ambassade d'Angleterre. Au dos des cartons, reproduisant ses photographies, apparaît alors le blason anglais avec ses deux devises "Honni soit qui mal y pense" et "Dieu et mon droit". Charles n'était pas le seul photographe à arborer ce blason, on le trouve aussi chez un de ses confrères L. POUJET, peintre et photographe au 45 boulevard Saint-Martin. Il semble qu'il était de bon ton à cette époque de faire ainsi état de la haute distinction de sa clientèle.

1861 Au recto de certaines "cartes de visite" apparaît la mention *garantie d'après nature*. Cette appellation était réservée aux épreuves d'édition, répertoriées au catalogue.

## LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHOTOGRAPHIE

1862 Il entre à la Société Française de Photographie le 18 avril; il en démissionnera en 1864 pour une raison inconnue actuellement, mais reprendra son adhésion à partir du 1er mars 1867.
Il fait une communication à la Société à propos d'un appareil permettant d'obtenir des fonds dégradés. Lui-même utilisait cet appareil dans son atelier et le principe qu'il avait mis au point en était le suivant : *les rayons lumineux sont brisés par du duvet ou une étoffe filamenteuse montés sur des diaphragmes de différentes grandeurs.*



1863 Il participe à la cinquième exposition organisée par la Société Française de Photographie et y présente deux portraits et trois *portraits cartes*. Il prendra part également à la sixième exposition, organisée au Palais de l'Industrie, place de la Concorde du 1er au 31 août 1864 (Portraits).

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

Il exposera encore trois cadres de portraits et études d'après nature à la huitième exposition (1869) ainsi qu'à la neuvième en 1870. A la dixième, en 1874, il ajoutera trois agrandissements et six specimens d'*aristotypie* et, à celle de 1876, il sera spécifié que toutes les épreuves sont obtenues par procédé dit *au charbon*.

1864 Il annonce dans le Bottin "photographie artistique et scientifique" et propose au public la collection complète des Membres de l'Institut de l'Académie de Médecine; les Sénateurs et Députés; les Professeurs de la Sorbonne, de l'École de Droit et des Arts et Métiers.

1865 Seconde médaille d'une longue série de récompenses. Il obtient cette année-là le premier prix à l'exposition internationale de Berlin. Au dos de ses épreuves, Charles annoncera ses principales récompenses: jusqu'à 14 médailles en 1889; après cette date les cartons mentionneront 15 puis 16 médailles. L'inscription des récompenses ou simplement leur nombre disparaîtra petit à petit. Les principales récompenses ont été obtenues dans les expositions suivantes:

| | |
|---|---|
| 1865/66 | Exposition internationale de Berlin, 1er prix |
| 1867 | Exposition universelle de Paris, 1er prix, médaille d'argent |
| 1868 | Exposition photographique de Hambourg, 1er prix, médaille d'argent |
| 1870 | Société Photographique, à Paris |
| 1872 | Exposition universelle de Lyon, médaille d'argent |
| 1876 | Exposition universelle de Vienne, médaille du Progrès. |

1867 Le 5 juillet, à une séance de la Société Française de la Photographie, il offre cent portraits-cartes représentant diverses personnalités contemporaines.
Ce don disparaîtra des archives de la Société qui ne possède plus qu'une quinzaine de cartes de visite faites par Charles et sept photographies de Léopold, offertes par Monsieur *Barthelemy* en 1938.
C'est à l'une des séances de la Société qu'un des membres adresse une note sur l'altération des épreuves collées sur papier à filets dorés. Charles met sous les yeux de la Société plusieurs épreuves représentant des taches absolument semblables à celles qui viennent d'être signalées.
Les comptes rendus du Bulletin ne relèvent que deux interventions de Charles, celle relatée ci-dessus et sa communication de 1862 et, s'il a participé à la plupart des expositions de la Société, il n'en a pas été une figure de premier plan.

1871/1872 En plus des sommités de la politique, des lettres, des sciences, de la peinture et de la musique, Charles propose dans sa collection les personnalités de *tous les théâtres*.
Le style du photographe, peu à peu, a évolué, et cela est surtout sensible dans les nombreux portraits des comédiennes de l'époque. Si leurs poses restent encore très sages, elles se démarquent néanmoins des attitudes stéréotypées et figées des portraits de la bourgeoisie des années 1860. Elles annoncent les photographies de nus féminins de la période 1880 et les nombreuses épreuves des *petites femmes de Paris* qui trouveront leur épanouissement dans l'œuvre de Léopold.

LE CATALOGUE

1873 Quatrième édition de son catalogue imprimé par Georges Kugelmann, 13, rue du Helder, Paris.
Ce catalogue comporte les noms de mille trois cent soixante quinze personnalités, classées par ordre alphabétique et par catégories de genre ou de profession. Le clergé a sa place dans cet ensemble et, si on y trouve dix huit représentants du culte catholique et deux du culte israélite, les quarante pasteurs protestants rappellent le choix religieux des Reutlinger.
La spécialité du photographe s'affirme de plus en plus et c'est ainsi qu'à cette époque on peut compter dans son catalogue plus de six cents portraits d'artistes de théâtre (environ cinq cent soixante dix femmes et une trentaine d'hommes).

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

La Bibliothèque Nationale conserve dans ses collections la majeure partie de l'œuvre des photographes. Pour Charles, ce sont essentiellement des épreuves d'édition portant au bas du carton de montage, la mention *garantie d'après nature*, du moins pour les formats cartes de visite. C'est en consultant ce fond, que nous avons constaté que Charles faisait de nombreuses prises de vue de la même personnalité. Le record semble être celui d'Adelina PATTI dont il existe plus de cinquante poses différentes au dépôt légal du Cabinet des Estampes.

## FOYERS ET COULISSES

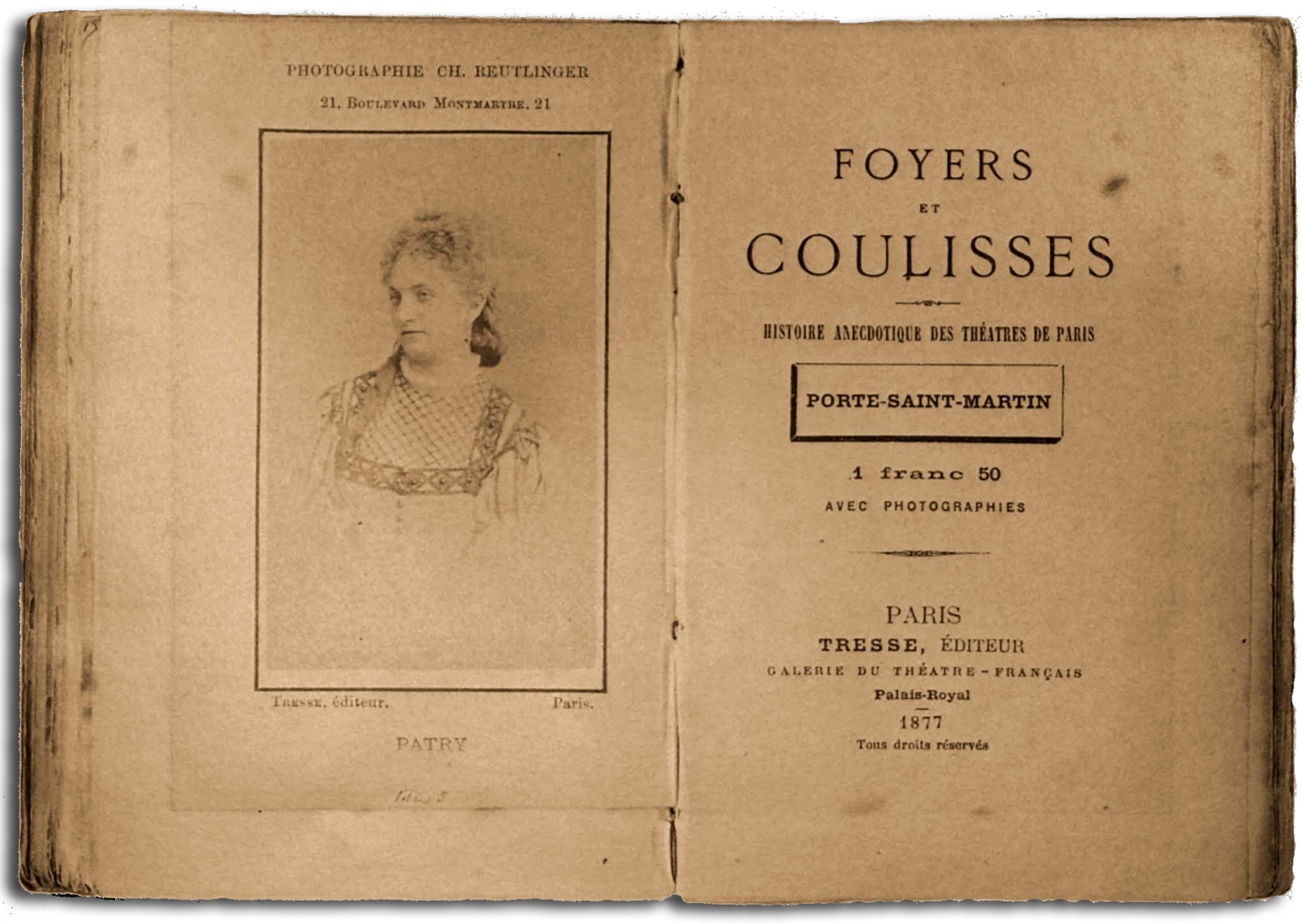
1875/1877 TRESSE, éditeur à Paris, au 10 et 11 Galerie de Chartres sous les arcades du Palais Royal, publie une série de volumes intitulée "Foyers et Coulisses" histoire anecdotique des Théâtres de Paris. Chaque livraison concerne un théâtre et est accompagnée de deux photographies. Charles y est en bonne compagnie parmi ses confrères NADAR, GASTON et MATHIEU...

Il est à remarquer que les photographies qui accompagnent le texte d'un même volume peuvent varier d'une livraison à l'autre.

Par exemple, certains exemplaires du tome premier, dont le texte concerne le Théâtre de la Gaîté, sont accompagnés par une photo de NADAR et d'autres par une épreuve de Charles.

## LA SUCCESSION

1880 Dans un écrit d'une dizaine de lignes, trouvé dans les papiers de Jean, à cette date Charles se retire des affaires et passe la direction du studio à son frère Émile.


PHOTOGRAPHIE CH. REUTLINGER

21, Boulevard Montmartre, 21

Tresse, éditeur. Paris.

PATRY

FOYERS

ET

COULISSES

HISTOIRE ANECDOTIQUE DES THÉATRES DE PARIS

PORTE-SAINT-MARTIN

1 franc 50

AVEC PHOTOGRAPHIES

PARIS

TRESSE, ÉDITEUR

GALERIE DU THÉATRE-FRANÇAIS

Palais-Royal

1877

Tous droits réservés



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



ÉMILE REUTLINGER



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013








© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

1825 Naissance d'Émile-Auguste, à Karlsruhe, le 27 août. Vers 1848 il émigre aux États-Unis, peut-être à Memphis, car son fils Léopold, lors d'un procès en 1914, affirmera que son père est né dans cette ville.

1860-1870 Il se marie le 25 juillet 1860 à Lima avec Amelia Ellen Horn, de religion protestante, née dans cette ville le 9 septembre 1845.
En 1861, naissance de son premier enfant, Emelita (ou Amelita) Elisabeth et, en 1863, de son fils Léopold qui deviendra son successeur.
Deux autres naissances auront lieu à Callao : John Charles (1866) et Ernesto (1868) décédés tous deux en bas âge.
Les activités d'Émile au Pérou ne sont pas très connues. Dans divers actes on le dit peintre. Nous savons qu'il était propriétaire à Callao de plusieurs immeubles qui furent détruits dans un tremblement de terre. Il voyage, il est à New York en 1866, où son second fils, John, décède.

1870-1879 Émile retourne en Europe avec sa famille. Vers 1872 on les trouve à Stuttgart puis à Paris où ils habitent dans l'atelier du boulevard Montmartre. En 1876, naissance d'une fille Juanita, le 6 septembre, à Paris. Elle épousera en 1901 Arthur BINZ, à Baden Baden. De leur mariage naîtront deux filles: Juana, dite Tita BINZ, qui deviendra photographe, et Giesela, pianiste de renom, qui enseignera la musique aux États Unis. Juana travaillera pendant plusieurs années avec son oncle Léopold à l'atelier du Boulevard Montmartre, puis elle ouvrira sa propre maison en Allemagne dans le centre de Mannheim. Portraitiste classique, elle a photographié de nombreuses personnalités françaises, allemandes et italiennes. Elle est morte en 1970. Son atelier existe encore actuellement sous le nom de *Binz Fotoatelier*, géré par Madame Anna WEBER.

1880-1890 D'après son petit-fils, c'est en 1880 qu'il prend la direction du studio de son frère Charles qui s'est *retiré des affaires.*
Lors de l'exposition de l'Union Centrale des Arts Décoratifs, il obtient la médaille d'argent. A cette manifestation, Nadar était classé hors concours.
En 1888, à Minneapolis, la *Photographer's Association of America* décerne un diplôme et une médaille d'argent à Charles Reutlinger pour l'ensemble de ses photographies. On ne sait s'il s'agit d'un diplôme décerné à la firme des Reutlinger ou à l'œuvre de son frère.
Pendant cette période, le style des photographies a évolué et on est loin de la rigueur protestante des premières épreuves de son frère. Les baigneuses, les "petites femmes de Paris" deviennent de plus en plus nombreuses sur les cartes de visite ou les cartes-album éditées et distribuées par l'atelier Reutlinger. De 1882 à 89, il déposera à la Bibliothèque nationale (dépôt légal des photographies destinées au public) une série de cartes-album représentant des femmes dénudées jusqu'à la taille, marquant ainsi d'une façon radicale le changement de direction du studio.
Son fils Léopold commence à travailler comme photographe dès 1883, mais pour diverses raisons (brouille familiale...) il ne débute pas seulement à l'atelier de son père, mais fera de nombreux stages en province et à l'étranger. Toutefois, à la fin des années 80, le style de Léopold transparaît derrière les portraits exécutés par le studio, ainsi qu'en témoigne la photographie de Lucie Gérard que nous reproduisons plus loin.
Comme au début de ces années l'influence de Charles se fait encore sentir, il est quelquefois difficile d'attribuer avec certitude à tel ou tel Reutlinger la paternité d'une épreuve. Les bristols des cartes-album de cette période conservent d'ailleurs les initiales de Charles jusqu'en 1889 et les publicités mentionnent ce prénom au moins jusqu'en 1891.

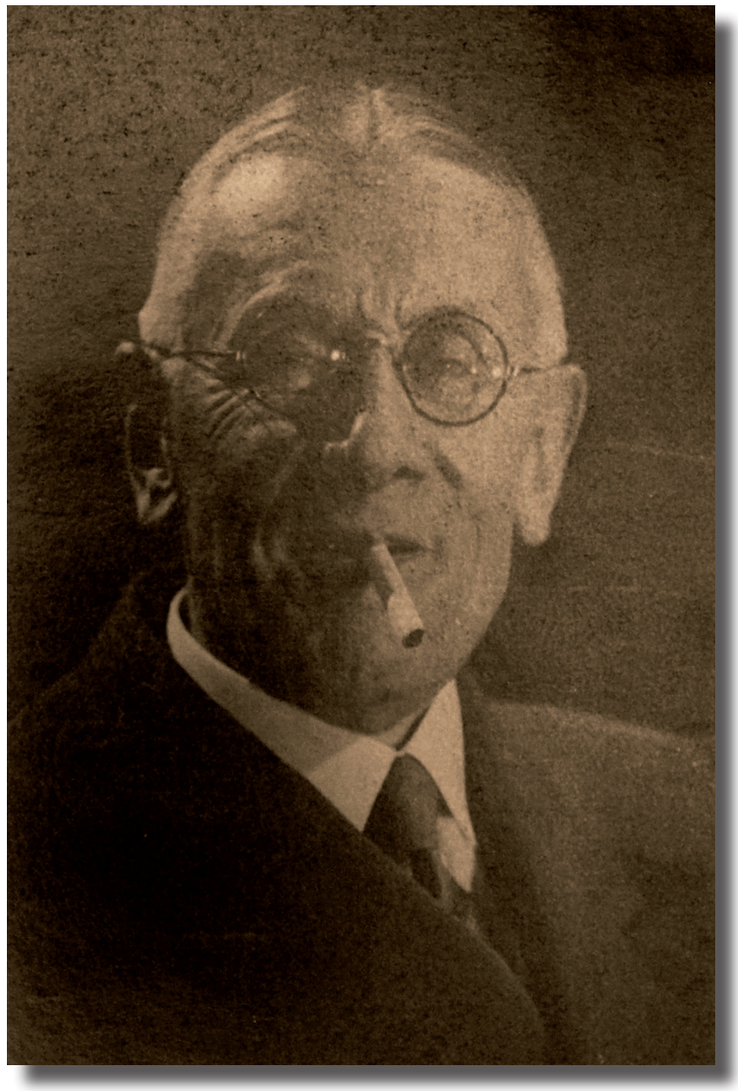

Gisela BINZ photographiée par sa sœur Juana (Tita BINZ) à Berlin en 1935

1890 ou 1894 (selon les sources) Léopold prend la direction de l'atelier. Émile et sa femme resteront un moment encore au boulevard Montmartre puis partiront pour l'Allemagne. Ils seront domiciliés à Baden-Baden, Friesenbergstrasse 6, ou Maria Viktoriastrasse 3.

1907-1909 Émile décède à Baden-Baden, le 9 août 1907. Le caveau familial, entretenu par Madame Weber qui a succédé à Tita Binz, contiendra aussi les corps de sa femme, morte en 1914, de sa fille Juanita et de sa petite-fille, Juana.

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Léopold Reutlinger



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

1863 Naissance de Léopold à Callao, au Pérou, le 17 mars. Il est le fils d'Émile Reutlinger et d'Amélia Horn. De religion protestante, il sera baptisé par le pasteur Adolphe Rahn, pasteur de l'église réformée suisse et de l'église réformée allemande des États-Unis d'Amérique.

1870-1880 Il quitte le Pérou avec sa famille et, à la fin de cette période, habite avec sa mère et son père qui vient de prendre la succession de Charles, au 21 boulevard Montmartre.

1883 D'après un écrit de son fils, Léopold aurait commencé le métier de photographe dès l'âge de vingt ans. Il ne travaille pas seulement au studio de son père, mais exerce chez différents confrères, en province et à l'étranger. Il travaille au pair chez BARCO à Nancy pendant un an puis chez BOISSONNAS à Genève et, en 1886, après une brouille familiale, il part en Angleterre, à Manchester et Liverpool.

1889-1890 Léopold rencontre Céline SEURE qui, sous le pseudonyme de Cécile SOREL, joue la comédie dans de nombreux théâtres parisiens.
La "légende familiale" raconte qu'il tomba amoureux de l'actrice mais que celle-ci aurait repoussé ses avances en lui disant : "Vous devriez connaître ma sœur, elle est bien plus belle que moi". Il fait alors la connaissance de Jeanne et l'épouse quelques mois plus tard.



Léopold et Jeanne REUTLINGER vers 1890

1890 Mariage de Léopold et de Jeanne SEURE, le 11 juillet à la mairie du 17e arrondissement. Elle était née le 27 mars 1871 à Saint-Germain-en-Laye (Seine et Oise), domiciliée avec ses père et mère, rue de Prony, 77, fille mineure de Charles Lazare SEURE, mécanicien et de Maria Léontine BERNADEL. Elle mourra bien après Léopold, le 9 septembre 1955. Celle que Tristan BERNARD surnommait *la plus belle femme de Paris* ne participera pas directement au travail de son mari, contrairement à ce que certains auteurs ont pensé. C'est probablement cette année-là que Léopold prend la direction du studio de son père.

1891 Naissance de son premier fils Jean (ou John), le 19 mars à Paris. Ayant opté pour la nationalité française, il prendra part à la première guerre mondiale et trouvera la mort sur le front le 22 août 1914 à l'âge de 23 ans. Photographe, il possédait les dons de son père ainsi que sa technique et il aurait pu être son successeur. *Poète, sportif, amoureux de la nature, l'histoire des Reutlinger eut acquis, s'il avait vécu, une dimension supplémentaire.*

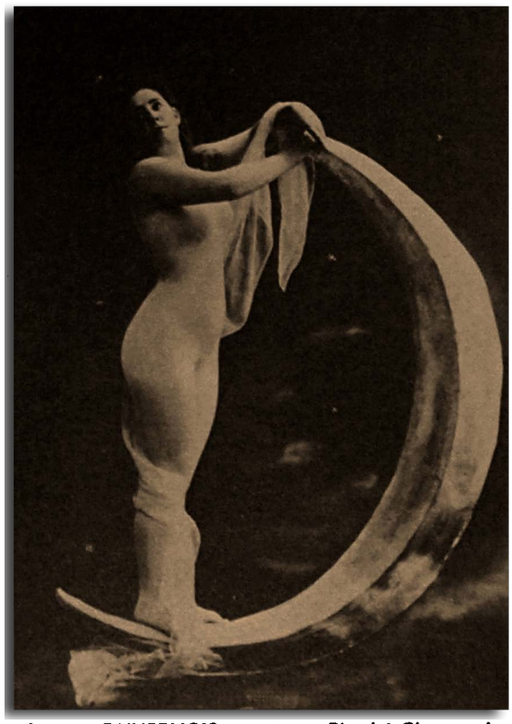
1893 Dans le Bottin, "La Photographie d'Art", nom de la société du 21 boulevard Montmartre, propose un nouveau procédé: La Platinotypie. Réputée inaltérable, cette technique fait ressembler l'épreuve à un dessin exécuté au crayon.

1894 REUTLINGER (sans référence à son prénom) affirme dans sa publicité qu'il dirige toutes les poses. Sa collection comporte surtout le monde des arts et du théâtre; les portraits de dames et instantanés d'enfants deviennent sa spécialité, mais il peut aussi faire des agrandissements au platine et au charbon d'après les anciennes cartes.
Exposition du Livre à Paris: il est membre du jury.
Hors concours à l'exposition universelle de Lyon, il obtient le diplôme d'honneur à Saint Petersbourg.
Nommé officier d'Académie pour sa participation à l'exposition de Chicago.

A la suite de reproductions de photographies d'artistes dramatiques et lyriques provenant de leur atelier, Reutlinger et un de ses confrères, Paul BOYER, ont assigné en police correctionnelle Monsieur SILVESTRE, Imprimeur. Les conclusions du procès sont les suivantes:
*Il n'est pas possible de prétendre qu'un dessin photographique doive être considéré comme une œuvre purement mécanique, dépourvue de tout caractère artistique, par la raison qu'il est une image obtenue par des procédés matériels et physiques.*
*En conséquence, celui qui reproduit ces photographies sans autorisarion commet le délit de confrefaçon.*

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

Reutlinger



Suzanne DUVERNOIS posant pour Phoebé. Chanson de Simon MAX, 1895

Mabel LOVE. Carte Postale Edition S.I.P.




A droite:
Enveloppe d'une lettre expédiée des Etats-Unis en 1912 et adressée "Au meilleur photographe de la ville".

Le PANORAMA. Editeur Ludovic BASCHET. Paris à partir de 1896

1895 Le sigle de Léopold, sous la forme de sa signature stylisée, apparaît pour la première fois dans les publicités. Cette marque est suivie dans le Didot-Bottin du signe des palmes académiques. Le photographe propose cette année des portraits, des agrandissements jusqu'à deux mètres, des reproductions, des vues de châteaux. En référence à l'éternelle et sempiternelle bataille sur la question "La photographie est-elle un art ?" une maxime est proposée aux lecteurs : *la photographie bien comprise est un art.*
Amsterdam: il obtient le diplôme d'honneur, la plus haute récompense décernée à cette exposition.
Il édite une série de photos dans le format cabinet sur les chansons de Simon MAX. Le modèle est Suzanne DUVERNOIS des Concerts de l'Horloge. Ces chansons imagées ont pour titres:
Les Quatre Saisons (au moins cinq épreuves différentes)
Phœbé (4 épreuves d'une femme avec un croissant de lune)
Cléopâtre (au moins deux épreuves d'une femme avec un serpent genre boa)
Sans titre, une épreuve au moins d'une femme avec un amour ailé.
En France jusqu'à cette date les artistes n'avaient jamais songé à demander aux photographes pour lesquels elles posaient, de les intéresser aux bénéfices qu'ils réalisaient avec la vente de leur portraits.
Mabel LOVE, actrice anglaise, danseuse aux Folies Bergère, devait faire un petit scandale en osant demander à Reutlinger une rétribution pour ses poses.
*"A Londres, on me donne dix guinées pour obtenir que je pose devant un objectif; je me rendrai dans vos ateliers demain, et me mettrai à votre disposition pour vingt cinq louis".*
*Le photographe qui repoussait ces exigences, le lendemain, quand l'aimable enfant vint, escortée de sa mère, lui délégua un interprète qui prononça ces simples mots:*
*— No money.*
*L'actrice hésitait. Une jolie fille s'estime si payée déjà par l'hommage qu'on rend à sa beauté! Mais la mère tint bon.*
*— No head, répondit-elle.*

*l'Éclair*

1896 Dans un almanach publié par la maison Hachette *Histoire de la coiffure féminine en 1896 racontée par l'image,* Madame Francis LEVEL, bellefille du maire du 17e arrondissement, figurait à l'article "Mode" parmi quelques artistes en renom. Monsieur LEVEL, estimant que les traits et la coiffure de sa femme n'étaient pas faits pour servir de documents, fit procès à la maison d'édition et au photographe Reutlinger; ceux-ci furent condamnés à 1 franc de dommages-intérêts.

*"De ce jugement, il résulte une solution qu'il est utile de publier comme avertissement à nos photographes; elle prouve bien que s'il est vrai qu'un photographe soit propriétaire du cliché qu'il a fait, il ne lui est pas moins interdit d'en faire usage sans le consentement préalable du sujet photographié".*

*Avenir de la Haute-Saône*
*13 Janvier 1897*

Naissance cette même année d'une fille, Yvonne, le 10 août à Orry-la-Ville, localité de l'Oise où son beau-père, Lazare SEURE a une propriété. Elle ne vivra que deux ans et mourra le 21 septembre 1898.
Dans un article de *Sketch*, intitulé "The parisian Model", l'auteur décrit l'appartement de Mademoiselle X. Sur le mur plusieurs peintures et photographies et, face à une fenêtre, un magnifique agrandissement au charbon d'une photo de Mademoiselle par Reutlinger (Mademoiselle by Reutlinger). Cet article est certainement à l'origine de la confusion de sexe faite dans l'ouvrage anglais, signalé précédemment.

LE PANORAMA
La librairie d'art, Ludovic BASCHET, éditeur 12 rue de l'Abbaye, Paris, fait paraître la première livraison d'une série de fascicules imprimés d'après les clichés des Reutlinger. Cette première livraison qui comporte huit pages, a

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013









© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





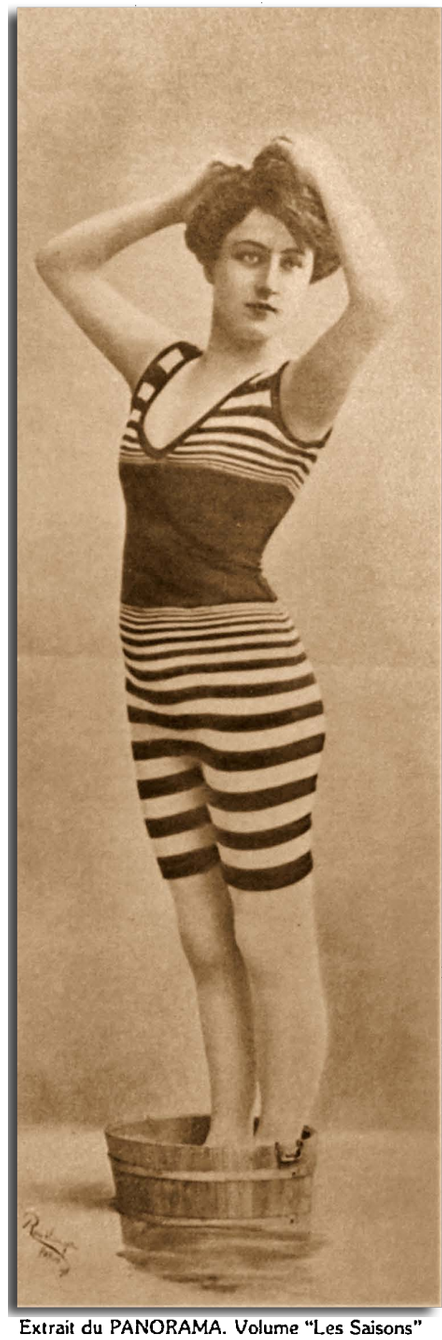

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

pour numéro d'ordre le 33, le titre général de ces fascicules étant: *Le Panorama*. Les 32 premières livraisons concernaient les Merveilles de France (25 numéros) et le Salon de 1895 (7 livraisons).
On trouve des photos de Reutlinger dans les fascicules suivants: Nos jolies actrices (5 livraisons), Paris qui s'amuse. Les cafés concerts (10 livraisons), Les Saisons (10 livraisons).
La parution de ces fascicules s'étalera sur plusieurs années. Un article, signé Albert VALLET dans le *Select* en janvier 1896 donne le ton de ces ouvrages:
Le Panorama *hebdomadaire, de Ludovic Baschet éditeur, publie une galerie de portraits de nos plus jolies actrices photographiées par le célèbre artiste Reutlinger. Il est agréable de pouvoir conserver ces fugitives images de charmeresses qui sourient à la foule derrière la traînée lumineuse de la rampe, car toutes ces beautés, tous ces sourires et toutes ces grâces sont destinés à disparaître un jour ou l'autre. Aussi, est-ce pour les retenir et en conserver le souvenir que la plume du poète comme le crayon de l'artiste se mettent à l'œuvre. Le livre naît, le portrait se dessine et les charmeuses deviennent immortelles.*
*C'est ainsi que* le Panorama *hebdomadaire représente chaque actrice dans ses créations les plus célèbres et chaque portrait est accompagné d'un texte choisi, pour lequel les littérateurs les plus célèbres de nos jours ont trié les qualificatifs les plus exquis et trempé leur plume dans l'encre la plus parfumée. "Quand on parle de femmes, disait Diderot, il faut emprunter des couleurs à l'arc-en-ciel".*
Dans le même style, Léopold est le directeur artistique d'une revue hebdomadaire de théâtre: *Les Feux de la Rampe.*
*Sur le vélin glacé, à toute page, flamboient, dans un encadrement de haut goût, les physionomies si raffinées des célébrités parisiennes autour desquelles semble flotter, en l'impeccable et vaporeux dessin des lignes pures, le parfum subtil de l'Art.*

1897 Pierre de LANO somnole avec son collaborateur REUTLINGER sur le sable d'une plage normande. Il rêve et voit son ami photographier des jolies femmes; ces photos, il les réunit pour en faire un album fort suggestif. C'est ainsi résumé, que la préface présente le livre de Pierre LANO et REUTLINGER: A LA MER, NOS BAIGNEUSES. H. SIMONIS en est l'éditeur au 21 rue des Petits Champs à Paris, les clichés de la maison CUEILLE et DESPREAUX, les coloris de GRÉNINGAIRE, l'impression de DRAEGER à Paris.
L'auteur affirme: *cet album qui présente, pour la première fois en librairie — il sera suivi de fascicules identiques — un essai d'illustration complète par la photographie, provoquera sans doute un mouvement de surprise et de vie parmi deux qui s'occupent ordinairement de l'image destinée au livre ou au journal.*
A l'exposition universelle de Bruxelles, REUTLINGER obtient la médaille d'or.

Le Théâtre des Variétés présente une série d'affiches pour sa revue "Paris qui marche" avec des photos de REUTLINGER. La composition est faite par L. GEISLER, la gravure par l'imprimerie Les Châtelles. Le Cabinet des Estampes possède quatre de ces affiches où l'on peut voir parmi d'autres, les portraits de Madame Germaine GALLOIS, de Mademoiselle MEALY et de Mademoiselle LAVALLIÈRE. L'Opéra a aussi utilisé les clichés de REUTLINGER pour sa publicité, c'est ainsi que l'affiche de "LA NAVARAISE" est illustrée par le portrait d'une comédienne signée par notre photographe.

1898 En plus des agrandissements et reproductions annoncés dans le Didot-Bottin, Reutlinger propose des peintures (?) au public. Il semble qu'il s'agisse ici de reproductions imprimées en couleur (format 43 × 60 cm) dont les titres, très évocateurs, annoncent le style: "La colombe préférée", "Au vieux puits"... A moins que cette publicité ne fasse allusion aux différentes techniques de pastel qui étaient offertes à la clientèle du studio. Les pastels rehaussés étaient travaillés à l'aérographe directement sur la photo; les pastels pleine pâte, plus onéreux, étaient de véritables dessins exécutés d'après une photographie.


Extrait du PANORAMA. Volume "Les Saisons"

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

Il dépose à la Ville de Paris une obligation de 400 francs pour cautionner la location d'un motif lumineux au 17 boulevard des Capucines. La restitution de cette caution ne se fera qu'en 1935.
Les photographies de Reutlinger sont exposées à différents endroits de Paris; il a une vitrine au coin de la rue Favart et du boulevard des Italiens. La plupart des salles de dépêches des principaux journaux, Le Figaro, Le Gaulois, Le Progrès, l'Office central rue de l'Écuyer montrent régulièrement les agrandissements des actrices les plus en renom.

## LE PROCÈS MARIANI

Pendant deux années, un procès et une polémique vont agiter les milieux photographiques français. Monsieur MARIANI, propriétaire de la firme qui porte son nom a utilisé pour la publicité de son vin des portraits d'artistes photographiés par REUTLINGER, sans l'autorisation de celui-ci et sans lui payer de droits. Le photographe demande au Tribunal de faire défense à Monsieur MARIANI de mettre en vente un album contenant la reproduction de ces photographies. Le Tribunal doit statuer et choisir entre trois hypothèses:

1. Le droit de reproduction appartient au photographe.
2. Il appartient au modèle.
3. Il appartient tantôt à l'un, tantôt à l'autre, suivant que la photographie est gratuite ou payée.

Ce procès sera gagné par le photographe et les 20 et 23 avril 1898, *le Tribunal fait défense à Monsieur Mariani de mettre en vente l'album contenant la reproduction de photographies de Monsieur Reutlinger à peine de dix francs par chaque fait de contravention constatée; fait défense à Monsieur Mariani de publier ou faire publier, par aucun journal le supplément (intitulé "Figures Contemporaines") contenant ladite reproduction à peine de cinq cents francs par chaque publication constatée,* et pour le préjudice causé, Monsieur MARIANI devra payer au photographe, cinq cents francs de dommages et intérêts.
Le jugement, très précis et très soigneusement rédigé, pose en principe que le photographe est un artiste, que pour le maniement des agents mécaniques et chimiques utiles à son art, pour le discernement de la pose la plus avantageuse, le choix du modèle, les jeux de lumière, il fait œuvre d'artiste, que les photographies sont des dessins:

*Que le photographe et la photographie ont par suite droit à la protection édictée par la loi de 1793 sur la contrefaçon;*
*Que M. Reutlinger n'aurait pu perdre le droit de reproduction qu'en le cédant;*
*Que, si le modèle photographié a le droit incontestable de s'assurer la propriété exclusive de sa production, il doit le stipuler en payant une juste indemnité;*
*Que tel n'est pas le cas pour le personnage qui, bénévolement, a posé à la demande du photographe.*

Les conséquences de ce jugement montrent une fois de plus les liens étroits entre les considérations apparemment purement esthétiques ("La photographie est-elle un art ?") et les motifs économiques qui sous-tendent la polémique soulevée par cette question.
Dans la revue "Le Home" de mars 1899, Georges LANQUEST fait une enquête auprès des principaux photographes professionnels à propos du jugement REUTLINGER/MARIANI. On trouve dans son compte rendu l'opinion de Messieurs OGEREAU, STEBBING, du directeur de la maison WALERY, de LIEBERT, Paul NADAR, Pierre PETIT, OTTO, E. PIROU et Paul BOYER. Tous soutiennent leur confrère et certains font référence au syndicat qu'ils viennent de créer et qui se chargerait de défendre au mieux leurs intérêts.

Dans son article précédemment cité, Y. LORELLE indique que Monsieur MARIANI était un négociant péruvien, inventeur de la Coca. Il est donc curieux de constater — mais est-ce le hasard? — que les deux adversaires venaient tous deux du même pays d'Amérique Latine.



Clara WARD. Carte postale éditée par Kunzli


Paulette DARBY sur une carte postale éditée par Reutlinger vers 1929

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

Les photographies de Léopold ont été souvent utilisées par des produits commerciaux pour leur publicité. Nous pouvons citer parmi de multiples firmes: les cigarettes MELIA, le vin DESILES, FELIX POTIN, etc...

1899 Naissance à Orry-la-Ville, de sa fille Simone, le 10 juillet. Elle décèdera à Rome, le 12 février 1967.
Les anecdotes sont nombreuses sur cette jeune fille et jeune femme fantasque qui aura hérité de ses parents la part de fantaisie que l'on retrouve souvent chez les artistes. Mariée avec Pompeo GORINI, gouverneur italien en Tripolitaine, elle eut une fille Marguerite, actuellement milanaise et seule descendante directe de Léopold.
Pour toute publicité dans le Bottin, le sigle Reutlinger, signature stylisée de Léopold, est répété cinq fois sans autre commentaire.

## L'AFFAIRE DE LA PRINCESSE

Personne ne s'était inquiété lorsque Reutlinger montrait de petites actrices du boulevard en tenue légère. Il n'en fut pas de même lorsque ses modèles furent sensés appartenir à la bonne société de l'époque.
Clara WARD, américaine, fille du "roi du cochon", avait épousé un prince authentique, de la famille CARAMAN-CHIMAY. Après quelques années de mariage, la princesse s'enfuit avec un célèbre chef-d'orchestre tzigane, Rigo JANCZI. Cette affaire eut un *énorme retentissement. La princesse n'hésita pas à sacrifier toute sa situation à son amour pour le beau Rigo et le suivit dans ses pérégrinations à travers le monde.* Elle parut même sur des scènes de music-halls où elle obtint un certain succès, dû surtout à la célébrité de sa fugue romanesque. Sa famille fut assez influente pour faire interdire dans de nombreux pays les photos de la princesse en artiste de music-hall. Les photos de Reutlinger furent du nombre. Toutefois l'affaire tourna à l'avantage du photographe à la suite d'un procès qui se termina par un non-lieu. L'ex-princesse avait conclu avec Léopold le contrat suivant:

*Madame la princesse de Chimay, née Ward, autorise M. Reutlinger à mettre en vente à Paris, en France et à l'étranger, en un mot en tous lieux qui lui conviendront, les photographies qu'elle a spécialement désignées, à charge par M. Reutlinger de payer à Madame la princesse de Chimay la somme de 25 francs pour cent cartes-album vendues. M. Kolta, mandataire de Madame la princesse de Chimay, contrôlera les cartes-album vendues par la communication que lui fera M. Reutlinger des factures des cartons spécialement destinés au collage de ces photographies sur lesquels sera reproduit le mot "Clara", déduction faite, bien entendu, des cartons restant en magasin. Les règlements de compte auront lieu tous les quinze jours, et le présent traité prendra cours à compter d'aujourd'hui.*

*Fait double le 25 mai 1897*

## LES CARTES POSTALES

1900 Les éditions du PANORAMA lancent plusieurs séries de cartes postales imprimées par LE DELEY. Elles reprennent les photos ou le style des albums du même nom. Quarante huit cartes sont connues:

Les Saisons: 1re série de 12 cartes numérotées sauf la première.
2e série de 12 cartes numérotées de 13 à 24.

Les Baigneuses: 1re série de 12 cartes numérotées de 25 à 36.
2e série de 12 cartes numérotées de 37 à 48.

REUTLINGER a lui-même directement édité ses propres cartes postales, mais cette production a été infime en regard du grand nombre de cartes comportant sa signature et réalisées par ses concessionnaires.
Au début de ce siècle trois éditeurs sont présentés comme les concessionnaires du photographe:

En France: la Société Industrielle de Photographie (S.I.P.) dont l'usine est à Rueil dans la banlieue, les bureaux et magasins à Paris, au 37 rue des Mathurins.

En Allemagne: La Neue Photographische Gesellschaft A.G. (N.P.G.) à Berlin-Steglitz.

En Grande-Bretagne: The Rotary Photographic Company Ltd à Londres.



Carte postale publicitaire du VIN DÉSILES. Editeur S.I.P.


Simone REUTLINGER. Vers 1910

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013




Vue épreuve des années 1900 par B.J. FALK



Carte postale de B.J. FALK, Editeur N.P.G., procédé oranotypie



Jeanne REUTLINGER par son fils Jacques

En 1906, les établissements de photos G. PIROT (Société Anonyme qui a installé ses bureaux au 2 rue d'Amsterdam à Paris et son usine à Rueil, comme la S.I.P.) dont les cartes postales portent comme marque une étoile à cinq branches, se désigne comme seule concessionnaire des clichés REUTLINGER pour le monde entier depuis le 1er avril 1906. *Toutes les éditions autres que celles de la Marque Étoile sont donc exécutées sur d'anciens clichés antérieurs à avril 1906.*
Les cartes produites par cette firme avec les clichés de REUTLINGER, sont faites au bromure d'argent ou avec un procédé intitulé Émaillographie.
D'autres éditeurs ont utilisé les clichés du photographe, et il est difficile d'en faire une liste exhaustive. Nous pouvons citer les principaux :
Le Comptoir Philocartiste, 30, rue du Mail à Paris dont la marque est un croissant.
Les Tournées Charles BARET, 22 rue des Martyrs, Paris.
Photo Bromure, 39 rue de Chateaudun, Paris. Le sigle est un P à l'envers et un B dans un cercle.
Kunzli Frères éditeur suisse ayant ses bureaux à Paris.
C. Jeangette éditeur au 171 boulevard Saint-Germain, Paris.
Les Annales Politiques et Littéraires.
A. Noyer (A.N.) au 16 rue des Deux Gares dans le 9e arrondissement.
A. Foye à Levallois-Perret (F.A. entrelacés),
et aussi les éditeurs des marques PC dans une étoile à 6 branches, 2 L et 2 ailes dans un cercle, SW, B.J.C. Paris, Collection L.M. et certainement bien d'autres encore...
De nombreux illustrateurs ont fourni des décors et créé des montages que nous avons appelés — après d'autres — surréalistes, mais ces collaborateurs des maisons d'édition ne sont pas toujours connus. Seule la signature du photographe est indiquée sur les cartes de montages et les auteurs de ces divers procédés restent anonymes; les créateurs des décors qui entourent les portraits des petites et grandes comédiennes ne signent parfois que de leurs initiales.

On peut néanmoins citer :
E. MICHAU (ou E.M.), L. COMBE (C.L.), CARUCHET (C.H. entrelacés) qui a aussi décoré les clichés de FALK, Hans SCHULZE et les illustrateurs qui nous restent inconnus dont les initiales sont A.G., J.L. et R.P.A.
Les photos de REUTLINGER ont été utilisées pour des séries de portraits d'artistes ou pour des montages "surréalistes"; elles sont quelquefois associées avec les clichés d'autres photographes comme DORGENE ou BRION et il est souvent difficile de les départager.
Un cas particulier est à signaler, B.J. FALK, photographe new-yorkais installé 949 Broadway a peut-être travaillé un certain temps directement avec Léopold.
Les conditions exactes de cette collaboration nous sont encore inconnues, mais les éditeurs de cartes postales comme la Société Industrielle de Photographie, ROTARY ou LE CLUB A.P.N., citent son nom dans des séries où il n'est pas possible de différencier les prises de vues de Léopold et les siennes. Il suffit pour s'en convaincre de comparer la carte postale signée FALK avec celle d'une série similaire attribuée à REUTLINGER.
Nous ne connaissons pas les noms de tous les photographes qui ont pu passer par le studio du boulevard Montmartre. Le style Reutlinger se retrouve chez de nombreux artistes de l'époque. Certains ont dû rester avec lui comme opérateur, d'autres créèrent leur propre studio comme ce fut le cas pour sa nièce Tita BINZ ou pour le célèbre HAUFFMAN, de Munich, photographe du Troisième Reich qui a travaillé à Paris chez Léopold, avant 1914.

1901 Naissance de son second fils Jacques, à Orry-la-Ville; il décèdera le 3 février 1942. De santé fragile à sa naissance, il sera, comme on dit, trop gâté et causera de nombreux soucis à sa famille par son comportement. Très instable, il changera souvent de domicile et exercera de nombreux métiers. Il ouvrira un magasin et un studio de photographie à Paris, 119 rue d'Alésia, comme en témoigne une photo qu'il fit de sa mère et qui porte au dos le cachet : "Studio Portraits Jacques". Mais cette tentative de suivre la vocation familiale restera sans lendemain.

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013






© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013











© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013












© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

1902 Dans une lettre adressée à un journal, le photographe annonce qu'il a maintenant deux ateliers et qu'il peut obtenir, dans le plus récent, des effets qu'il lui était impossible d'obtenir dans l'ancien. S'agit-il d'un nouvel aménagement au 21 boulevard Montmartre ou d'un autre studio ?

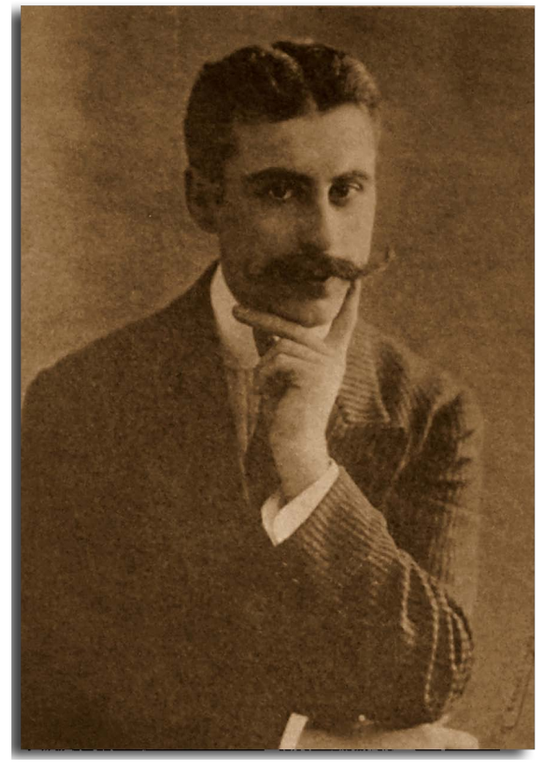
1904 Le 3 avril sur proposition du Ministre des Affaires Étrangères, Léopold est fait chevalier de la Légion d'honneur.

1910 Le 30 novembre, un contrat est passé entre *Léopold REUTLINGER, Président du conseil d'administration de la Photographie d'Art REUTLINGER, société anonyme au capital de 750.000 francs ayant son siège à Paris, 21 boulevard Montmartre et Monsieur Édouard CHIMOT demeurant rue St-Georges, secrétaire du magazine illustré "Madame et Monsieur", fondateur de la société d'édition "Le Masque" qui s'engage à prendre dans la collection de la Photographie d'Art REUTLINGER, les poses nécessaires aux numéros des fascicules illustrés :*

*"Les Parisiennes par REUTLINGER"*

*dont l'idée appartient à Monsieur REUTLINGER. Une série de dix numéros doit être lancée, le contrat pourra être résilié tous les dix numéros. Les conventions sont établies pour une durée de vingt-cinq ans. La photographie d'art apporte comme élément de succès son nom, l'autorité mondiale de sa firme, son concours le plus actif en même temps que les procédés spéciaux qui lui ont valu une renommée universelle. Elle touchera une redevance globale et forfaitaire de mille francs par numéro.*

Il n'est pas possible de faire la liste de toutes les publications de cette époque qui ont utilisé les images de Léopold car toutes les revues se sont servies de ses photographies. La plupart se retrouvent dans les publications consacrées plus particulièrement au théâtre ou à la mode, mais chaque revue avait des rubriques de ce genre où les clichés de Léopold voisinaient avec ceux de ses concurrents, Paul NADAR, MANUEL, WALERY...



Edouard CHIMOT en 1909

Au cours de ces années, le style du photographe atteint sa plénitude. On est loin du réalisme d'un Eugène ATGET. REUTLINGER appartient à la bourgeoisie et sa vision du monde, et particulièrement de la femme, en est imprégnée. Les femmes sont soit des bourgeoises et, si cela n'est pas exactement le cas, il les transforme comme on peut le voir dans le portrait surprenant d'Yvette GUILBERT qu'il est bien difficile de reconnaître, soit des "petites femmes" et des soubrettes, mais là encore, le réalisme est gommé, le décor est en carton pâte, la tenue et l'allure des modèles en font plus des personnages de Théâtre de Boulevard que des ouvrières ou des ménagères, telles qu'on pouvait en croiser dans le Paris dit de la Belle Époque. Les portraits sont bien souvent un peu trop "aseptisés" grâce au travail du retoucheur, mais parmi les milliers de visages ainsi photographiés, certains gardent leur force et sont la preuve d'une réelle maîtrise.

Nous ne savons pas si Léopold avait lu les discours sur l'art de J. REYNOLDS, premier président de la Royal Academy qui *voulait tenter d'élever le portrait au rang d'une idée générale par* [....] *la réduction des caractéristiques individuelles du modèle.*

Mais si REYNOLDS a emprunté aux peintres de la Renaissance italienne certaines attitudes de ses personnages, il a trouvé en Léopold un continuateur certain, comme le montre l'identité entre le portrait de Nelly O'BRIEN exécuté au 18e siècle et celui de Gaby DESLYS, réalisé par Léopold quelque cent cinquante années plus tard.



*Nelly O'Brien, par Reynolds*

## LA DESTRUCTION DES CLICHÉS

D'après certains renseignements, il semble que les clichés sur verre du photographe aient disparu, détruits par l'inondation due à la crue de la Seine. Néanmoins cette information n'est peut-être pas entièrement exacte car le successeur de Léopold affirme qu'il a lui-même vendu en 1954 au prix du verre le stock de plaques. La réalité se situe peut-être entre ces deux affirmations et il est vraisemblable de penser que si l'inondation a pu détruire les plaques entreposées dans les caves du boulevard Montmartre, celles qui se trouvaient dans le grenier ont été conservées au moins jusqu'en 1954.

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

1917 La guerre entraîne un ralentissement très net des activités du studio et le photographe est amené à proposer dans les diverses publications de l'époque (Le Gaulois, l'Illustration, etc...) une réduction de 50 % sur ses précédents tarifs.
Dans le journal Le Cri de France, une rubrique intitulée "Les Maisons où l'on va", invite le lecteur à aller chez REUTLINGER, boulevard des Capucines, le maître incontesté et incontestable de la photographie d'art. Il est probable que cette adresse est due à une confusion entre le studio et un emplacement publicitaire que le photographe loue depuis le début du siècle boulevard des Capucines.
Le 13 septembre vers 16 heures 30, par suite d'une étincelle tombant sur une réserve de magnésium, une explosion se produit dans l'atelier du 21 boulevard Montmartre. Les vitres se brisent et deux passants sont blessés par les éclats de verre tombant du cinquième étage. Cet accident sera sans gravité et les deux personnes, après avoir reçu des soins, seront ramenées à leur domicile.
Le 18 septembre Le Cri de France publie dans ses informations, une lettre intitulée: Une belle réponse.
*En réponse à un entrefilet paru ici même dans le dernier numéro du Cri de France et relatif à une photographie de GUYNEMER que le maître REUTLINGER avait enlevée de l'une de ses vitrines le jour même de la mort de l'illustre aviateur, nous avons la belle lettre suivante que nous nous empressons de publier:*

*Monsieur le directeur du Cri de France,*

*En réponse à votre entrefilet, c'est parce que j'estimais que le portrait de GUYNEMER, ce garçon d'élite, si brave, si simple et dont la mort m'avait beaucoup touché, ne devait pas me servir de réclame à ce moment de deuil, que j'ai laissé ma vitrine vide jusqu'à présent. Chacun ses idées.*

*REUTLINGER*

*La rédaction du journal félicite Monsieur REUTLINGER de ce témoignage si désintéressé d'admiration pour l'un des plus grands de nos héros.*

Cette lettre du photographe où celui-ci est amené à prouver en quelque sorte son patriotisme est l'une des nombreuses péripéties d'une cabale montée par des confrères.
Certains reprochent en effet à Monsieur REUTLINGER tout d'abord de ne pas être français et le soupçonne même d'être austro-boche venu voler le pain de nos compatriotes!
La cabale est conduite dans un climat de passion xénophobe qui n'est pas propre à ces seules années de guerre, mais qui trouve dans cette période, des échos plus que favorables.
La Chambre Syndicale Française de la Photographie avait, par décision de son assemblée générale du 11 mars 1916, prononcé l'exclusion du photographe considérant que celui-ci faisait partie des sujets en guerre avec la France.
Léopold n'en appela pas à l'Assemblée Générale, comme les statuts lui permettaient de le faire, mais saisit le Tribunal de la Cour d'Appel de Paris. Pendant trois ans, cette polémique eut de nombreux rebondissements. Léopold voulant trop prouver sa loyauté envers la France, s'invente une filiation directe avec une famille suisse (il s'affirme petit fils de Jakob Heinrich REUTLINGER, Maître de géométrie à Zurich), son père, Émile, se dit né à Memphis aux États-Unis.
La Chambre Syndicale enquête en Suisse, dément les affirmations de Léopold et pense que *l'audace des dissimulations, des affirmations, des productions de REUTLINGER, suffirait à elle seule, à établir qu'il est d'origine allemange, un allemand étant seul capable d'altérer la vérité avec pareille impudence.*
Le 26 juillet 1918 un arrêt de la 1re Chambre de la Cour d'Appel de Paris reconnaît les mensonges de Léopold mais admet que celui-ci a eu raison de s'élever contre la décision de la Chambre Syndicale. Sa nationalité péruvienne, la mort de son fils *tombé devant l'ennemi le 22 août 1914,*

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

auraient dû le mettre à l'abri de pareilles attaques. Le Tribunal déclare donc *nulle et non avenue, la décision de la Chambre Syndicale prononçant la radiation de REUTLINGER de la liste de ses membres.*
Bien qu'il ne connaisse pas Léopold personnellement, le photographe Paul DARBY, mutilé de guerre, est outré de l'attitude de ses confrères et publie une lettre ouverte pour le défendre. Il rappelle que le fils REUTLINGER (John) a donné sa vie pour la France alors que sa nationalité ne l'obligeait pas à participer à la guerre. Léopold sursoit à son intention de rendre ses décorations et de ce jour naît une amitié entre les deux familles qui se perpétuera même après sa mort.
La fille de Paul DARBY, Paulette, devient le filleule de Jeanne REUTLINGER ou de sa fille Simone, la question n'a jamais été tranchée, chacune revendiquant être la marraine.
A partir de ces jours, chaque soir, en partant du studio et avant de rentrer à son domicile du 4 rue du Maréchal Harisp dans le 7e arrondissement, Léopold vient voir son ami Paul DARBY pour commenter la journée. Les vacances seront très souvent passées en commun à Saint-Aubin-sur-Mer où les DARBY ont une villa.



Paul DARBY, photographe

Paulette DARBY, fille de Paul DARBY et filleule de Jeanne Reutlinger



1918 Après le décès de son fils et les attaques qu'il a dû subir, Léopold se montre amer et assez déprimé comme en témoigne cet extrait de lettre qu'il adressait à sa femme le 14 juillet.
*Toujours seul, ma Jeanne à moi, toujours seul, cela vaut mieux. J'ai été beaucoup remué il me faut du repos cérébral par moment et cela n'est pas du repos que d'apprendre l'espagnol que je n'aurais pas dû négliger ainsi mais voilà, j'étais devenu français, on ne peut pas dire que cela m'a réussi. J'ai cru à tant de choses, cela me paraît avoir été un tort. Tant pis pour moi, j'en subi les conséquences... Des crimes, des injustices ont beau être commis et jamais cela ne s'arrêtera mais aussi il arrive toujours un moment où la punition intervient. Celà peut être long, celà peut être court, mais cela finit par venir. Aussi certain qu'il est possible de dire certain, l'Empereur d'Allemagne et sa clique finiront dans le sang j'en suis absolument convaincu. Est-ce demain, est-ce dans trois ans, celà n'a pas d'importance du point de vue châtiment, que sont deux semaines, deux ans, dans l'éternité ?*
*En beaucoup plus petit, infiniment plus minuscule est mon cas. Est-ce dans quinze jours, dans dix ans ? Quelles qu'aient été mes erreurs, mes maladresses on a été injuste, rien ne peut excuser les attaques que l'on a dirigées contre moi-même en admettant comme excuse que l'on ne me connaît pas. Qu'une pareille chose soit possible dans un pays où l'on dit avoir soif de justice, d'Égalité et de Fraternité, est inconcevable et ceux qui sont coupables d'avoir cédé à ces sentiments d'Injustice et de Bassesse, sont de tristes personnages. Le Christ a dit si l'on te frappe à la joue droite, tends la joue gauche, je ne le puis pas, voilà pourquoi je me suis révolté et j'ai atténué ainsi, non supprimé l'Immense Regret qui me mine.*
D'après son successeur, c'est à partir de cette période que l'activité de Léopold en tant que photographe s'est tout à fait ralentie.

1924 Par contrat établi le 5 septembre, Léopold confie la gérance du studio à Alphonse PEETERS.
*Monsieur PEETERS devra l'exploiter personnellement au lieu et place de Monsieur REUTLINGER et il ne pourra déléguer ses pouvoirs de gérant à qui que ce soit. Il versera à Monsieur REUTLINGER, 83.000 francs par an plus 10 % sur l'excédent si le chiffre d'affaires dépasse 300.000 francs par an* [...]. Monsieur PEETERS laissera à la disposition exclusive de Monsieur REUTLINGER son bureau actuel ainsi que la pièce y attenant en plus une petite chambre donnant sur le couloir menant à l'appartement de Monsieur PEETERS [...]. Les clichés existant à ce jour, de même que ceux qui seront faits ensuite sont et resteront la propriété de Monsieur REUTLINGER, ils ne pourront être vendus ni détruits, sauf ceux dont la fabrication dépassera dix ans révolus ainsi que les clichés non retouchés [...]. Aucun contrat de quelque nature qu'il soit pouvant engager la responsabilité de Monsieur REUTLINGER ne pourra être conclu par Monsieur PEETERS sans l'assentiment préalable de Monsieur REUTLINGER.

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Une épreuve des années 1920, Maggie CERF

## LES ANNÉES 1930

Léopold n'opère plus personnellement, il reçoit les personnalités qui fréquente sa firme mais confie à ses collaborateurs le soin de prendre les photos. Il ne voit d'ailleurs que d'un œil car il a été blessé par un bouchon de champagne! Il est à remarquer que la Bibliothèque Nationale qui possède, comme nous l'avons déjà dit, la plupart des épreuves du photographe, n'a pratiquement pas, dans ses collections, de photos réalisées après la première guerre mondiale. Nous n'en connaissons pas les raisons.

Le chiffre d'affaires baisse d'année en année et les résultats d'exploitation accusent des pertes sensibles:

1934 Chiffre d'affaires de 219.151 francs, perte de 65.788 francs
1935 Chiffre d'affaires de 159.376 francs, perte de 18.822 francs
1936 Chiffre d'affaires de 122.752 francs, perte de 7.156 francs
1937 Le 16 mars, décès de Léopold en son domicile, rue du Maréchal Harisp. Il a 74 ans.

Cette même année, Jeanne, sa veuve, cède la firme à Monsieur NUGERON qui l'achète au nom de son fils, Jean NUGERON, photographe à Menton.

*Monsieur NUGERON Jean, photographe demeurant à Clermont-Ferrand, 1 rue Saint Eutrope, achète un fonds de "Photographie d'art" 21 boulevard Montmartre, immatriculé au registre du commerce de la Seine sous le n° 299625 comprenant:*

*1. le nom commercial, la clientèle et l'achalandage.*
*2. les objets mobiliers, matériel et agencement servant à son exploitation.*
*Le propriétaire de l'immeuble est la Compagnie "La Nationale Vie".*
*L'acquéreur aura le droit de prendre le titre de successeur de Monsieur Reutlinger, [...] de son côté Madame Reutlinger s'interdit d'exploiter un fonds de commerce de photographie [...] dans toute l'étendue de la ville de Paris et pendant un délai de dix années à compter de la date de signature du contrat.*

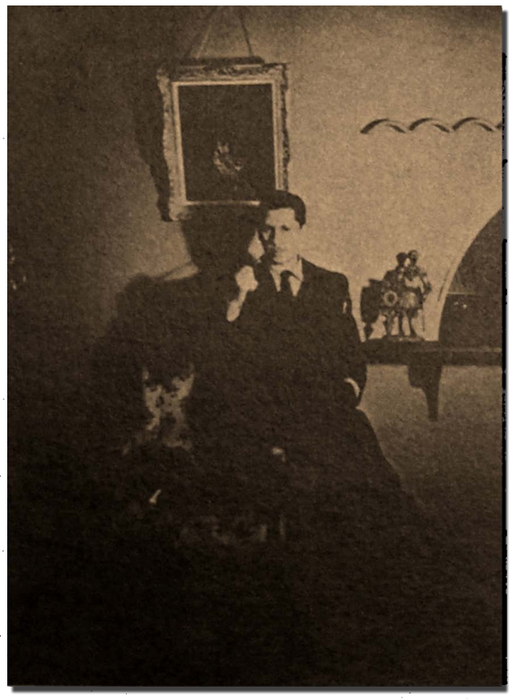
De 1937 à 1954, Jean NUGERON a exploité personnellement le fonds avec l'aide de collaborateurs, trois à six personnes selon les saisons, certains avaient travaillé avec Léopold comme Messieurs FREREBEAU artiste peintre, Paul MARCHAND retoucheur en chef, VITNISKY retoucheur, Madame LEROIX caissière et vendeuse.

1954 Jean NUGERON abandonne la profession et vend la totalité des photos de la firme à la Bibliothèque Nationale.

## INVENTAIRE DU STUDIO EN 1937

Dans l'entrée: *un comptoir en chêne sculpté, une chaise en chêne sculpté, un canapé acajou. Un tube porte parapluie en porcelaine, une carpette et un petit tapis.*

Dans le salon: *une console en bois doré style Louis XIII à dessus de marbre, une table acajou à tiroir, une table en bois doré à dessus de marbre, une commode de barqueterie de Boulle, à trois tiroirs et dessus de marbre. Une table noyer sculpté, un petit meuble, marqueterie style Louis XVI, un petit bureau de dame, marqueterie de bois style Louis XV. Une table à pied torse et son tapis, dessus marqueterie. Une table Louis XIII dessus marqueterie. Deux commodes demi-lune marqueterie, dessus en marbre. Une statue de pierre grandeur naturelle. Quatre panneaux tapisserie verdure et personnages. Quatre tapis d'Orient et un tapis moquette recouvrant la pièce. Une table marqueterie style Louis XVI, une table vitrine en noyer.*



Jean NUGERON, successeur de Léopold

Dans un bureau sur cour: *une table bureau acajou, une bibliothèque deux corps en chêne, un secrétaire en bois noir, un portemanteau bois courbé, une table pliante et son tapis. Un chevalet en chêne, un motif en bois sculpté, un vase, un plat de faïence, deux chenêts, un porte pelle garni. Un buste en marbre, quatre portières, un panneau d'étoffe, un tapis moquette. Une lampe de bureau, un plafonnier, deux appliques, une glace avec un cadre en acajou.*

Dans un cabinet: *un comptoir en chêne, un placard à quatre portes en bois peint, une table de bridge, une portière émaillée. Une toilette en marqueterie, bronze orné d'une glace.*

Dans une pièce à la suite: *un buffet de style Louis XIII en bois sculpté laqué*

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

*blanc, une table bureau en bois noir, une vitrine laquée et deux fauteuils. Un paravent et un écran, un coffre fort de HAFFNER, un fer électrique, un coffre en fer, un radiateur électrique, un cabinet laqué, une toile bois, un œil de bœuf.*

Dans un bureau à la suite: *deux classeurs chêne à rideaux, une vitrine chêne, une table bureau chêne, un pupitre chêne à deux places, une table chêne. Une presse à copier et son pied, une étagère, un classeur à rideaux. Deux fauteuils de bureau en bois courbé, un fauteuil de style Louis XIII, deux chaises dépareillées, un tabouret.*

Dans l'atelier: *un canapé en bois sculpté, un lavabo, une table, une chaise, deux tabourets, une glace, un aspirateur, un bureau américain, quatre appareils électriques, un bahut laqué de chêne, un fauteuil de style Louis XIV, une carpette orientale, un tapis moquette, une tenture et une colonne de marbre.*

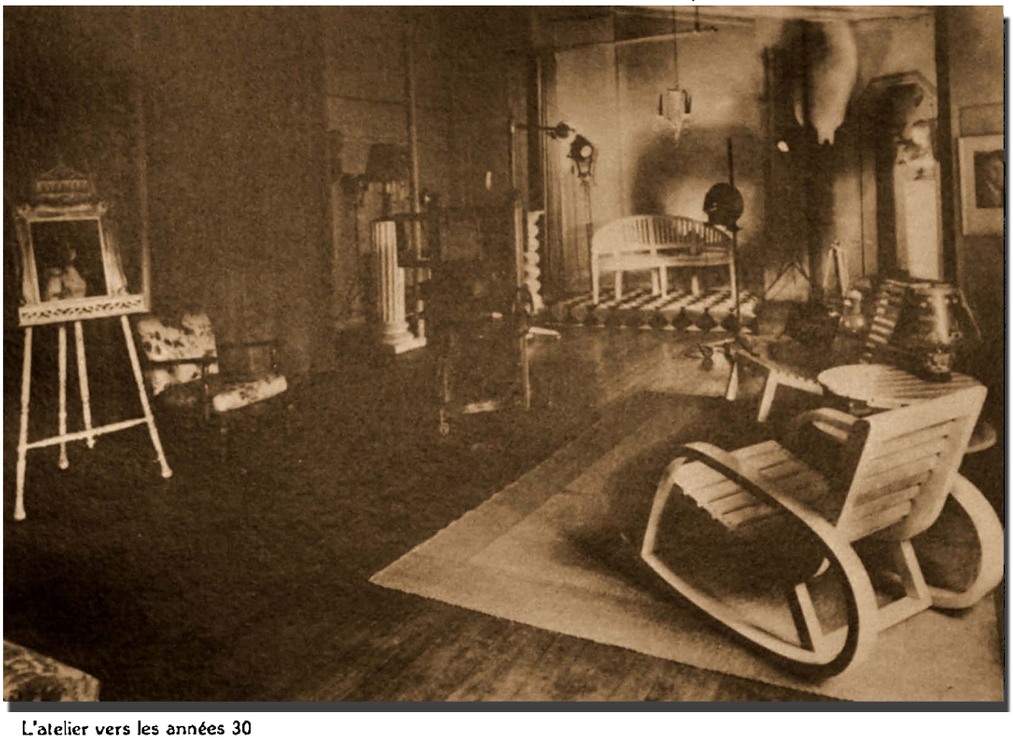
Dans un atelier d'opération: *une table style Louis XIII en marqueterie, trois fauteuils roquette, un tapis smyrne, un tapis oriental, un tapis moquette, une psyché en bois laqué, une bibliothèque en bois laqué, une table acajou à volets, un ventilateur électrique, une banquette laquée vert, un coffre en cuir, une chaise en noyer, un prie Dieu, un miroir genre Bro, une banquette, deux tabourets, une table, un portemanteau en bois courbé, deux carpettes orientales, tapis moquette, tapis d'escalier et une armoire en bois doré.*

Le matériel concernant plus directement la photographie a aussi été inventorié: *une presse en mauvais état, une presse en état et une cisaille, un compresseur et un aéro, un compteur jour électrique, une tireuse (bromure), un Pascault (appareil d'agrandissement objectif Roussel), un ventilateur.*

Dans un petit atelier: *une vieille chambre, un projecteur, un aspirateur.*

Dans un grand atelier: *une chambre Schramback à pieds montants avec six châssis, un objectif Hermagis (Eidoscope), un objectif Suter, un objectif Héliar, six projecteurs différents, un fond rotatif, un fond Église, un tabouret, des cadres divers.*

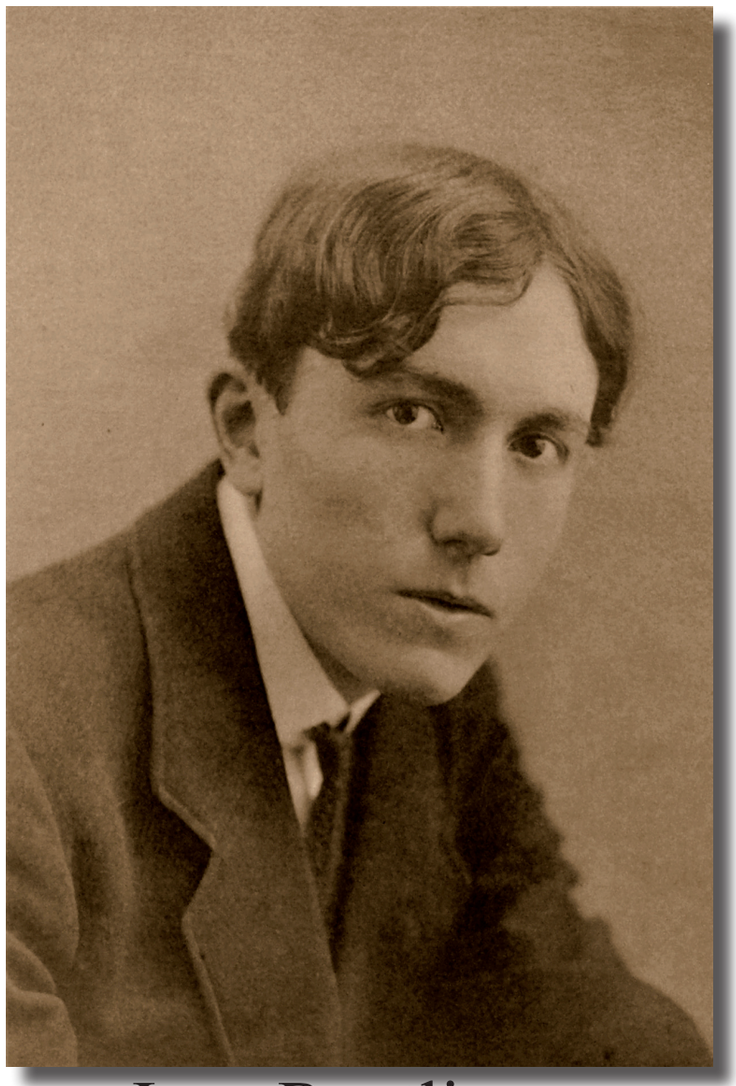
L'estimation a été faite en 1937 par Maître PECQUET assisté de Gabriel FELIX, ancien photographe demeurant à Paris 11 bis boulevard St-Martin et Louis LE PENVEN photographe demeurant à Paris 45 avenue de Suffren. Le mobilier a été estimé à 25.100 francs et le matériel à 9.520 francs.
A la vente du fonds, après le décès de Léopold, il est aussi fait mention d'un appareil 18 × 24 pour extérieur avec six châssis doubles et objectif grand angle et pied (peut-être s'agit-il de l'appareil intitulé "Vieille chambre" dans le petit atelier?); deux cuvettes de 0,70 sur 1 mètre, de plusieurs cuvettes faïence de formats divers; de deux lanternes rouges pour laboratoires et d'une série de cuvettes à développement lent 18 × 24.



L'atelier vers les années 30

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Jean Reutlinger



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

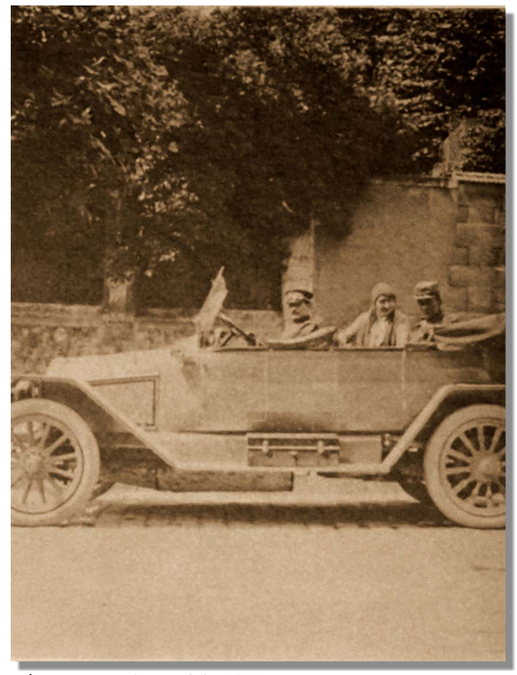




© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

*"Culture artistique. Il doit avoir vécu en contact avec des personnalités artistiques. Il a toujours eu un culte pour l'art, un art un peu stylisé où il entre un peu de théâtre. Peut-être avait-il des dons, mais qui auraient gagné à s'ignorer plus longtemps. Il s'est essayé trop jeune, il a subi trop jeune les influences. Il a dû avoir des hésitations au sujet de sa carrière, ne sachant s'il se vouerait à la littérature ou aux arts plastiques, ou même à la critique d'art".*

*"Il s'est essayé trop jeune"*. Cette phrase, tirée d'une analyse graphologique faite en 1917 par Franzoni, qui ne connaissait pas la mort du sujet qu'il étudiait, prend maintenant une singulière résonance.
Peut-être, en effet, la personnalité de Jean est-elle, à l'époque, encore empreinte de multiples tendances. Sportif, comme Jean Bouin ou Carpentier, poète comme Oscar Wilde ou d'Annunzio et les symbolistes, photographe par tradition familiale, ce qui caractérise le plus profondément ce que Jean a tenté et, d'une certaine manière, réalisé, c'est une synthèse de tous ces intérêts auxquels il était également sensible. Et si, pour l'évoquer, nous sommes parfois obligés de séparer les éléments de ses activités, nous savons que nous trahissons ainsi la pensée qui l'animait.
*Il a remis en honneur, par son exemple et par sa volonté, l'union de la culture de l'esprit et de la culture physique. Par ses dons et ses idées, il a enrichi le nom de la famille et dépassé les simples spécialistes de la photographie qu'elle avait été.*
Sans sensiblerie excessive, nous ne pouvons qu'être ému devant l'œuvre inachevée de cet homme, détruit dans un conflit entre des peuples dont il était issu. Si ses origines lointaines étaient allemandes, sa culture était bien française et c'est pour cette nationalité qu'il opta en octobre 1913. Tué dès les premiers combats de la Grande Guerre à l'âge de 23 ans, il fut cité à l'ordre de son régiment.


Jean et sa mère en juin 1914


Le soldat Jean Reutlinger

*Reutlinger, John, Léo, Matricule 4 407, 7e compagnie, 2e classe. Au cours du combat du 22 août 1914 a fait preuve d'une magnifique bravoure; atteint de deux blessures, a continué à tirer, jusqu'à ce qu'il ait été mortellement frappé.*

*Le chef de bataillon Hulot, le 1er avril 1919*

Bien qu'il s'agisse ici d'un ouvrage consacré à l'œuvre photographique des Reutlinger, il nous a paru juste d'y inclure l'œuvre écrite de Jean. Nous avons donc choisi de proposer des extraits de ses textes en nous contentant de les replacer dans sa vie par quelques commentaires biographiques. Nous pensons montrer ainsi que son écriture, ses actes et les œuvres photographiques qui suivront sont indissociables et se répondent.

Né en 1891, le 19 mars à Paris, il est le premier fils de Léopold et de Jeanne Reutlinger. Ses parents le prénomme John-Léo, mais l'influence française prédominera et il sera connu sous le prénom de Jean.
Son enfance se passe à Paris chez ses parents, à Orry-la-Ville dans l'Oise où ses grands-parents maternels ont une propriété. Il y retrouve pendant ses vacances son chien Bob à qui il consacrera plusieurs textes ou poèmes et son cousin René JUDIC, fils de Berthe Seure, sœur de sa mère et de Cécile Sorel.
Il va plusieurs fois en Allemagne, chez ses grands-parents paternels, retirés à Baden-Baden et des lettres témoignent que ces séjours sont quelquefois trop longs pour l'enfant qui se sent seul, séparé de ses parents. Quelques textes, dont certains furent publiés, nous décrivent l'enfance de Jean dans son mode de réalité et de rêves:

*"Ses parents le baptisèrent Johny en souvenir d'un sien oncle à longue barbe blanche qui ne suffisait pas à le rendre respectable. Cet oncle, new-yorkais, était un objet de scandale pour la famille; sans résidence fixe, il errait continuellement entre le Nouveau Monde et la vieille Europe. Nature complexe, il incarnait tous les vices de la jeune Amérique et du vieux continent... Mais revenons à Johny: déjà enclin au rêve, ses jeunes années furent calmes, son naturel doux le fit bien voir de ses nourrices et de ses*

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

*gouvernantes. Malheureusement il manifeste très tôt une répulsion marquée pour tout travail ne faisant pas appel à son imagination. A sept ans, son caractère se montrait déjà d'une complexité affolante: ce qui tenait sans doute aux trop nombreuses races dont il était formé. Sa candeur était étonnante, de bonne heure, les fées et les géants l'attirèrent et il en rêvait le soir dans son lit et tremblait d'une frayeur qu'il aimait, la sachant puérile et œuvre de son imagination".*

Extrait d'un manuscrit de Jean Reutlinger

Les vacances à Orry-la-Ville nous le montrent romantique et sensible et nous pouvons déjà percevoir combien il se sentait proche de la nature. Il ne s'agit pas là de la Nature des romantiques avec son N majuscule, mais de celle qui fera de lui un sportif, un adepte des randonnées pédestres et qu'il tentera de traduire à travers ses états d'âme dans les photographies des paysages-décors de ses périples européens.

*Beau jardin sept ans*

*Très vieux, hors d'un fond un peu fâné, pâle du cœur qui palpite encore: c'était l'été ou des bras doux et chauds de lumière vous rendaient gai et fou tout au long des vacances avec un grand besoin de crier et d'aimer toutes les choses.*
*Le matin, dès que j'entendais le petit gémissement de la poulie du puits, je me levais: l'eau devait encore dormir et refléter mal, sans savoir. Les roses du parterre minuscule frissonnaient lourdes d'eau, avec des bêtes à bon Dieu endormies; sur les pensées, il neigeait des pétales, sans bruit, comme un chagrin bien aimé qu'on veut garder tout au fond de soi pour le chérir secrètement.*
*La laitière passait sur la route mais c'était déjà derrière la grille et mon amour n'allait pas jusque là. Puis bien vite, la terre était chaude et attirante et j'étais déjà presque trop heureux en pensant aux carreaux rouges de la cuisine, au grand bol rose du café au lait, avec les longues tartines; le coucou arrêté au-dessus du fourneau, le calendrier du facteur, tâché par les mouches, et tous les couvercles brillants des casseroles en terre, jaunes comme les poussins.* [...]
*Alors il y avait des après-midi mortes de chaleur même dans la salle à manger, ça bourdonnait, malgré les volets fermés qui laissaient à peine passer un peu de doré par terre et l'armoire aux confitures toute cachée.*
*A ces heures-là, quand il n'y avait personne dehors, j'allais dans le cerisier énorme qui servait de bateau et de mât où le vent soufflait; ou bien on jouait avec René avec la boue et l'eau du tonneau ou on allait sur la route qui faisait mal aux yeux tant c'était blanc et ça sentait chaud la poussière et le crottin.*
*Mais il y avait aussi la balançoire en plein soleil, le bosquet comme une cave et le tombereau à l'envers dans le champ à Merlan qui était comme une caverne et un fort.*
*Le soir, j'allais tourner autour du bosquet pour me faire peur, là où il y avait des feuilles de l'année avant et des gueules de loup couleur de brique et poilues et où l'allée devenait petite et étroite avec plein de branches qui vous tenaient.*

mars 12

La luminosité des vacances contraste avec ce qu'il écrit dans un texte intitulé *Tout gosse* dédié à sa grand-mère où il évoque avec une naïveté voulue qui n'est pas sans charme, ses souvenirs de collège.

*Un grand préau sombre où il fait bien froid et qui est triste parce qu'il fait clair un peu et pas encore assez noir, le bon noir où l'on se perd quand il fait nuit — ils crient tous très fort et se battent — il y a un pion qui a déjà des moustaches: il est tout petit et lit un livre toujours et parle tout seul, il est fou.*
*J'ai un long foulard très grand et très doux et je l'aime bien parce que je mets ma joue contre et cela fait chaud comme dans ma chambre l'oreiller où je m'enfonce et je revois tout de suite maman et le feu à la maison quand je suis sous la table dans ma petite maison à moi tout seul, sur le tapis bon comme le*

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

*dos du chien et la flamme qui me fait content parce qu'elle chante et danse et puis elle fait chaud aux yeux qui brûlent parce qu'on vient de dehors.*
*Mais il y a la cloche qui me bouscule aussi comme les autres, parce qu'on l'entend tout d'un coup; je vois le garçon qui a un tablier bleu qui attrape la corde et avant d'entendre la cloche j'ai comme un gros poids qui m'empêche de respirer et de bouger et j'ai peur sans savoir.* [...]
*Papa vient me voir le mercredi soir sous le préau quand il fait déjà nuit et encore plus froid comme si ça ne devait plus jamais être clair et chaud. Il me demande si je tousse et puis est un peu en colère parce que j'ai de mauvaises notes. J'étais déjà tout triste avant à cause du froid et du noir et que je savais pour les notes mais maintenant c'est terrible parce qu'il est là et qu'il va s'en aller et être à la maison bientôt avec le feu et maman et toutes les choses et voir des vrais arbres et moi je serai tout seul et il n'aura pas été content et les autres voudront voir pourquoi je fais toujours semblant de dormir dans mes mains en étude. Un jour, je ne pouvais vraiment pas travailler, alors j'ai pris le livre où il y a la muraille de Chine et le géant plus grand avec un sabre comme une lune et puis je ne sais plus, cela tournait avec la lampe, et j'ai vu le pion qui venait vite et grandissait à faire peur, puis comme un bourdon et puis c'était un lit où j'étais couché, que je ne connaissais pas, avec des rideaux et du soleil et de la musique des chevaux de bois, mais très loin: j'ai écarté le rideau et mon bras était léger, tout drôle, il y avait un parquet brillant et une pendule qui marchait pas et personne, alors j'ai dormi. Après, papa est venu avec des pastilles jaunes sucrées et des médecins qui me regardaient en faisant des gestes et il y avait l'infirmière qui m'avait donné des boules de gomme quand j'étais tombé.*
*Après j'ai connu Achard qui était très blanc et en colère avec tous les professeurs mais il savait beaucoup d'histoires et je lui ai demandé s'il voulait faire un livre avec moi, c'était comme ça: il y avait deux explorateurs qui allaient au pôle nord; un jour ils voyaient un puits, mais le fond était un miroir qu'ils cassaient, c'était le commencement d'un grand escalier qui tournait, et il y avait d'énormes machines et des voleurs armés. Le chef était un brigand terrible qui pouvait faire sauter la terre, mais Achard a dit des injures au préfet des études, on ne l'a plus revu et comme c'était avec lui que je faisais le livre au réfectoire on n'a pas pu le finir.*
*Le préfet, je ne le voyais pas souvent, seulement quand j'y allais avec papa quand j'étais puni, mais il n'avait pas l'air en colère et me caressait les cheveux.*



L'équipe du Paris Universitaire Club au Pauly en décembre 1909. Jean est le 6e à partir de la gauche

## LE SPORT

Adolescent, il fait ses études au collège Rollin et à l'école de l'Ile de France, à Liancourt. Très vite l'esthète se révolte contre la *morbidesse où il s'enlise*, et il se met résolument à faire du sport. Sans toutefois renier ses premiers dieux, de nouveaux héros fixent ses aspirations. C'est d'abord BURTÉ, leader du Club Athlétique du Collège Rollin (C.A.C.R.) et du Paris Universitaire Club (P.U.C.) puis Hans BRAUN, champion allemand qui deviendra son ami et dont il nous a donné de nombreux portraits, témoins de son admiration et de sa fascination pour cette *admirable machine à courir qu'était le sculpteur lévrier munichois.*
Les grands champions français l'exaltent et sous divers pseudonymes (ye olde sportsman, Jean Daury, Jean d'Orry) il écrit dans *La Vasque, L'Auto, Le Mercure de France* divers articles, tel celui sur les records et la victoire de Jean BOUIN ou sur la défaite de CARPENTIER, face à PAPKE, *le cowboy.* En 1913, il fait paraître au *Mercure de France* un texte autobiographique sur cette période de sa vie, intitulé *Essais Gymniques* où il relate ses débuts.

Jean BOUIN au 5000 mètres du championnat de France, 1912 par Jean Reutlinger.



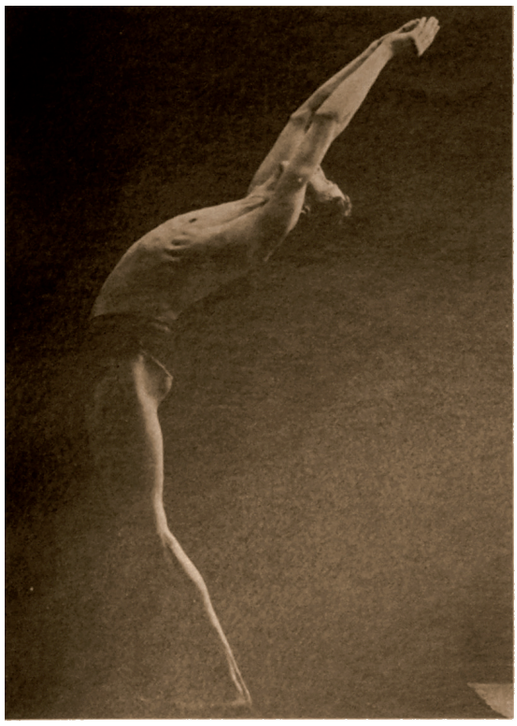
*Le môme de seize ans aux rêves naissants, puisant un très primitif paradis dans une crasseuse anthologie des parnassiens au fond du parc; rêveries sur rien, sur du flou, sur quelque chose de très doux montant en dedans; puis très vite, aidé par un camarade qui recommande "tout l'opium de la littérature", il engloutit Musset, Poe, Loti et Baudelaire, salade et gavage détraquant pour une tête gosse sans équilibre. Le mépris fou du réel arrive bien vite, puis, avec Barrès et d'Annunzio, un orgueil immense et un tel sourire devant les quotidiennes destinées humaines, puis la joie à disséquer les titillations menues de ma sensibilité miniature, puis le bouquet: les*

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2015

*symbolistes... états d'âme rares, confins et toutes les doctrines sucées à dixsept ans. Après Laforgue vint une sécheresse épuisante, une veulerie nerveuse intolérable et le dégoût de ces traînailleries d'âme en loque, le long des quais, avec l'ennui et ce bâillement devant la vie, puis la peur devant le j'menfoutisme, la lâcheté venue, le dilettantisme souriant, la volonté morte, tout, tout croulé, hors la peur devant le geste de ces autres, brutes aux yeux calmes qui vivotaient dans la tranquille certitude de leurs poings forts. Peur, peur de la fin, de l'écroulement au bout de cet artificiel accumulé, de ce dedans vidé, désossé, sans clarté et sans énergie, las et salisseur, lâche, mort à l'emballement, tout avide de morbide, d'inconnu, de gouffre; alors le grand sursaut d'épouvante et la recherche d'un moyen, d'une corde pour se sauver, d'un remède physique plus fort que soi.*
*Oh! ce premier essai désespéré, en cachette, claquant des dents, dans le grouillement de la rue Beaubourg, cette salle de boxe dans une grange et cette première leçon parmi des costauds des halles qui ricanaient, oh! cette leçon avec la profonde misère de ce corps raté de poulet, tout cela révélé à moi-même dans un éclair, devenu comme une tare brûlante toute cette honte physique montant à la gorge malgré la certitude de l'âme rare, de l'infinie supériorité, du mépris devant ces brutes.* [...]
A Rebours *et les constipants préceptes d'*Un Homme libre *n'avaient pas tout asphyxié et souillé, puisque je revins à cette salle perdue, que je remis les gants mous, que je cognai et recognai de mes "bras allumettes" et que j'eus le courage de subir les sourires de ces forts, de ces déclassés souples et du professeur condescendant.*
*Ce furent ensuite les premiers trottinements à Saint-Cloud le jeudi et le dimanche: il était courageux, au fond, ce gosse maigre, pâle, grelottant d'émotion au vestiaire, mêlé à ces grands gars bronzés, potaches des équipes scolaires, braillards et chahuteurs.* [...]
*Puis vint la rhéto, dans une boîte sportive, et, avec la réserve de vie qui est venue et les jambes qui se sont modelées comme une argile miraculeuse, c'est une autre vie qui s'épanouit. Les copains sont fanatiques et simples... Je me laisse aller, pour guérir tout à fait, car il y a encore trop du vieux moi analytique, souriant et se choquant.* [...]
*Ce furent ensuite les matches de rubgy à Colombes, sur l'herbe boueuse. Il fallait déjà être bien "accroché" et porter de la joie en trop, pour garder une gaîté claire et vivre dans ce décor de ciel malsain et d'usines crachottantes, tout gris et bas. Mais on s'en f...ait bien, quand on était "arrière" et qu'il fallait plaquer dur les avants et qu'il y avait le championnat de Paris au bout.* [...]
*Une course sur un plateau picard, les labours roux au relent amer, étouffant, que le vent enlève et charrie, puis la forêt ardoise, nue, squelettique: làdedans le gueulard éveil des fracas de marée, dans les cimes des balbutiements d'écume, des notes en sifflet qui font clair à entendre, comme un martèlement de sabots sur la route, puis le ciel gris d'enfer qui s'en va dans une bousculade, mettant du vertige sur la forêt qui va et vient. Là dedans, une centaine d'athlètes courent et tous savent courir: bonds ouatés, ressorts de bêtes de sang, nourries par le soufflet profond des poumons énormes, bas placés dans leur cage mouvante.* [...]
*Dans le train, au retour, cependant qu'un grand temblement de sang neuf me brûlait le corps et les joues, j'ai pensé avec un bon sourire de sportif à l'exaltation constipée de tel "Homme libre" allant ouïr son âme rare dans le refuge favorable d'un cloître quelque peu moisi.*
*Pourquoi la lecture de tant de tumultueux essais sur l'âme et l'esthétique grecques commençait-elle à me troubler si désagréablement, comme si tout cela était faux de la base, vu d'une autre planète?...*

Après cette période, parfois difficile, au cours de laquelle il a même vécu des moments particulièrement pénibles comme lors des compétitions de Rollin en 1910 où il lance le disque sur un spectateur... ce qui met un terme à ses exploits de la journée, les premières places ne sont plus pour lui des buts mythiques et inaccessibles.
En effet, en juillet 1910, il est premier au concours d'escrime du collège Rollin; à la fête sportive de l'Ile de France, à Liancourt, premier au saut en hauteur (1,50 m) et premier en saut en longueur (5,15 m). Deux ans plus tard, les championnats du Paris Universitaire Club des 11 et 12 mai 1912 le

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013







Autoportraits









© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



M. JAQUES-DALCROZE, de passage à Paris à l'occasion du Congrès de Culture Physique, donnera deux Conférences avec démonstrations sur sa Méthode de

## GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

au point de vue plastique et musical ... ... ... ... ... ... ...

Ces séances, auxquelles prendront part un certain nombre d'élèves de l'Institut de Gymnastique Rythmique de Hellerau et de l'École de Genève, auront lieu au

## THÉATRE ANTOINE

les Vendredi 14 Mars et Lundi 17 Mars, à 4 heures du soir.

... ... ... ... ... Prix ordinaires du Théâtre Antoine ... ... ... ... ...

TOLMER & CIE, PARIS



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

montreront comme un champion rapide et brillant. Il y sera premier au 110 mètres-haies (17" 2/5), premier au saut en longueur (5,68 m) et troisième en hauteur (1,55 m).
Afin d'ajouter à la confusion concernant les diverses nationalités des Reutlinger, il est présenté en juin 1910, dans un journal sportif allemand comme un champion américain!
Des séjours en Angleterre et aux États Unis le confirment dans son idéal:

*L'étape d'Angleterre fut bonne: la simple emprise de Londres, qui vous secoue, vous prend, vous piétine et vous possède comme une drogue mauvaise. Vie à une puissance autre, inconnue, tendue, où le corps est au large et lutte... et le sport, devenu, par un siècle d'hérédité, une passion dans le sang, dans le regard, dans le masque de ces grands gars.* [...]
*J'apprends d'autres efforts: les courses cyclistes, à la montre, à cause du règlement de police, le dimanche matin très tôt, sur les routes goudronnées de la banlieue: l'effort brutal pendant des miles et miles, tout seul, le torse couché sur la "bike" qui rend sous l'effort... dents serrées, les yeux sur la roue avant ou sur la montre au guidon, avec le crissement des boyaux sur la route, le crépitement des motos des contrôleurs, puis la pluie, l'effort qui semble s'épurer dans une souffrance: les dents serrées dans la simple volonté ascétique des secondes à gagner, puis l'exquise flemme dans le farmhouse "cosy", comment traduire: accueillant, reposant, bras ouverts, avec tous ces gaillards très gosses, qui jouent ou s'envoient d'effarants breakfasts.* [...]
*Enfin, l'Amérique, l'université de Cornell, l'étape attendue. Mentalité très simple: orgueil démesuré de la race, de la patrie, de soi, de tout ce qui vous touche, orgueil brutal, aveugle, loyal. Une simplicité déconcertante, gênante d'abord, seul idéal, être le premier au monde et cela, appliqué à tout, est d'une force enfantine et invincible. J'ai tout compris le premier soir en voyant l'équipe de football disputer un match: le banc des remplaçants se remplissait à mesure cependant qu'on emportait les blessés. Une volonté forcenée, un effarant équilibre nerveux, un corps machine, obéissant comme un moteur à n'importe quel effort demandé.*

## LA LITTÉRATURE

Il parlera de la boxe comme d'une danse et c'est avec un groupe d'amis comme Paulet THEVENAZ et Germaine SCHRŒDER qu'il pratiquera une gymnastique basée sur le rythme afin d'effacer la rupture entre l'âme et le corps comme l'exprime Platon dans une phrase utilisée comme épigraphe d'une plaquette illustrée par THEVENAZ: "C'est par le corps que l'Eurythmie pénètre dans l'âme et c'est la danse gymnastique qui enseigne l'eurythmie".

*Les maîtres, à quelque sport qu'ils appartiennent, ne donnent plus une impression brutale, tant leur "style" est devenu harmonieux et facile: même la boxe, et, surtout la boxe, est d'une émouvante grâce virile. Demandez à ceux qui virent le duel fascinant de Carpentier contre Willie Lewis. Danse au rythme mouvementé, tendu et lent dans le glissement des feintes, aux gestes minutieux hachés d'attaques stridentes, d'esquives vertigineuses, alourdi de corps à corps que strient les attaques au corps, de torsions violentes.*
*Je vis un danseur à Munich vivre une danse guerrière; mais ce corps efféminé restait pitoyablement choquant et muet, hors du rythme martelé. Nijinsky le créateur est d'une dissonance lourde en joueur de tennis: voulant tant de gaucherie dans le stylisation du sport le plus souple.*
*Il y a autre chose. Maintenant que nous avons tellement de corps vivants, quel est celui, fou de rythme, qui saura nous forger la langue nouvelle?*
*Il faut d'abord se courber à la règle de la musique pour passer de la fruste beauté athlétique à un alphabet plus subtil et plus riche.*
*L'eurythmie de Dalcroze fera de nos corps des instruments parfaitements résonnants dont la musicalité nous grisera déjà singulièrement, mais ce n'est là qu'une étape. Le corps parfaitement soumis à la discipline musicale peut oser plus: il possède en lui-même une éloquence suffisante pour exprimer l'âme absolument jusqu'en ses accents les plus subtils.*

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Un groupe d'amis, collaborateurs de la Vasque? En haut à droite Germaine SCHRŒDER et Paulet THEVENAZ.
Photographie Jean Reutlinger



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

*Et ce sera de nouveau la parfaite eurythmie et du corps et de l'âme, comme la vécurent peut-être ceux qui virent danser Sophocle enfant.*

Parallèlement à la pratique de la Gymnastique enseignée par JAQUES-DALCROZE, le groupe de jeunes intellectuels qui entourent Jean Reutlinger collaborent à une revue littéraire et poétique : LA VASQUE, revue mensuelle dont le siège de la rédaction était à Paris au 28 de la rue Jacob.
Les textes et poèmes que Jean présente dans cette revue sont signés de ses différents pseudonymes ou de son nom Jean L. Reutlinger. Plusieurs commentaires disent de lui qu'il était "le contraste d'une robuste musculature, d'un visage aux méplats accusés et des yeux où le rêve ouvrait d'insondables profondeurs" (André ROMANE), le graphologue FRANZONI dira même "qu'il a une sensibilité féminine et un esprit viril". La partie féminine de sa personnalité se manifeste dans un texte publié par LA VASQUE, écrit en août 1911, signé d'un prénom féminin DORIANE G. (allusion au roman d'Oscar WILDE) où il décrit un voyage en automobile, intitulé "Fragments du carnet de route".

*Le monde n'est plus que toi, tout le jour; tes mains violentes et brunes figées au volant me sont d'étranges reliques. Te souvient-il du candide village embaumé, de la grille des roses, de la terrasse et du ciel ému et triste qui mourut ce soir là ?*
*Quand j'ai tenu ton masque taciturne entre mes paumes, j'aurais voulu être une humble chose, un iris mauve, endeuillé à ta ceinture; mon amour est une fleur sombre et rare, je t'aime dévotement.* [...]
*Grâce, à chaque tournant je vois le crissement des freins et des pierres, je gémis sous la meutrissure du métal violenté, je n'entends plus le bon martèlement guerrier du moteur et le sifflement de l'air me suffoque et me transperce.*
*Chaque fois que tu délivres les roues en ramenant le levier fulgurant, la chute me broie de joyeuse épouvante et je clos mes paupières pour ne pas voir le vide proche où notre élan s'engloutit.*
*Mais ton profil meurtri et desséché, que tes mâchoires serrées marbrent de muscles, ton profil ascétique enchassé dans le camail de draps, ton profil aux yeux durs m'épeure, ô volontaire.*

Parmi les nombreux amis du groupe littéraire, Jean aura une relation privilégiée avec Germaine SCHRŒDER qui épousera plus tard Bernard ZIMMER. En 1914, il lui demandera de venir le rejoindre dans sa ville de garnison au nord de la France pour lui confier de nombreux documents personnels, montrant ainsi qu'il semblait pressentir sa disparition.
C'est aussi Germaine SCHRŒDER qui eut la mission de relier ses livres dont la plupart montrent son intérêt pour le sport. Intérêt critique, d'ailleurs, car il notera sur l'un d'eux: "L'Athlétie et le Statuaire antiques" de PELADAN: *Péladan est pourri par le culte du passé, pourquoi le bronze serait-il supérieur à la beauté vivante ?*
Connaissant les yeux de Germaine SCHRŒDER, il est évident que le poème écrit en 1912 intitulé "Séparation" lui est dédié.

Dans un instant, à la prochaine station,
il sera temps de se quitter;
je n'ose plus te regarder,
je vois dans l'azur las de la compassion;
brouillard des yeux qui m'ôte toute force:
et sans souci de défaillir, pourtant je m'efforce
de me blottir encore un peu
dans le berceau de tes prunelles qui m'accueillent...
pardon de mon appel trop tendre
O pauvre offense dont tu souffres;
je vois en ton ovale nu,
le pâle effroi de la douleur
et de l'Absence.
Oh ne pas même oser me chercher en tes yeux
et tellement plus loin...
de peur de nous faire trop de mal à tous deux.

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

## LA PHOTOGRAPHIE

C'est grâce à Germaine ZIMMER que nous avons pu retrouver l'œuvre photographique personnelle de Jean.

Il a travaillé dans le studio de son père au 21 boulevard Montmartre et certains portraits de femmes montrent l'influence que Léopold a eu sur lui comme sur tous ses collaborateurs. Il est même plausible de penser que certaines épreuves du studio signées par Léopold ont été les produits d'une collaboration entre le père et le fils.

Il se démarque cependant des travaux de son père, car si la sophistication n'est pas totalement exclue de ses œuvres, ses photographies sont plus "naturelles" que celles de Léopold. De plus, il n'existe pas, à notre connaissance, chez Léopold, une œuvre personnelle comme celle de son fils. Les clichés de ses précédesseurs étaient des œuvres commerciales, Jean s'est servi de son métier de photographe pour exprimer les sentiments que lui inspirait la nature et en cela il se révèle un véritable poète.

Au cours de ses voyages en Allemagne, au Tyrol, sur les lacs italiens et même dans le parc de Versailles, l'écriture en prose ou en vers sera accompagnée d'une image-poème sur plaque émulsionnée. Il connaît les travaux du Photo Club de Paris (nous avons retrouvé des reproductions de PUYO qu'il avait découpées dans une revue) et certains de ces paysages sont proches de ceux réalisés par l'école des pictorialistes.

Le 5 avril 1913 on inaugure au Cercle VOLNEY le dix-septième Salon International de Photographie organisé par le Photo Club de Paris. Jean y expose quatre œuvres: *Sous Bois, une Étude, un Portrait et un paysage pris entre Sils et St-Moritz*. Les Nouvelles le citeront parmi les meilleurs envois. Les poses des femmes sont encore empreintes d'un théatralisme certain, mais les visages d'homme sont plus directs et plus présents.

Parallèlement à cette œuvre d'intérieur et d'intériorité, Jean photographie ses héros du monde sportif. Présent comme "acteur" mais aussi comme spectateur à de nombreuses compétitions françaises et étrangères, il en rapportera des images qui accompagneront ses commentaires dans un cahier personnel, témoin de ses propres exploits et de ceux qu'il admire.



La première photo de Reutlinger jeune à la presse

En 1911, les photos de *Reutlinger junior* sont publiées dans la presse allemande à l'occasion du match de football KARLSRUHE-MUNCHEN et de la compétition d'athlétisme MUNCHEN-BERLIN.

A côté des milliers de clichés réalisés par ses parents, l'œuvre personnelle de Jean Reutlinger ne compte que quelques photographies: une centaine de portraits, une cinquantaine de paysages et environ cent-trente épreuves de ses reportages sportifs ont été conservés.

Mais comme l'a écrit Francis de Miomandre dans sa préface aux écrits de Jean Reutlinger paru en 1919: *L'œuvre de Jean Reutlinger n'est point de celles qui se jugent au poids. Si brêve et si réduite, elle n'a rien de balbutiant ni d'incertain, elle est déjà dense et pleine, elle reflète l'absolue honnêteté intellectuelle de quelqu'un qui ne se fût pas permis d'en écrire une ligne sinon poussé par une nécessité intérieure. Qu'il rêve au bord d'un canal comme Rodenbach ou qu'il décrive les péripéties d'un match de boxe, Jean Reutlinger est également sincère. Ces deux états d'âme en lui, non seulement ne s'opposaient point, mais ils s'harmonisaient, reliés entre eux par tout un monde de transitions délicates, qui constituaient une des sensibilités les plus parfaitement organisées de sa génération.*

Ce jugement concernant les textes de Jean Reutlinger nous servira d'introduction à son œuvre photographique.

Les Écrits de Jean Reutlinger:

- La Vasque, Revue Littéraire. Nombreux textes signés d'Orry, Jean d'Orry, Doriane G., etc...
- Les Écrits de Jean Reutlinger avec une préface de Francis de Miomandre. Paris, Bernouard, 71, rue des St-Pères, 1919.
- Jean Reutlinger, dans le Florilège des Poètes du Verbe. 1921, éd. Les Gémeaux.
- Anthologie des écrivains morts à la guerre, tome premier, 1924, bibliothèque du Hérisson, Edgar Malfère. Amiens.
- DOCUMENTS. — Bulletin des Écrivains N° 14 (décembre 1915). Le Verbe (octobre 1920) étude sur Jean Reutlinger par André Romane.

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

PHOTO-CLUB DE PARIS
44 RUE DES MATHURINS

*Paris, Mars 1913.*

*J'ai l'honneur de vous informer que le Jury du XVII^e Salon International de Photographie, composé de :*

MM. A. P. AGACHE, O. ✱, artiste peintre,
René BILLOTTE, O. ✱, artiste peintre,
H. COLARD, photographe amateur,
F. CORMON, C. ✱, artiste peintre,
E. DESPLECHIN, architecte.
G. DESVALLIÈRES, ✱, artiste peintre,
Armand DAYOT, O. ✱, inspecteur des Beaux-Arts,
Eugène DAUPHIN, ✱, artiste peintre,
François FLAMENG, O. ✱, artiste peintre,
G. GUIGNARD, ✱, artiste peintre,
F. LE GOUT-GÉRARD, ✱, artiste peintre,
Frédéric MONTENARD, ✱, artiste peintre,
Édouard ROSSET-GRANGER, ✱, artiste peintre,
René de SAINT-MARCEAUX, C. ✱, statuaire,
Paul TILLIER, artiste peintre,

*a admis, pour figurer à l'Exposition qui s'ouvrira le 5 Avril, au* **Cercle Artistique et Littéraire**, *rue Volney, n° 7, vos œuvres dont voici les titres :*

REUTLINGER (Jean L.), *21, boulevard Montmartre, Paris.*
338 Sous Bois, Ch. Fr. — 339 Étude, Br. — 340 Portrait, Pl. Dm. — 341 Entre Sils et Saint-Moritz, Pl. Dm.

*Je vous adresse ci-inclus des cartes d'entrée valables pour toute la durée de l'Exposition et des cartes spéciales pour le Vendredi, jour réservé.*

*Veuillez agréer, M* , *l'expression de mes sentiments les plus distingués.*

Le Secrétaire général,
P. BOURGEOIS



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

# CHARLES REUTLINGER



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Camille BOUGUERET agée de 10 ans, vers 1861



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



CASTELLO des Bouffes-Parisiens, 1863-1867



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Mlle SESSI du théâtre des Italiens, vers 1868



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Emile LITTRÉ, lexicographe



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Le Prince NAPOLÉON-BONAPARTE



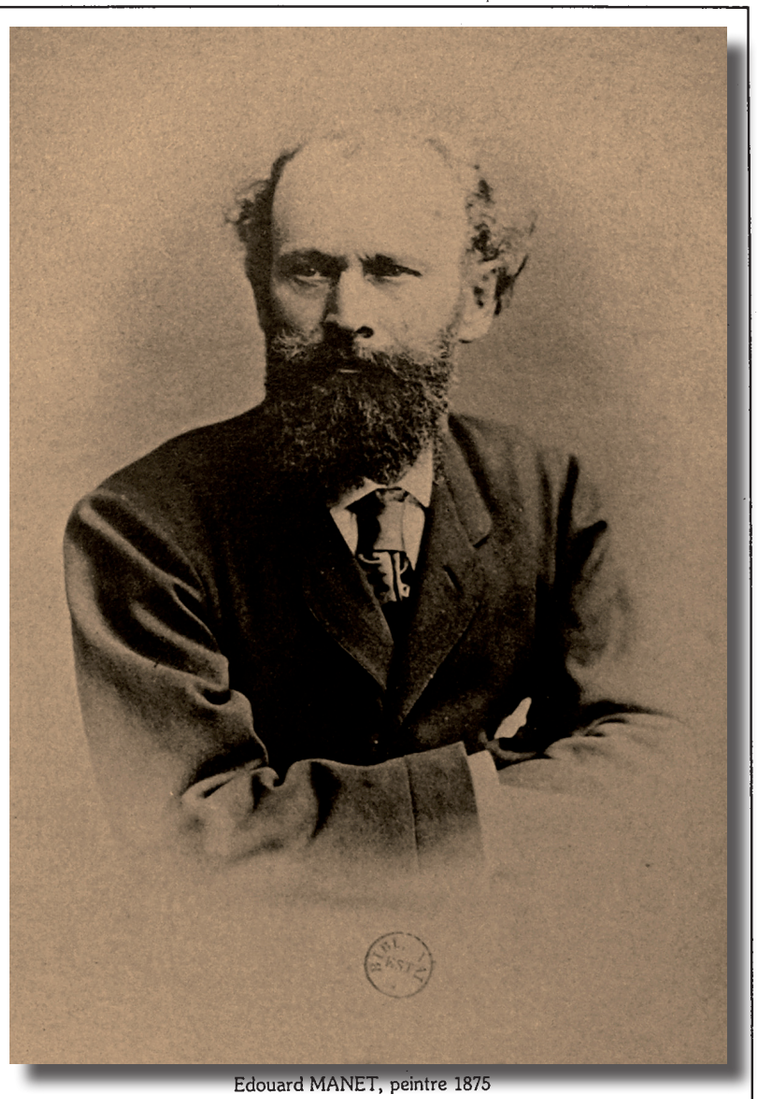
© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



P.J. PROUDHON, homme politique, vers 1853



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Edouard MANET, peintre 1875



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



PANDOLFINI, 1876



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013




GILL, dessinateur de l'Eclipse




LITOLF, compositeur




Henry ROCHEFORT, député




M^lle LATOUR, artiste vers 1873




M^me GRUMBACH, 1868




M^lle WILLEME, artiste vers 1873



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013




Mme REUTLINGER, vers 1862



Anonyme, vers 1873




Mr et Mme TALBOT et leur fils




Mlle BLOCH, artiste




Edouard PAILLERON, homme de lettres




HERVÉ, compositeur, vers 1873



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



de LAURENCY (?), 1872



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



LÉONTINE, vers 1873



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



VERNET, vers 1873



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



SASS, vers 1868



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



AYMÉE des Variétés, 1873



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



ERNESTINE, vers 1870



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Lya FÉLIX (?) actrice, sœur de RACHEL, vers 1868



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

# ÉMILE REUTLINGER



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Mlle DESBANS, Théâtre de la Porte Saint-Martin, 1883



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



GEORGETTE, vers 1882



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



ANGÈLE, 1881



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



LOUISE, 1881



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



M^lle d'HEULMONT (?), 1883



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



M^lle DESBANS, 1883



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



MARGUERITE N° 2, 1881



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Anonyme N° 845, 1881



ANGÈLE vers 1882



L. DREIBER N° 3, 1881



MARGUERITE N° 2, 1881



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



MARIE JEANNE, 1885



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



D. GAZET, 1889



Mlle LEMAITRE, 1882



MIRRHA, 1882



M. BERNARD, 1881



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



JENNY, 1883



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Mlle d'ERLINCOURT, 1882



Mlle NORDES des NOUVEAUTÉS, 1883



Mlle ACHARD du Châtelet, vers 1883



Mlle TE-VELLA (?), 1889



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Marion DELORME, 1889



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Lucy GÉRARD, 1891 par Emile ou Léopold?



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

# LÉOPOLD REUTLINGER



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Yvette GUILBERT



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Sarah BERNHARDT



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Cécile SOREL



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Jeanne ROLLY




Berthe BOVY



SYLVIE



Mlle CORBÉ



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



MYRTHAL



MATA-HARI

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Mlle de NANTEUIL



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Ginette LANTELME



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Ginette LANTELME



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Ginette LANTELME



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Simone REUTLINGER, 1920



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Madeleine CARLIER dans "Papillon" aux Bouffes-Parisiens



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



CALVILL et LAUZIÈRE, artistes. *Linon crème et dentelles, tailleur de soie rose et dentelle*



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Ginette LANTELME



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



FORZANE. *Robe de serge blanche pour le midi*



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Mado JOCELYNE



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



MANVILLE ou MARXELLE (?)



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Mona DELZA



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Jane FUSIER-GIR



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



BALTHA



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



MISSTINGUETT



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



COLETTE



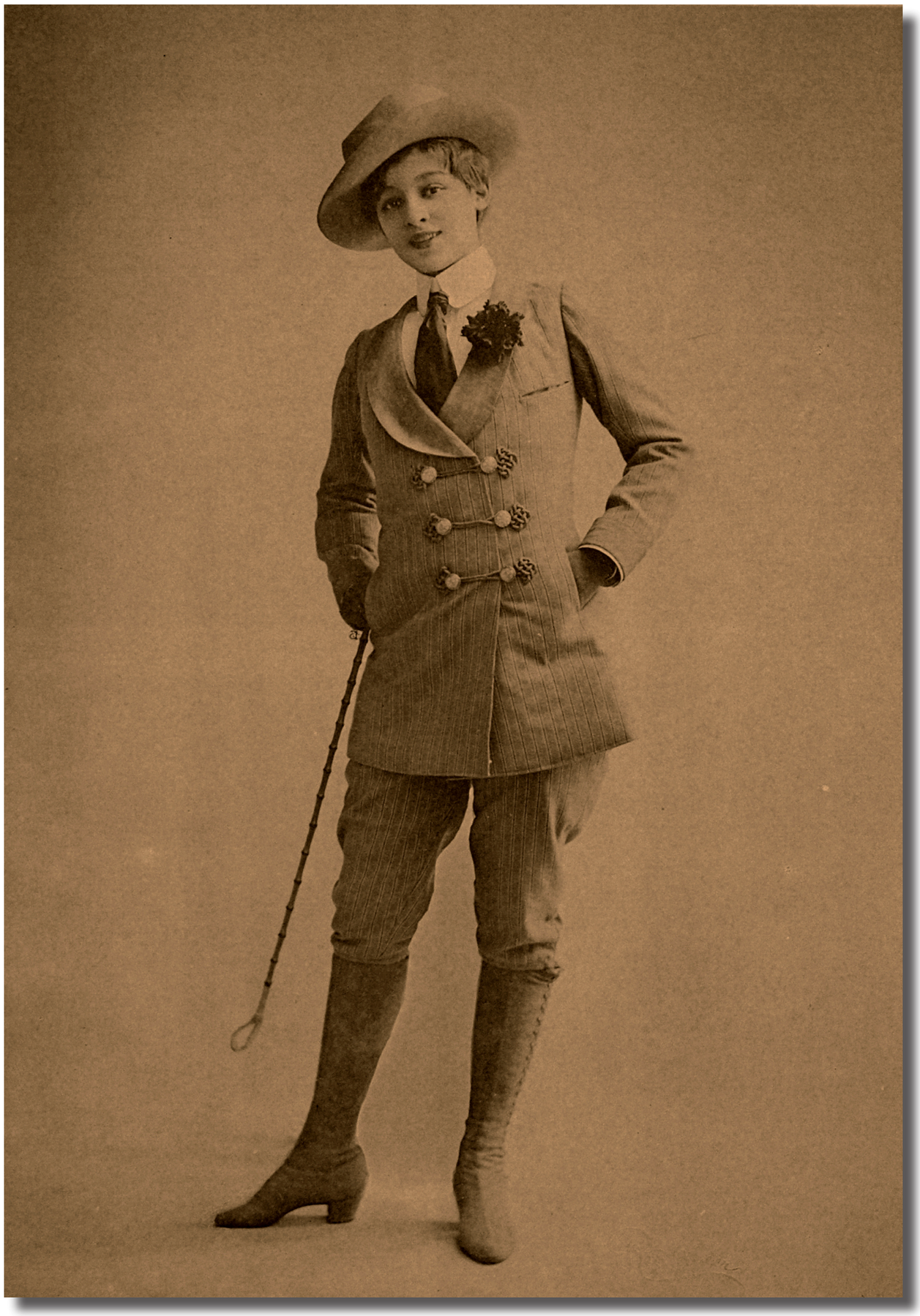
© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013




Eve LAVALIÈRE



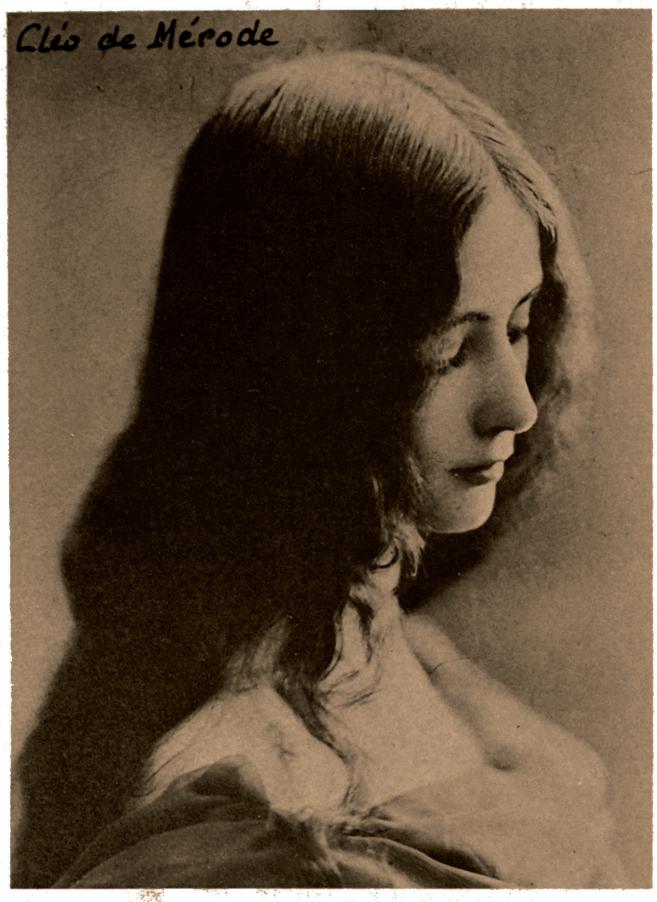
© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Jane RENOUARDT



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013




Cléo de MERODE



JOCELYNE



Elise de VÈRE



DIRYS



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Régine BADET



DOLL



DORZIL et JULIEN



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



COLETTE



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



WALSKA



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Gaby DESLYS



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



MEYAN



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



DELZA



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Liliane GREUZE



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Liliane GREUZE



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Annie PERREY



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Jane RENOUARDT



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013











© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Le lever de la Parisienne, Jane RENOUARDT



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Illustration pour Bilitis de Pierre LOUYS, MEYAN



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013











© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



DOLL



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

# JEAN REUTLINGER



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Cécile SOREL



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Simone et Jacques REUTLINGER



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



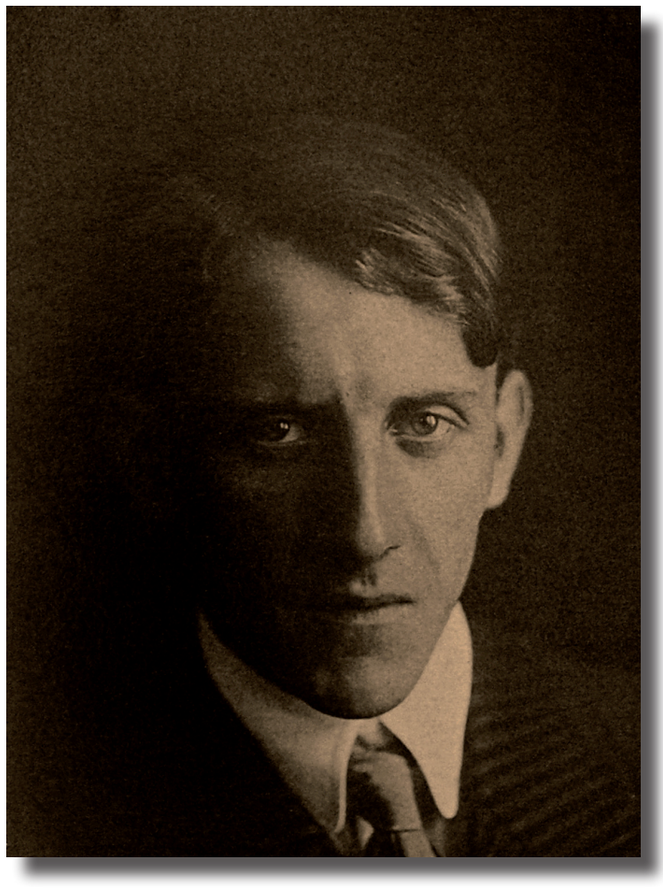


© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



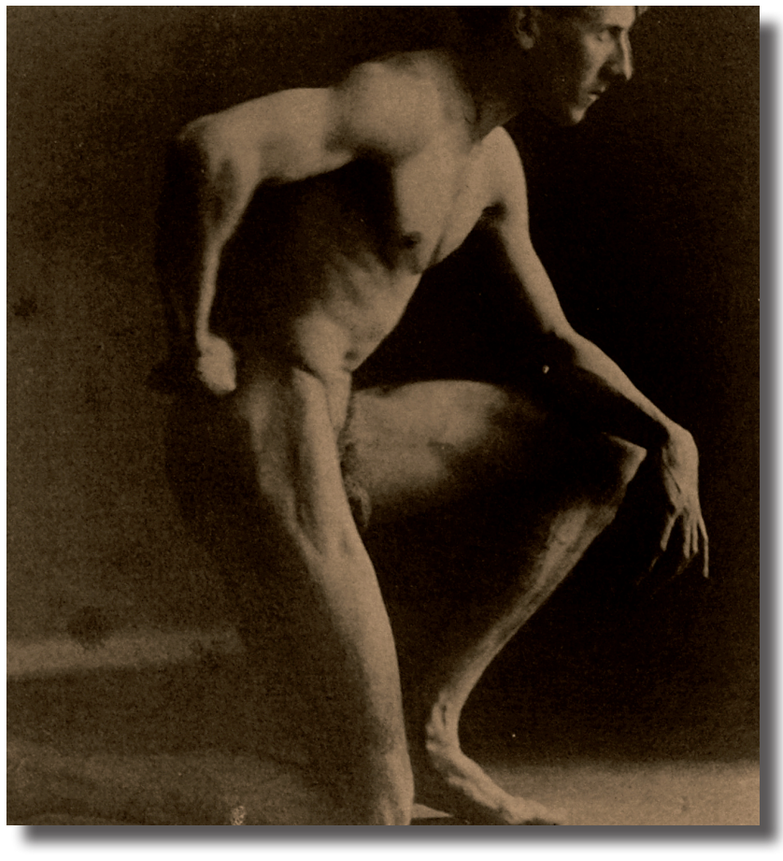


© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



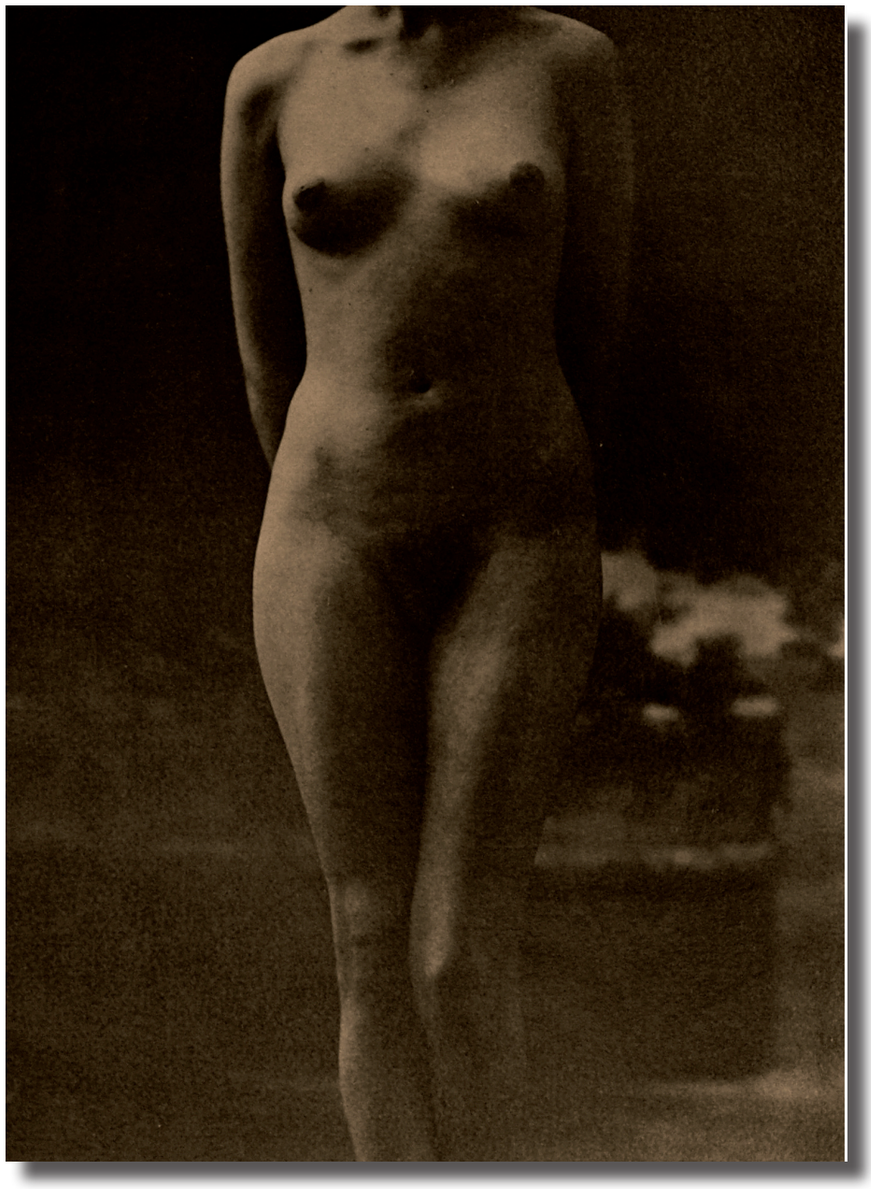


© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013



Jean REUTLINGER, autoportrait

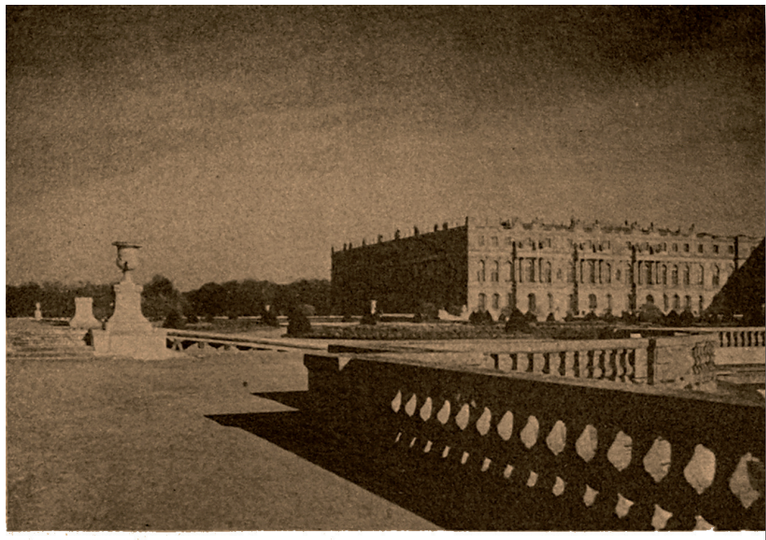


© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





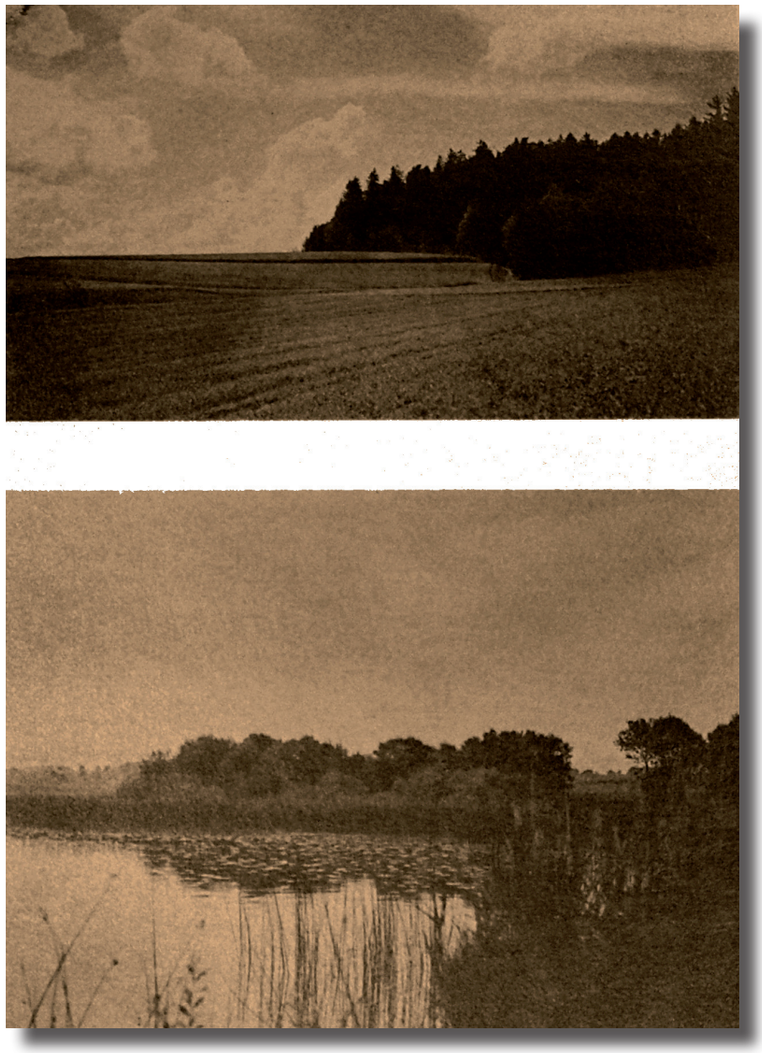
© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013







© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013





© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

# ANNEXES



© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

# DATE ET PROVENANCE DES PHOTOGRAPHIES DU STUDIO

## ÉDITION OU TIRAGE "PRIVÉ"

Les "cartes de visite" exécutées après 1861 qui portent sur leur face la mention *garantie d'après nature,* sont des tirages d'édition. Le personnage représenté doit se retrouver dans les différents catalogues que Charles a édité. Le cabinet des Estampes possède l'un d'eux (la 4e édition de 1873).

Si par contre, il n'y a pas de mention particulière hormis le nom du photographe ou si le dos du carton indique que *les clichés sont conservés indéfiniment et que l'on peut toujours se procurer de nouvelles épreuves de cartes et portraits sans reposer,* il est possible d'affirmer que la photo est "privée" (opposé à édition).

## DATE DU TIRAGE D'UNE CARTE DE VISITE AVANT 1900

Format 5,5 cm × 9 cm pour l'épreuve; 6,4 cm × 10,6 cm pour le carton support.

Si l'on tient compte de tous les critères possibles qui peuvent définir exactement les supports des cartes de visite: aspect du carton, forme de ses coins, épaisseur du filet doré, etc..., nous aboutissons au fait que Charles a utilisé au moins 24 modèles différents.

Nous avons pu grouper toutes ces catégories en ne gardant que celles qui nous permettent, avec le moins d'approximation possible, de dater ces épreuves.

Au verso:

Avant 1861 Mention du nom et de l'adresse
1861 à 1863 Blason anglais de 14 mm de large
1863 à 1867 Blason anglais de 25 mm de large
1868-1869-1870 (?) Blason et deux médailles
1871 à 1874 Blason et quatre médailles (en réalité trois car l'une d'elles est montrée de face et de revers)
1875 et année suivantes: Blason et six médailles, puis blason en haut à gauche avec mention *médailles à toutes les expositions.*

## LES CARTES ALBUMS *(d'après le dépôt légal de la Bibliothèque Nationale).*

Format: 10 cm × 14 cm pour l'épreuve; 11 cm × 16,7 pour le carton support.

| DATE DU DÉPOT | RECTO | VERSO |
|---|---|---|
| 1867 à 1869 | Portrait album, monogramme de 12 mm de hauteur, nom et adresse | Blason et 2 médailles, nom et adresse ou aucune indication ni marque |
| 1872 à 1874 | Idem | Blason et 4 médailles |
| 1878 | Nom et adresse | Blason et 6 médailles |
| 1881 | Nom, adresse et petit monogramme de 9 mm de hauteur | Blason et 6 médailles disposées en couronne de 7 cm sur 11 cm environ |
| 1882 | Nom et monogramme de 12 mm<br>Nom, adresse et petit monogramme | Aucune indication ni marque<br>Blason et 6 médailles disposées en couronne de 5 cm sur 8 cm |
| 1883 | Idem 2e type de 1882<br>Nom, adresse et grand monogramme<br>Tampon en ligne ou en rond | Idem 2e type de 1882<br>Aucune indication ni marque<br>Idem |
| 1884 à 1889 | Signature sans prénom, adresse | Indication de 12 médailles,<br>Signature de Ch. REUTLINGER, adresse |
| 1885 | Timbre sec : Ch. REUTLINGER, PARIS<br>Sans indication | Sans indication<br>Timbre nom et adresse dans un ovale |
| 1886 | Sans indication | Timbre dans un ovale |
| 1889 | Signature sans prénom, adresse<br>Nom et PARIS | Indication de 14 médailles<br>signature de Ch. REUTLINGER<br>Indication de 15 médailles<br>(nom sans prénom, adresse) |
| 1891 à 1895 | Les initiales du prénom Ch. ont totalement disparu tant au verso qu'au recto, il sera encore annoncé une 16e médaille. | |
| Après 1895 | La signature stylisée de Léopold se retrouve sur tous les versos. | |

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

# CATALOGUE DE LA COLLECTION CHARLES REUTLINGER

*Cette liste des cartes d'album et des cartes de visite éditées par Charles Reutlinger extraite de son catalogue de 1873, représente un panorama important des sommités du monde de la politique, des sciences, de la religion mais surtout des Arts et des Lettres de la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. Les personnages dont le nom est précédé d'un ● sont reproduits dans ce livre.*

ABINGDON (Mlle), Châtelet
ABOUT (Edmond), homme de lettres
ABRIC-ENCONTRE, pasteur protestant
ACHARD (baron), sénateur
ADALBERT (prince), amiral prussien
ADORCY (Mlle), Porte-Saint-Martin
AGAR (Mme), Théatre-Français
AGUILLON (Mme), Ambigu
● AIMÉ (Mlle), Variétés
ALBANI (Mlle), Opéra
ALCAN, prof. aux Arts et Métiers
ALEXANDRE, Acad. des Belles-Lettres
ALEXIS (Mme), Vaudeville
ALLOU, avocat
ALVENSLEBEN, général prussien
AMÉLIE (Mlle), Variétés
AMEZEUIL (comte d'), homme de lettres
AMPÈRE, Académie Française
ANAIS (Mlle), Châtelet
ANDELARRE (marquis d'), député
ANGÉLINA (Mlle), Délassements-Comiques
ANGELO (Mlle), Gymnase
ANNA (Mlle), Vaudeville
ANTIGNY (Mlle Blanche d'), Palais-Royal
ANTONIA (Mlle) Gaîté
ANTOINETTE (Mlle)
ANTONINE (Mlle), Gymnase
ARAGO (Emmanuel), député de la Seine
ARBAN, prof. de musique
ARCHIAC (vicomte d'), membre de l'Institut
ARIGNON, avocat
ARISTE (d'), sénateur
ARLOD (Mlle), Variétés
ARNAL (Mlle), Opéra
ARNAUD (Mlle), Opéra
ARNAUD (de l'Ariège), député de la Seine
ARNIMM (Mlle Armande), Variétés
ARMAND (Mlle), Folies-Dramatiques
AUBER, compositeur
AUDIFFRET (marquis d'), sénateur
AUGIER (Émile), Académie-Française
AUGUSTINE (Mlle), Bouffes-Parisiens
AUTRAN (J.), membre de l'Institut
AUVILIE (Mlle Irma d')
AUVILLE (Mlle Joséphine d')
AVEZAC (de Castera Mayaga d'), Institut
AVOND, avocat

BABINET, Académie des Sciences
BAC, Avocat
BACHARACH, prof. à Polytechnique
BALANCHE, membre de l'Institut
BALBY (Mlle), Lyrique
BALTARD, architecte
BALTHAZARD (Mlle), Porte Saint-Martin
BARATEAU (Mlle), Gymnase
BARATTE (Mlle), Opéra, danse
BARETTA (Mlle), Théâtre-Français
BARETTI (Mme), Opéra-Comique
BARETTI (Georges), Opéra-Comique
BARON (Mlle Julia), Palais-Royal
BARON (Mlle Léonie), Palais-Royal
BARROT (Odilon), membre de l'Institut
BARTHÉLEMY, homme de lettres
BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE, sc. morales et politiques
BARTOLINI, violoniste
BARUCCI (Mme)
BASTIDE, pasteur protestant
BATBIE, prof. à la Faculté de droit
BATTA, violoncelliste
BATTU (Mme Marie), Opéra
BAUDRILLART, sc. morales et politiques
BAUER (Mgr), protonotaire apostolique
BAUERKELLER, violoniste
BAUSSANO (Mlle), Théâtre-Italien
BAZE, avocat
BEAUMONT (Elie de), sénateur, Acad. des Sciences
BEAUMONT (Gustave de), Institut
BÉCHAT (Mlle), Opéra, danse
BÊCHE (Mlle Gabrielle), Gymnase
BECQUEREL père, Acad. des Sciences
BECQUEREL fils, Acad. des Sciences
BÉDARD (Mlle), Gymnase
BELBEUF (marquis de), sénateur
BÉLIA (Mlle), Opéra-Comique
BELLAMY (Mme), Châtelet
BELLANGÉ (Eugène), peintre
BELMAR (Mlle), Porte Saint-Martin
BELLY (Mme de)
BELMONTET (L.), député
BÉNARD (Mlle), Variétés
BÉNÉDICT, compositeur
BÉRAUD (Mlle), Variétés
BERBION (Mlle), Athénée
BERCIER, pasteur protestant
BÉRENGER, sc. morales et politiques
BERG, pasteur protestant
BERGER (Mme), Châtelet
BERGER (Mme), Folies-Dramatiques
BERGER de XIVREY, Acad. des Belles-Lettres
BERGERON, médecin
BERLIOZ, compositeur
BERNARD (Claude), sénateur, Acad. des Sciences
● BERNHARD (Mlle Sarah), Odéon
BERNHARD (Mlle Jeanne), Gaîté
BERNHARD (Mlle Alice), Lyrique
BEROD (Mlle), Palais-Royal
BERRYER, Académie-Française
BERSOT (Ernest), homme de lettres,
BERT (Paul), prof. de physiologie
BERTHE, pasteur protestant
BERTHE, (Mlle), Folies-Marigny
BERTHELIER, Bouffes-Parisiens
BERTHOUD (Henry), homme de lettres
BERTIN, avocat
BERTIN (Mlle Blanche), Folies-Dramatiques
BERTRAND, Acad. des Sciences
BESSY (Mlle), Variétés
BEUDANT, prof. à la Faculté de droit
BEUGNOT (comte), Acad. des Belles-Lettres
BOULÉ, Acad. des Beaux-Arts
BIANCA (Mlle), Vaudeville
BIARDOT, archéologue
BIARINI (Mlle), Athénée
BIARINI (Mlle), Porte Saint-Martin
BIARINI (Mlle), Variétés
BIENAYMÉ, Acad. des Sciences
BIOT, membre de l'Institut
BIRON (Mme)
BLANC (Etienne), avocat
BLANC (Adolphe), compositeur
BLANCHARD, Acad. des Sciences
BLANCHE (Mlle Marie), Variétés
BLANCHE (Mlle), Vaudeville
● BLOCH (Mlle Hélène), Palais-Royal
● BLOCH (Mlle Rosine), Opéra
BLONDIN, acrobate
BLOT (Mlle), Palais Royal
BLUM, homme de lettres
BODELSCHWING, pasteur protestant
BOIELDIEU père, compositeur
BOIELDIEU fils, compositeur
BOISSIER (professeur), Collège de France
BOISSIEU (Arthur de), homme de lettres
BOISSONAS, pasteur protestant
BOITELLE (G.), sénateur
BOMMARD, prof. à l'École Polytechnique
BONELLI (Mlle), Bouffes
BONHEUR (Mlle Stella), Lyrique
BONNAT (Léon), peintre
BONNASSIEUX, sculpteur
BONNET (Ossian), Acad. des Sciences
BONNIER, prof. à la Faculté de droit
BONNIN (de), général prussien
BOONE, bishop
BOTTESINI, contrebassiste
BOUCHUT, médecin Hôpital des Enfants
BOUFFAR (Mlle Zulma), Variétés
BOUGUEREAU, peintre
BOUINAIS, homme de lettres
BOULEY, prof. Ecole vétérinaire d'Alfort
BOUQUET, prof. à Polytechnique
BOURBEAU, ancien ministre
BOURGOING (baron de), sénateur
BOURQUARD (l'abbé), aumônier à Rollin
BOURRET (l'abbé), prof. à la Sorbonne
BOUSSINGAULT, Acad. des Sciences
BOZZACHI (Mlle), danse Opéra
BRACHE (Mlle Coralie), Opéra
BRACHE (Mlle Emma), Variétés
BRACHE (Mlle Julia), Palais-Royal
BRACHE (Mlle Malvina), Variétés
BRASSEUR, Palais Royal
BRÉNIER (baron), sénateur
BRESCIA (Mlle), Bouffes-Parisiens
BRESSANT, Théâtre-Français
BRESSE, prof. à Polytechnique
BRETON (Mlle), Variétés
BRETON, archéologue
BRIANT, médecin
BRIGNI (Mlle), Théâtre-Italien
BRINDEAU (Mme Marie), Vaudeville
BRION, peintre
BRIOT, prof. à la Sorbonne
BROGLIE (prince de), Académie Française
BROGLIE (duc de), Académie Française
BROHAN (Mme Madeleine), Théâtre Français
BRONGNIART, Acad. des Sciences
BROTI (Mlle), Gaîté
BROUGHAM (lord) sc. morales et politiques
BRUCE (Mlle), Palais-Royal
BRUNET de PRESLE, Acad. des Belles-Lettres
BRUYÈRE (Mlle Augustine), Variétés
BRUYÈRE (Mlle Rose), Variétés
BUFNOIR, prof. à la Fac. de droit
BUGNET, prof. à la Fac. de droit
BURAT, prof. aux Arts et Métiers
BURY (Mlle), Gymnase
BUSSY (Mlle de), Opéra
BUSSY, Académie des Sciences
BYSÉ, pasteur protestant

CABANEL, Acad. des Beaux-Arts
CABART-DARNEVILLE, prof. à Polytechnique
CABAT (L.-N.), peintre, Institut
CABEL (Mme Marie), Opéra-Comique
CADOL (Edouard), homme de lettres
CAHOURS, prof. à Polytechnique
CAIGNET, avocat
CALDERON (Mlle)
CAMBEFORT, pasteur protestant
CAMILLE (Mlle), Vaudeville
CAMPOLÉONI-FERRARI (Mlle de), pianiste
CANON, prof. à Polytechnique
CAPON (Mlle), Châtelet
CAPOUL, Opéra-Comique
CARBEN (Mlle), Palais-Royal
CARRENO (Mlle), pianiste
CARLIN (Mlle), Variétés
CARLINE (Mlle Tertulia)
CARLING (Mme Anita)
CARNÉ (comte de), Académie Française
CARNOT, ancien député
CARRABY, avocat à la Cour
CARO, membre de l'Institut
CARON, Opéra
CARPENTIER (Mme), Châtelet
CARVALHO (Mme Miolan), Opéra
CASSAGNAC (Paul de), journal le *Pays*
CASTAGNARY, homme de lettres
CASTEL, pasteur protestant
CASTELMARY, Opéra
● CASTELLO (Mlle), Bouffes-Parisiens
CASTRI (Mlle), Théâtre-Italien
CAUCHY (E.P.), membre de l'Institut
CAUDMONT, médecin
CAUSSIN de PERCEVAL, membre de l'Institut
CAUX (marquis de)
CELINI (Mlle), Folies-Dramatique
CELLIER (Mlle), Vaudeville
CERNY (Mlle Eugénie), Palais-Royal
CHALLAMEL (Augustin), homme de lettres
CHAMBELLAN, prof. à la Faculté de droit
CHAMPAGNY (le comte de), Académie Française
CHAMPOLLION, membre de l'Institut
CHAPUIS, Opéra
CHAPLIN (Charles), peintre
CHAPTAL, membre de l'Institut
CHARNER (amiral), sénateur
CHASLES (Michel), Acad. des Sciences
CHASLES (Philarète), prof. à Polytechnique
CHAVAROCHE (Mme)
CHÉRI (François)
CHERRIER (de), Acad. des Belles-Lettres
CHÉRY, prof. à Polytechnique
CHEVALIER (Michel), sénateur
CHODSKO, prof. au Collège de France
CHOISEUL (Horace de), député de la Marne
CHOLLET (Mme)
CHRISTIAN (Mlle), Bouffes-Parisiens
CHRISTIAN (Mme), Déjazet
CHRISTIAN, Variétés
CHRISTIANE (Mlle), Bouffes-Parisiens
CICO (Mlle Lucie)
CICO (Mlle Marie), Opéra-Comique
CICO (Mlle Pauline), Palais-Royal
CIVIALE, Acad. des Sciences
CLAPISSON, Acad. des Beaux-Arts
CLARENCE (Mlle), Gaîté
CLARETIE (Jules), homme de lettres
CLARY (Mlle), Palais-Royal
CLAUDIA (Mlle), Variétés
CLÉMENCE-LECLERC (Mlle), artiste lyrique
CLÉMENT (Pierre), sc. morales et politiques
CLÉRY (Mme de)
CLEURCY (Mlle de), Palais-Royal
CLINTOCK, pasteur protestant
CLIQUOT (Mlle Blanche), Bouffes-Parisiens
CLOEZ, prof. à Polytechnique
CLOQUET (baron Jules), chirurgien de l'Empereur
COCHIN (A.), membre de l'Institut
COCHINAT, homme de lettres
COFFINIÈRES, général
COGNIARD (Hippolyte), homme de lettres
COGNIARD (Léon), homme de lettres
COIZEAU, médecin
COLIN, prof. à Polytechnique
COLIN, Opéra
COLLAS (Louis), homme de lettres
COLLIGNON, prof. à Polytechnique
COLMET d'AAGE, prof. de droit
COLMET d'AAGE père, avocat
COLMET d'AAGE fils, avocat
COLMET DE SANTERRE, prof. de droit
COMBES, Acad. des Sciences
COMPTE-CALIX, peintre
COQUELIN, Théâtre-Français
COQUELIN cadet, Théâtre-Français
CORALY (Mlle), Gymnase
CORMENIN (vicomte de), sc. morales et politiques
CORNÉLIE (Mme), Châtelet
COROT (J.B.C.), peintre
CORRA (Mme Wilhorst)
CORSI (Achille), Théâtre-Italien
COSTA, compositeur
COT, peintre
COSTE (Victor), Acad. des Sciences
COUDER, peintre, Acad. des Beaux-Arts
COURBET, peintre
COURS, médecin
COUSIN (Victor), Académie Française
CRÉMIEUX, député de la Seine
CROIZETTE (Mlle), Théâtre-Français
CROSTI, Opéra-Comique
CRUVELLI (Mme), Théâtre-Italien

DACHET (Mlle), Palais-Royal
DAGUY (Mlle), Châtelet
DALBERT (Mme), Châtelet
DALTI (Mlle Zina), Opéra-Comique
DAMAIN (Mlle), Odéon
DAMAIN (Mlle), Vaudeville
DAMBRICOURT (Mlle), Menus-Plaisirs
DAMIS (Mlle), Vaudeville
DANGERS (Mme Pauline), Châtelet
DANTAN jeune, sculpteur statuaire
DARAM (Mlle), Lyrique
DARIMON, consul général à Rotterdam
DARISTE, sénateur
DARREGELES (Mlle), Châtelet
DARU (comte) ministre des aff. étrangères
DAUBRÉ, Acad. des Sciences
DAUDOIRD (Mlle), Déjazet
DAVID (l'abbé), prédicateur
DAVID (Félicien), compositeur
DAVID, Opéra
DAYTON, ambassadeur des Etats-Unis
DEAUVILLE (Mlle)
DÉBORAH (Mlle), Cirque Impérial
DEBREUX (Mlle), Bouffes-Parisiens
DECAISNE, avocat
DÉCLAT, médecin
DEFREMERY, prof. au Collège de France
DÉHÈQUE, Acad. des Belles-Lettres
DELAAGE (Henry), homme de lettres
DELABORDE (vicomte Henry), membre de l'Institut
DELABOULIE, avocat
DELACOUR, Gaîté
DELAFOSSE, Acad. des Sciences

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

DELAHAYE, Odéon
DELANGLE, sénateur
DELANNOY, Vaudeville
DELAUNAY (Mme), Variétés
DELAUNAY, Acad. des Sciences
DELAUNAY, Théâtre-Français
DELEST (Mme Albine), Nouveautés
DÉLIA (Mlle), Gymnase
DELILLE, (Armand), pasteur protestant
DELISLE, prof. à l'Ecole normale
DELISLE, Acad. des Belles-Lettres
DELLE-SEDIE, Théâtre-Italien
DELMARIE (Mlle), Bouffes-Parisiens
DELPHINE (Mlle), Bouffes-Parisiens
DELOFFRE, compositeur
DELVAL (Mlle), Porte-Saint-Martin
DELVALLÉE (Mlle), Châtelet
DEMANGEAT, prof. à l'Ecole de droit
DEMANTE, prof. à l'Ecole de droit
DEMARQUAY, Acad. de Médecine
DEPAUL, prof. à la Faculté de Médecine
DEROSNE, homme de lettres
DESCAMPS (Mlle), Porte-Saint-Martin
DESCHAMPS (Mlle Marguerite), Vaudeville
DESCHAMPS (Mlle Rose), Théâtre-Français
Des CLOIZEAUX, Académie des Sciences
DESCLOZAS (Mme), Variétés
DESFORGES (Mlle), Porte-Saint-Martin
DESGOFFE (Blaise), peintre
DÉSIRÉE (Mlle), Bouffes-Parisiens
DESLYS (Charles), homme de lettres
DESMAREST, avocat
DESNOYERS, Acad. des Belles-Lettres
DESPRATE (Mlle), Bouffes-Parisiens
DESPREZ (Mlle), Vaudeville
DEVERIA (Mlle), Folies-Dramatiques
DEVOYOD (Mlle), Théâtre-Français
DEVOYOD, Opéra
DEVRIÈS (Mlle Jeanne), Lyrique
DEVRIÈS (Mlle Fidès), Lyrique
DEWINTRE (Mlle), Théâtre-Français
DÉZIRÉE (Mlle), Variétés
DHOMBRE, pasteur protestant
DIANI (Mlle), Opéra-Comique
DICAT-PETIT (Mlle), Ambigu
DIDIER (Mlle Rosa), Théâtre-Français
DOCHE (Mme), Vaudeville
DOINET (Mlle)
DOLLFUSS, homme de lettres
DONALDSON, Académie des Beaux-Arts
DONATO, Châtelet
DORDAN (Mlle Marie)
DORÉ (Gustave), peintre
DORES (Mlle Rosa), Châtelet
DORIAN, député de la Loire
DORIGNY (Mlle)
DORLIA (Mlle), Châtelet
DORLIA (Mlle), Châtelet
DORTET (Mlle), Gymnase
DOUAU (Mlle), Lyrique
DOUCET (Camille) Académie Française
DOUGLAS (Mlle)
DOUGLAS (Mlle), Ambigu
DOUVAIN (l'abbé),
aumônier du Collège Chaptal
DRÉOLLE (Ernest), député,
directeur du *Public*
DROUARD (Mlle), Variétés
DROUYN de LHUYS, sénateur
DUBOIS, Acad. de Médecine
DUBUFE (Edouard), peintre
DUC, membre de l'Institut
DUCASSE (Mlle), Opéra-Comique
DUCHARTRE, Académie des Sciences
DUCHATEL (comte), sénateur
DUFAURE (I), avocat
DUFRESNE (Mlle), Théâtre-Français
DUGUÉRET (Mlle), Porte-Saint-Martin
DUHAMEL, Académie des Sciences
DUMAINE, Ambigu
DUMAS père (Alexandre), homme de lettres
DUMAS fils (Alexandre), homme de lettres
DUMAS (Emilien), géologue
DUMÉRIL,
prof. au Muséum d'histoire naturelle
DUMON, sc. morales et politiques
DUMONT, sculpteur, Acad. des Beaux-Arts
DUPERREY, Acad. des Sciences
DUPIN aîné, sénateur
DUPIN (baron Charles), sénateur
DUPONT (Mme Henry), Beaumarchais
DUPRÉ, prof. à la Faculté de Médecine
DUPRIEZ (Mlle)
DUPUIS (Mlle), Opéra
DUPUIS, Variétés
DUPUIS, avocat
DUPUY de LOME, député
DURAN (Carolus), peintre
DURAND-BRAGER, peintre
DURANTON, prof. à la Faculté de droit
DURANTY (Mlle), Folies-Marigny
DURUY, ancien ministre
DUSSELIER (Mlle), Folies-Dramatiques
DUVAL (Mme Aline), Variétés
DUVAL, avocat
DUVERGER (Mme), Vaudeville
DUVERGER, prof. à la Faculté de droit
DUVERNOIS (Clément), député,
dir. du *Peuple*
DUWAST, Lyrique

EBERHARDT (Mlle Stéphanie),
Théâtre-Italien
EDMONDE (Mlle), Gaîté
EDWARDS-MILNE, Académie des Sciences
EGGER, Acad. des Belles-Lettres
ÉLIE de BEAUMONT, Acad. des Sciences
ÉLISA de BELLEU (Mlle), Variétés
ELLUINI (Mlle Gabrielle), Palais-Royal
ELLUINI (Mlle), Opéra, Danse
ÉLOIRE (Mlle), Bouffes-Parisiens
ELWART, prof. au Conserv. de musique
EMMA (Mlle)
EMMA-FLEURY (Mlle), Théâtre-Français
● ERNESTINE (Mlle), Hippodrome
ESCHENAUER, pasteur protestant
ESQUIROS, écrivain
ESSLER (Mlle Jane), Odéon
ESTAGEL (Mlle), Lyrique
ESTRADÈRE (Mlle), Palais-Royal
EUGÉNIE (Mlle), Variétés
ÉVA (Mlle), Gaîté
EXPILLY (Charles), homme de lettres

FALLOUX (comte de),
Académie Française
FANY (Mlle)
FARGUEIL (Mlle), Vaudeville
FASSY (Mlle), Odéon
FATOU (Mlle), Opéra
FAURE, Opéra
FAUVRE (Eugène), chanteur
FAVART (Mlle), Théâtre-Français
FAVÉ (général),
commandant de Polytechnique
FAVRE (Jules), député de la Seine
FEBVRE, Théâtre-Français
FÉLICIANI (Mlle), Théâtre-Italien
FÉLIX (Mlle Dinah), Théâtre-Français
● FÉLIX (Mlle Lia), Gaîté
FÉLIX (le R.P.), prédicateur
FÉNOLIO (Mlle), Châtelet
FÉRARI, homme de lettres
FERNET, prof. à Polytechnique
FERRARE (Mlle Denise), Gaîté
FERRARI (Mlle Léona), pianiste
FERRUS (Mlle Adèle), Châtelet
FERRUS (Mlle Tonine), Châtelet
FEUILLET (Octave), Académie Française
FÉVAL (Paul), homme de lettres
FIGEAC (Mlle), Théâtre-Français
FIGUIER (Louis), homme de lettres
FILLION (Mme), Bouffes-Parisiens
FINDERSTEIN, pasteur protestant
FIOCRE (Mlle Eugénie), Opéra
FIOCRE (Mlle Louise), Opéra
FIORENTINI (Mlle), Théâtre-Italien
FIORETTI (Mlle), Opéra
FISCAU
FISCH, pasteur protestant
FIX, prof. à Polytechnique
FLANDRIN, (peintre), Acad. des Beaux-Arts
FLORALE (Mlle), artiste dramatique
FLOURENS, Académie Française
FONTA (Mlle Laure), Opéra
FONTI (Mlle), Bouffes-Parisiens
FONVIELLE (de) homme de lettres
FORBES, pasteur protestant
FOREY (Mlle Delphine), Opéra
FORGEOT (général) prof. à Polytechnique
FORMI (Mlle), Athénée
FORSTER, Acad. des Beaux-Arts
FOUCAUX, prof. au Collège de France
FRANCHINO (Mlle), Opéra
FRANCK (Adolphe),
sc. morales et politiques
FRANK, musicien
FRÉDÉRIC-CHARLES (de Prusse)
FRÉDÉRIQUE (Mlle), Gaîté
FRÉMERY (de), prof. au Collège de France
FRÉMY (Edouard), Acad. des Sciences
FREPPEL (Mgr), évêque d'Angers
FRISTAUD, médecin à Polytechnique
FROGIER de PONTLEVOY,
inspecteur à Polytechnique
FROMENTIN (Mme), Gymnase
FROSSARD, pasteur protestant

GABRIELLE (Mlle), Châtelet
GABRIELLE-ROZE (Mlle), Bouffes-Parisiens
GAGNEUR (colonel), Ecole Polytechnique
GALIFFET (de), général
GALLI-MARIÉ (Mme), Opéra-Comique
GANETTI (Mlle), Lyrique
GARAIT (Mlle), Variétés
GARCIN de TASSY,
Acad. des Belles-Lettres
GARDINER, pasteur protestant
GARNIER, sc. morales et politiques
GARNIER (Charles), architecte
GARNIER (Mme), Variétés
GARNIER (Mme E.), Bouffes-Parisiens
GARNIER-PAGÈS, député de la Seine
GARRAUD, Théâtre-Français
GATTEAUX, Académie des Beaux-Arts
GAUDRY, avocat
GAUTIER (Mlle Olga), Variétés
GAY (Claude), membre de l'Institut
GAYET (Mlle), Bouffes-Parisiens
GEFFROY, prof. à la Faculté des lettres
GÉNAT (Mlle), Gaîté
GENETIER (Mlle), Palais-Royal
GENETIER (Mme), Opéra-Comique
GEOFFROY, Palais-Royal
GEORGETTE (Mlle), Nouveautés
GEORGINA (Mlle), Déjazet
GÉRARD (Mlle Blanche), Gaîté
GÉRARDIN, prof. à l'Ecole de droit
GÉRAUDON (Mme de), Variétés
GERDY, médecin
GÉROME, peintre, Acad. des Beaux-Arts
GERVAIS (Mlle), Bouffes-Parisiens
GIBEAU, Théâtre-Français
GIDE, prof. à la Faculté de droit
GILBERT (Mlle), Bouffes-Parisiens
GILBERT, Académie des Beaux-Arts
● GILL, dessinateur de l'Eclipse
GIRARD (Aimé),
répétit. de chimie à Polytechnique
GIRARDIN (Mlle Berthe), Gymnase
GIRARDIN (Emile de), homme de lettres
GIRAUD (Victor), peintre
GIRAUD, sc. morales et politiques
GISORS (de) Acad. des Beaux-Arts
GLAIS-BIZOIN, député de la Seine
GODFROID, musicien
GODEFROY (Mlle), Opéra
GŒBER, général prussien
GONDAR, prof. à la Sorbonne
GONTIÉ (Mme Camille), Opéra-Comique
GONZALÈS (Emmanuel), homme de lettres
GOT, Théâtre Français
GOUGAIN (Mlle), Opéra
GOUNOD, compositeur
GOURAUD (Dr), prof. à Polytechnique
GOURNERIE (de la), prof. à Polytechnique
GOUSSET (S.E. le Cardinal), sénateur
GOUVION (Mlle), Bouffes-Parisiens
GRAMMONT (marquis de),
député de la Haute-Saône
GRAUDPIERRE, pasteur protestant
GRANIER de CASSAGNAC
GRANT, général, président des Etats-Unis
GRANVILLE (Mme), Variétés
GRATY (le R.P.), prof. à la Sorbonne
GRAVIER (Mlle), Variétés
GRAY (Mlle Jeanne), cantatrice
GRAY (Mlle Louise), cantatrice
GRENIER, Variétés
GRÉVY député
GROSSI (Mlle) Théâtre-Italien
GROSSOLLES-FLAMARENS (comte de),
sénateur
GUADAGNINI, Théâtre-Italien
GUÉRARD (Mlle), Variétés
GUERCY (Mlle), Variétés
GUÉROULT (Adolphe),
rédact. de l'*Opinion nationale*
GUÉROULT (Constant), homme de lettres
GUESSARD, membre de l'Institut
GUEYMARD (Mme), Opéra
GUEYMARD, Opéra
GUIGNET, prof. à Polytechnique
GUIGNIAUT, Acad. des Belles-Lettres
GUILLAUME, Roi de Prusse
GUILLAUME, sculpteur
GUILLOT (Mlle), Opéra-Comique
GUIZOT, Académie Française
GUIZOT fils, homme de lettres
GUYON, chirurgien de l'hôp. Necker
GAILHARD, Opéra

HACHETTE, libraire-éditeur
HAINL (Georges), compositeur
HALÉVY (Ludovic), homme de lettres
HALT (Robert), homme de lettres
HAMBURGER, Bouffes-Parisiens
HAMEL (Ernest), homme de lettres
HAMILTON (Mlle)
HAMAKERS (Mlle), Opéra
HARRIS (Mlle), Théâtre-Royal de Londres
HARRIS, direct. du Théâtre-Italien
de Londres
HASE, Acad. des Belles-Lettres
HATON de la GOUPILLÈRE,
prof. à la Sorbonne
HAUCK (Mlle Minnie) Théâtre-Italien
HAUREAU, Acad. des Belles-Lettres
HAUSSMANN (baron) ex-préfet de la Seine
HAUSSONVILLE (comte d'),
Académie Française
HAVET, prof. au Collège de France
HÉBER (Mlle), Théâtre-Italien
HÉBERT, avocat
HÉBERT, prof. à la Sorbonne
HÉBERT (Mlle), Vaudeville
HEILBRON (Mlle), Variétés
HEIM, Acad. des Beaux-Arts
HÉLÈNE (Mlle)
HÉLÈNE (Mlle Emma), Ambigu
HÉLÈNE (Mlle), Châtelet
HÉLÈNE (Mlle), Bouffes-Parisiens
HÉLIE (Faustin) sc. morales et politiques
HELMONT (Mlle), Palais-Royal
HÉMERDINGER, avocat
HÉNON, ancien député
HENRIETTE (Mlle), Folies-Dramatiques
HENRIQUEL, Acad. des Beaux-Arts
HENRY (Mlle), Palais-Royal
● HERVÉ, compositeur
HERWARTH de BITTENFELD,
général prussien
HESSE, peintre, Acad. des Beaux-Arts
HILAIRE (Rosseuw-Saint-),
prof. à la Sorbonne
HIMLY, prof. de théologie à la Sorbonne
HITTORF, Acad. des Beaux-Arts
HOFFMAN (Achille), médecin
HOLLARD, prof. au Muséum d'hist. nat.
HONORÉ, Châtelet
HONORINE (Mlle), Variétés
HORTELOUP, médecin
HOUSSAYE (Arsène), littérateur
HUARD, homme de lettres
HUBANS (Mlle Louise), Gaîté
HUGONIN (Mgr), évêque de Constantine
HUILLARD BRÉHOLLES, chef de section
aux Archives
HUREL (l'abbé), prédicateur
HUSSON, sc. morales et politiques

INDERNIZZI (Mlle), Opéra,
danseuse
ISABELLE (Mlle), bouquetière
du Jockey-Club
ISABEY, peintre, membre de l'Institut
ISIDOR (Lazare), grand-rabin de France

JAHYER (F.), homme de lettres
JALEY, Acad. des Beaux-Arts
JAMIN, prof. à Polytechnique
JANET, sc. morales et politiques
JANNY (le R.P.), prof. de théologie
JANVIER de la MOTTE
JAVAL (Léopold), député de l'Yonne
JEANNE (Mlle), Gymnase
JOACHIM, violoniste
JODOT, prof. à Polytechnique
JOHNSON, ancien président des Etats-Unis
JONCIÈRES, homme de lettres
JOUASSAIN (Mlle), Théâtre-Français
JOUFFROY, sculpteur
JOURDAIN (Mlle), Tertulia
JOURDAIN, Acad. des Belles-Lettres
JOURDAN (Louis), écrivain
JOUY (de), avocat
JUBINAL (Achille), député
JUDIE (Mme), Bouffes-Parisiens
JUDITH (Mme), Théâtre-Français
JULIA (Mlle), Variétés
JULIA (Mlle), Variétés
JULIA (Mlle), Folies-Dramatiques
JULIEN (Stanislas), Acad. des Belles-Lettres
JUILLERAT, ministre protestant
JULLIEN (Mme), Châtelet

KALISEH, homme de lettres
KARL (Mlle), Palais-Royal
KASTNER, Acad. des Beaux-Arts
KEITL (Mlle), Théâtre-Italien
KELLER (Mlle), Palais-Royal
KELLOG (Mlle), cantatrice
KERN (S.E.), ambassadeur de la Suisse
KETTERER, musicien
KID (Mlle), Palais-Royal
KICÈS, prof. à Polytechnique
KIRCHBACH, général prussien
KLEIN (P.), Variétés
KOCK (Paul de), homme de lettres
KONING, homme de lettres
KRAETZER (Mlle Emma), Théâtre-Lyrique
KRAUSS (Mlle), Théâtre-Italien

LABBÉ, prof. à la Fac. de droit
LABORDE (comte de),
Acad. des Belles-Lettres
LABOULAYE, Acad. des Belles-Lettres
LA BROUSSE, prof. à Polytechnique
LACAN, avocat
LACHAMBEAUDIE, homme de lettres
LACHAUD, avocat
LACOMBE (L. de), homme de lettres
LAEMLEIN, peintre
LAFAYE, homme de lettres
LAFERRIÈRE, Gaîté
LAFÈVE (Mlle Alice), Gaîté
LAFIN (Mme Eugénie)
LAFLEUR (Mlle)
LAFONT (Mlle), Folies-Dramatiques
LAFONTAINE (Mme Victoria),
Théâtre-Français
LAFONTAINE, Théâtre-Français
LAFORGE (Anatole de), journal *Le Siècle*
LAFOURCADE (Mlle), Eldorado
LAGARDE (Mlle), Variétés
LAGIER (Mme Suzanne), Alcazar

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

LAGRANGE (Mme de), cantatrice
LA GRANGE (Mme), Châtelet
LA GRANGE (marquis de), sénateur
LAGRAVE, médecin de Polytechnique
LAMÉ, Acad. des Sciences
LANDROL, Gymnase
LANZA (Mlle Lauretta), Opéra
LAPOMMERAYE (H.-B. de), homme de lettres
LAPRADE (Victor de), Académie Française
LA ROCHEJAQUELIEU (marquis de), sénateur
LAROCHE, Théâtre-Français
LAROCHE (Mlle), Opéra
LARREY (baron) Acad. des Sciences
LA RUELLE, prof. à Polytechnique
LARYEUX (Mlle), Opéra
LASLIN (Mlle)
LA SAUSSAYE (de), membre de l'Institut
LASTEYRIE (comte de), Acad. des Belles-Lettres
LATOUCHE, Gaîté
● LATOUR (Mlle), Folies-Dramatiques
LATOUR-du-MOULIN, député
LAUGIER (Ernest), Acad. des Sciences
LAUGIER (Stanislas), médecin
LAUNAY (de), homme de lettres
LAURENCE (Mlle), Vaudeville
● LAURENCY (Mme)
LAURENT (Mlle Mary), Châtelet
LAURENT (Mme Marie), Porte-Saint-Martin
LAURENTIE (Mme), Gaîté
LAUSSEDAT, prof. à Polytechnique
LAVERGNE (de), sc. morales et politiques
LAVERGNE (Al. de), homme de lettres
LAVIGNE (Mlle), Opéra
LAWRENCE (Mlle Grivot), Vaudeville
LE BARON (général), prof. à Polytechnique
LE BAS, professeur
LE BAS, Acad. des Beaux-Arts
LEBERQUIER, avocat
LEBLANC (Mlle Léonide), Porte-Saint-Martin
LE BLANC, prof. à Polytechnique
LEBLOND, avocat
LEBRETON, médecin
LEBRUN, sénateur, Académie Française
LECLER (Mme Stéphen), Beaumarchais
LECLERC (Victor), Acad. des Belles-Lettres
LEDANOIS (Mlle), Gymnase
LEDUC (Mlle), Bouffes-Parisiens
LEFÉBURE de POURCY, prof. à la Sorbonne
LEFÉBURE-WÉLY, organiste
LEFEBVRE (Mme)
LEFEBVRE-DURUFLÉ, sénateur
LEFORT, ingénieur
LEFORT (Léon), médecin, prof. à la Fac. de Médecine
LEFORT (Jules), chanteur
LEGAULT, homme de lettres
LEGAULT (Mlle Marie), Français
LEGORREC, conseiller à la Cour
LEGOUVÉ, Académie Française
LEGRAND (Mlle Angèle), Folies-Dramatiques
LEGRAND (Mlle Berthe), Variétés
LEHMANN, peintre, Acad. des Beaux-Arts
LELUT, sc. morales et politiques
LEMAIRE, Acad. des Beaux-Arts
LEMERLE (Mme), Déjazet
LENEPVEU, Acad. des Beaux-Arts
LENOIR, Ecole des Beaux-Arts
LENORMANT, sous-bibliothécaire de l'Institut
LÉONIE (Mlle), Bouffes-Parisiens
LE PRIEUR, trésorier de Polytechnique
LEROUX (Mlle), Vaudeville
LEROUX (Mlle), Déjazet
LE ROUX, prof. à Polytechnique
LESPÈS (Léo), journaliste
LESSEPS (Mme de)
LESSEPS (Ferdinand de), prés. de la Cie de l'Isthme de Suez
LESUEUR, Acad. des Beaux-Arts
LETOURNEUR (Mlle), Châtelet
LEVASSEUR, sc. morales et politiques
LEVASSOR, général
LÉVEILLÉ (Jules), prof. à l'École de droit
LÉVÊQUE, prof. au Collège de France
LEVIELLI (Mlle), Opéra
LHOMAN, pasteur protestant
LIEBREICH, de Berlin, médecin-oculiste
LIGHTENVELT, ambassadeur des Pays-Bas
LINCOLN, président des États-Unis
LINDA (Mlle), Palais-Royal
LIONNEL DE CHABRILLAN (Mme), littérateur
LIRITS (Mlle), Palais-Royal
LISSY (de)
LISZT (l'abbé), pianiste
● LITOLF, compositeur
● LITTRÉ, Acad. des Belles-Lettres
LLOYD (Mlle), Théâtre-Français
LOMBIA (Mlle), Opéra
LOMÉNIE (de), prof. à Polytechnique
LONGET, Acad. des Sciences
LOUISA (Mlle), Variétés
LOVATO (Mlle), Folies-Dramatiques
LOVELY (Mlle), Vaudeville
LOWE (Mlle), Menus-Plaisirs
LUCAS, sc. morales et politiques
LUCCA (Mlle), cantatrice
LUCE (Mlle), Palais-Royal

MABEL GREY (Mlle)
MACHELARD, prof. à la Faculté de droit
MAC-MAHON, maréchal
MAESEN (Mme de), Lyrique
MAGNAN (Mme)
MAGNE (Mlle), Variétés
MAGNIOR (Mlle), Gymnase
MAGNIN, député de la Côte-d'Or
MAGNUS, compositeur
MAGNY (Mlle), Gaîté
MAISONNEUVE, chirurgien de l'Hôtel-Dieu
MALÉZIEUX, député de l'Aisne
MALLEVILLE (Mlle), Déjazet
MALLEVILLE (Mlle), Palais-Royal
MALVINA (Mlle), Palais-Royal
MALVINA (Mlle), Gaîté
MANEO, chirurgien des hôpitaux
MANGIN, colonel à Polytechnique
MANNHEIM, prof. à Polytechnique
MAUSTEIN (de), général prussien
MANTEUFFEL (de), général prussien
MAUVOY (Mlle), Vaudeville
MARET (Mgr), évêque de Sura
MARGUERITE (Mlle), Déjazet
MARIANI (Mlle), Châtelet
MARIANI (Mlle Berthe)
MARIANI (Mlle), Gaîté
MARIE (Mlle), Variétés
MARIE (Mlle), Gaîté
MARIE, avocat
MARIÉ (Mlle Irma), Gymnase
MARIÉ (Mlle Paola), Folies-Dramatiques
MARIMON (Mlle), Athénée
MARKOVITCH (Mlle Adeline)
MARQUET (Mlle), Opéra
MARTHA (Mlle), Variétés
MARTHA, prof. au Collège de France
MARTIN (Mlle), Théâtre-Français
MARTIN (Mlle), Bouffes
MARTIN (Mlle Juliette), Beaumarchais
MARTIN (Henri), historien
MARTINE (Mlle), Variétés
MARTINET, Acad. des Beaux-Arts
MARTINY (Mlle), Châtelet
MARY-GEORGES (Mlle), Vaudeville
MASSART (Mme), Bouffes-Parisiens
MASSET (Édouard), peintre
MASSIN (Mlle), Gymnase
MAST, pasteur protestant
MATHIEU (Mlle)
MATHIEU (C.), Acad. des Sciences
MATHIEU, avocat, député de la Corrèze
MATTER, prof. à la Sorbonne
MAUBANT, Théâtre-Français
MAUDUIT (Mlle), Opéra
MAURY, Acad. des Belles-Lettres
MAY (Mlle), Palais-Royal
MAZZOLENI, Opéra
MÈGE, Théâtre-Italien
MEIGNAN (Mgr), évêque de Châlons
MELOU, pasteur protestant
MELCHISSÉDEC, Opéra-Comique
MÉLITA (Mlle), Vaudeville
MENCHIKOFF, général russe
MENDÈS (colonel), prof. à Polytechnique
MENKEN (Mlle), Gaîté
MERALDA (Mlle), Folies-Marigny
MÉRANTE (Mlle Annette), opéra
MÉRANTE (Mlle Gredella), Opéra
MÉRET (Mlle Louise), Gaîté
MÉRIMÉE, sénateur, Académie Française
METTAIS, médecin
METTERNICH-WINNEBURG (S.A. le prince de), ambassadeur d'Autriche
MEYER (Mlle Rosine)
MEYERBEER, compositeur
MEZIÈRES, prof. à la Sorbonne
MICHELET, sc. morales et politiques
MIGNET, Académie Française
MIGNON, médecin
MILHER, Folies-Dramatiques
MILLA (Mlle), Châtelet
MILLER, Acad. des Belles-Lettres
MILLIÈRE (Mlle), Châtelet
MINOTTE (Mlle)
MIRAMON, Général mexicain
MOHL, Académie des Belles-Lettres
MOÏNA (Mlle), Bouffes-Parisiens
MOINEAU (Jules), homme de lettres
MOISSET (Mlle), Opéra-Comique
MOLL, prof. aux Arts-et-Métiers
MOLTKE (de), Prusse
MONBELLI (Mme), cantatrice
MONOD, chirurgien
MONOD, pasteur protestant
MONROSE (Mlle), Opéra-Comique
MONROSE, Théâtre-Français
MONTAIGNE, Acad. des Sciences
MONTALAND (Mlle Céline), Châtelet
MONTAUBRY (Mlle Blanche), Opéra
MONTAUBRY, Opéra-Comique
MONTMORENCY (duc de), membre de l'Institut
MONTROUGE, Châtelet
MORAND (Mlle), Vaudeville
MOREAU, peintre
MOREAU DE JONÈS, sc. morales et politiques
MOREL, homme de lettres
MORENDO (Mlle), Opéra
MORIN (général), directeur des Arts-et-Métiers
MORIO (Mlle), Théâtre-Italien
MORIS (Mlle Mary), Opéra
MORIS (Mlle Sarah), Opéra
MORLIANI (Mme), Variétés
MOROSINI (Mme A.), Bouffes-Parisiens
MOUNET-SULLY, Théâtre-Français
MOURAWIEFF, général russe
MOUSSY (Mme de)
MULLER (Mlle), Gaîté
MULLER, pasteur protestant
MULLER, peintre, membre de l'Institut
MUNK, Acad. des Belles-Lettres
MUSTON, pasteur protestant
MUTIUS (de), général prussien

NANTEUIL, Acad. des Beaux-Arts
● NAPOLÉON (S.A.I. le prince), Acad. des Beaux-Arts
NATHAN (Ernest), violoncelliste
NAUDET, sc. morales et politiques
NAUDIN, Opéra
NEFFTNER, homme de lettres
NEILSON (Mlle), Adelphi-Théâtre à Londres
NÉLATON, médecin-chirurg. de l'Empereur
NEVEU (Mlle Hortense), Palais-Royal
NEWCASTLE (duchesse de)
NEWCASTLE (duc de)
NICOLET, avocat
NIEUWERKERKE (comte de), sénateur
NICOLINI, Théâtre-Italien
NIEPCE DE SAINT-VICTOR, Cdt. militaire du Louvre
NILSSON (Mlle), Opéra
NINI (Mlle), Opéra
NISARD, sénateur, Académie Française
NOAILLES (duc de), Académie Française
NOGENT-SAINT-LAURENT, député du Loiret
NOIROT (de), homme de lettres
NORBLIN, violoncelliste
NORDET (Mlle), Bouffes-Parisiens
NORIAC (Jules), homme de lettres
NUITTER, auteur dramatique

OFFENBACH, compositeur
OLGA (Mlle)
OLIVIER (Mlle Georgette), Château-d'Eau
OLLIVIER (Émile), min. de la justice et des cultes
OPPERT, homme de lettres
ORGENI (Mlle Aylaya), Lyrique
ORTOLAN, professeur à la Faculté de droit
OSTOYA (Mlle)
OTHON (Mlle), Vaudeville
OUDOT, prof. à la Faculté de droit
OUVRIÉ (Justin), peintre

PAGE (Mlle Adèle), artiste dramatique
PAILLARD (Mme), Châtelet
● PAILLERON (Édouard), homme de lettres
PALLIER (Mlle), Opéra
PAJOT, prof. à la Faculté de Médecine
PANSERON (Mlle), Châtelet
PARIEU (de), ministre
PARIS (vice-amiral), Acad. des Sciences
PARIS, professeur de musique
PARIS-PAULIN (Alexis), Acad. des Belles-Lettres
PARVILLE (de), ingénieur civil, homme de lettres
PASCA (Mme), Gymnase
PASSY (Antoine), Acad. des Sciences
PASSY (Hyppolyte), sc. morales et politiques
PASTEUR (Louis), Acad. des Sciences
PATAILLE, avocat
PATIN, Académie Française
PATTI (Mme Adelina), Théâtre-Italien
PATTI (Mlle Carlotta), cantatrice
PAULINE (Mlle), Variétés
PAVET DE COURTEILLE, prof. au Collège de France
PAYEN, Acad. des Sciences
PELIGOT, Acad. des Sciences
PELINI (Mlle L.), cantatrice
PELINI (Mlle R.), cantatrice
PÉLISSIER, pasteur protestant à Bordeaux
PELLAT, sc. morales et politiques
PELLEGRIN (Mlle), Palais-Royal
PELLETAN (Eugène), député de la Seine
PELLETIER, conseiller d'État
PELOUZE, Acad. des Sciences
PETITA (Mlle)
PERCEVAL (Caussin de), Acad. des Belles-Lettres
PÉRIER (Mlle), Bouffes-Parisiens
PÉRIER (Casimir), sc. morales et politiques
PÉRINE (Mlle Gabrielle de la)
PERRAUD (l'abbé Adolphe), prof. à la Fac. de théologie
PERRENS, prof. à Polytechnique
PERREYVE (l'abbé), prof. à la Sorbonne
PERRIN, directeur de l'Opéra
PERSINI (Mlle), Athénée
PERSOZ, prof. aux Arts-et-Métiers
PESCHARD (Mme), Bouffes-Parisiens
PEYRONNET, prof. à Polytechnique
PHELPS (D'), prof. à Cambridge
PHILIPPERT (Mlle), Porte-Saint-Martin
PHILIPPOTEAUX, peintre
PHILIPPS (Ed.), Acad. des Sciences
PICARD (Ernest), député de l'Hérault
PICOT, Acad. des Beaux-Arts
PIDOUX, médecin, Acad. de médecine
PIÉRON-LEROY, député du Pas-de-Calais
PIERSON (Mlle Blanche), Gymnase
PIOBERT (général), membre de l'Institut
PIORRY, prof. à l'Acad. de Médecine
PLANAT, député de la Charente
PLANTAR, professeur
PLESSY (Mme Arnould), Théâtre-Français
PLECQUE, avocat
PLUMKETT
PONCHARD, Opéra-Comique
PONGERVILLE (de), Académie Française
POUSIN (Mlle), Théâtre-Français
POPELIN, avocat
POTHUAU, amiral
POUILLET, Acad. des Sciences
PRADELIE, administrateur de Polytechnique
PRESSENCÉ (de), pasteur protestant
PRÉVOST-PARADOL, Académie Française
PRIN (Edmond), avocat
PRIOLA (Mlle), Opéra-Comique
● PROUDHON, homme de lettres
PROUHET, prof. à Polytechnique
PROVOST père, Théâtre-Français
PROVOST fils, Odéon
PUISEUX, prof. à la Sorbonne
PUVIS DE CHAVANNES, peintre

QUATREFAGES (de), Acad. des Sciences
QUICHERAT, Acad. des Belles-Lettres

RAMBUTEAU (comte de), Acad. des Beaux-Arts
RASPAIL, député du Rhône
RATAUD, prof. à la Faculté de droit
RAVAISSON, Acad. des Belles-Lettres
RAPHAEL (Mlle), artiste dramatique
RAYMONDE (Mlle), Bouffes-Parisiens
REBER, compositeur, Acad. des Beaux-Arts
REBOUX (Mlle), Opéra
REGNAULT (Mlle Alice), Bouffes-Parisiens
RÉGNIER (Adolphe), Acad. des Belles-Lettres
RÉGNIER, Théâtre-Français
REICHARD, pasteur protestant
REICHENBACH (Mlle)
REICHENBERG (Mlle), Théâtre-Français
REINAUD, Acad. des Belles-Lettres
REINE (Mlle), Opéra-Comique
REINHARDT (Mlle), Théâtre-Italien
REINVILLIER, docteur
RÉMUSAT (de), Académie Française
RENAN (Ernest), Acad. des Belles-Lettres
RENARHD (Mlle Angèle)
RENÉ, général
RENÉE D'ABZAC (Mlle), Déjazet
RENIER (Léon), Acad. des Belles-Lettres
RENOUARD, sc. morales et politiques
REYBAND (Louis), sc. morales et politiques
REYNAUD, prof. à Polytechnique
REYNOLD (Mlle Julie), Palais-Royal
REYNOLD (Mlle Odette), Palais-Royal
RIBEAUCOURT (Mlle de), Porte Saint-Martin
RIBEYRE (Félix), homme de lettres
RICHARD, prof. aux Arts-et-Métiers
RICHE, prof. à Polytechnique
RICORD, médecin-chirurgien
RIEL (Mlle), Vaudeville
RIGL (Mlle), Théâtre-Italien
RILLÉ (Laurent de), compositeur
RIQUIER (Mlle Édile), Théâtre-Français
RISTORI (Mme), Théâtre-Italien
RITTER, pianiste
RIVOLET, avocat
RIZZA (Mlle Alice de), artiste dramatique
ROBERT-FLEURY (Tony), peintre
ROBERT-FLEURY, peintre
ROBIN, médecin, Acad. des Sciences
● ROCHEFORT (Henri), député de la Seine
ROGER, Opéra
ROGNON, pasteur protestant
ROLLA (Mlle), Vaudeville
ROON (de), général prussien
ROSÉ (Mlle Eva), Gaîté
ROSEMALEN, homme de lettres
ROSSI (Mme), Théâtre-Italien
ROSSI, Théâtre-Italien
ROSSIGNOL, Acad. des Belles-Lettres
ROSSINI, compositeur
ROUCHÉ, prof. à Polytechnique
ROUGELIN (Mlle Joséphine), Châtelet
ROUQUET (Mlle), Théâtre-Italien
ROUSSE, avocat
ROUSSEIL (Mlle), Ambigu

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

ROUSSET, médecin
ROYER (Mlle Marie), Théâtre-Français
ROYER, Variétés
ROYER-COLLARD, prof. à la Fac. de droit
ROZE (Mlle Marie), Opéra
ROZE (Mlle Marie), Variétés
RUBINI (Mlle), Théâtre-Italien
RUBINSTEIN, pianiste
RUF, pasteur protestant

SACY (Silvestre de), Académie Française
SAEIXE (Mlle de)
SAENS (Mlle Malvina), Variétés
SAILLARD, prof. à Polytechnique
SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Charles), Acad. des Sciences
SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Henry), Acad. des Sciences
SAINT-MARC-GIRARDIN, Académie Française
SAINT-SIMON (général, duc de), sénateur
SAINT-VENANT (de), Acad. des Sciences
SAISSET, sc. morales et politiques
SALICIS, prof. à Polytechnique
SALLES (Manlius), médecin
SALVIANI (Mlle Wroblawski), cantatrice
SAMARY (Mlle), Gymnase
SAMSON, Théâtre-Français
SANDEAU (Jules), Académie Française
SANGALLI (Mlle), Opéra
SANLAVILLE (Mlle), Palais-Royal
SAPPEY, prof. à la Fac. de Médecine
SARASATE, violoniste
SARCEY (Francisque), homme de lettres
SARRANS jeune, homme de lettres
● SASS (Mme Marie), Opéra
SAULEY (de), sénateur
SAUREL, médecin
SAUSSAYE (de la), Acad. des Belles-Lettres
SCALÈSE, Théâtre-Italien
SCALINI (Mlle), Bouffes-Parisiens
SHERMANN, général américain
SCHLESINGER, peintre
SCHMIDT (Charles), pasteur protestant
SCHMITZ, général
SCHRŒDER (Mlle Marie), Lyrique
SCHULLER (Mme), Théâtre-Italien
SCHUSTER, médecin
SCRIWANCEK (Mlle), Palais-Royal
SELIGMANN, compositeur
SENARD, avocat
SERJEANT (Mlle), Bouffes-Parisiens
SERJEANT, pasteur protestant
SERRET, Acad. des Sciences
SEURRE, Acad. des Beaux-Arts
● SESSI (Mlle), Théâtre-Italien
SÉZE (de), avocat
SIENNE (Mlle de), Odéon
SIGHICELLI, violoniste
SIGNOL, Acad. des Beaux-Arts
SILLY (Mlle), Palais-Royal
SILVIA (Mlle Giuditta), Bouffes-Parisiens
SILVY (Mlle), Gymnase
SIMÉON (comte), sénateur
SIMON (Mlle), Bouffes-Parisiens
SIMON (Mlle), Gaîté
SIMON, pasteur protestant
SIMON (Edwards), homme de lettres
SIMON (Jules), député
SINGELÉE (Mlle), Athénée
SLAN, homme de lettres
SLANE (de), Acad. des Belles-Lettres
SOLTKÉ (Mlle), Opéra, danse
SOUBEYRAN (de), député de la Vienne
SPELLIER (Mlle), Gymnase
STEINMETZ, général prussien
STELLA (Mlle), Gaîté
SUCHET, prof. à l'École normale
SYLVA, Opéra

TAFFANEL, Opéra
TAILLANDIER, juge
TAILLANDIER, prof. Polytechnique
TAISY (Mme de), Opéra
TALMOT (Mlle), Palais-Royal
TAMBERLICK, Théâtre-Italien
TARBÉ (Edmond), homme de lettres
TARDIEU, docteur
TASSAERT, artiste
TANTIN (Mlle), Variétés
TAYLOR (baron), sénateur
TEDESCO (Mlle), Bouffes-Parisiens
TEMPLIER, avocat
TÉNOT (Eugène), écrivain
TENTING (Mlle), Gymnase
TERME (Jules), député du Rhône
TESSAN (Dortet de), Acad. des Sciences
TESSIÈRES (de), École Polytechnique
TEXIER, homme de lettres
THÉNARD père (baron), Acad. des Sciences
THÉNARD fils (baron), Acad. des Sciences
THÉRÉSA (Mlle), Gaîté
THÈSE (Mlle), Vaudeville
THIBAUT (Mlle Berthe), Opéra
THEUREL, chanoine
THIÉNOT, prof. au Lycée Charlemagne
THIERRET (Mme), Bouffes-Parisiens
THIERRY (Amédée), sénateur, membre de l'Institut
THIERRY-MIEG, médecin
THIERS, député de la Seine, Acad.-Française
THIRON, Théâtre-Français
THOLER (Mlle), Théâtre-Français
THOMAS (Mlle Adrienne), Odéon
THOMAS (Mlle Élise), Odéon
THOMAS (Amboise), compositeur
THOMAS (Frédéric), avocat
THOMASSET, amiral
THOURET (Mme), Déjazet
THUREAU, avocat
TISSIER (Mme), Palais-Royal
TISSOT, prof. à Polytechnique
TIVEAU (Mlle), Vaudeville
TORDEUS (Mlle), Théâtre-Français
TORRIANI (Mlle), Théâtre-Italien
TOUDOUZE (Mlle Léontine), Variétés
TRACUZZI (Mlle Alex.), Théâtre-Italien
TRACUZZI (Mlle Marie), Théâtre-Italien
TRANSON, prof. à Polytechnique
TRAPPOLD (Mlle), Opéra
TRÉLAT, prof. aux Beaux-Arts
TRÉLAT (Ulysse), médecin
TEMBLAY (Mme)
TRENKA, musicien
TRESCA, prof. aux Arts-et-Métiers
TRIVELLI (Mme), Théâtre-Italien
TROISMONT, homme de lettres
TRONQUOY, prof. à Polytechnique
TROUSSEAU, médecin
TURQUET, député

ULGADE (Mme), Opéra-Comique
ULMANN (Mlle), cantatrice
ULMANN, grand-rabbin de France
ULMANN, compositeur
URBAN (Mlle), Théâtre-Italien
UHRICH, général

VACHERET (E.), sc. morales et politiques
VAILLANT (Mlle), Châtelet
VALENCIENNES, Acad. des Sciences
VALENTINE (Mlle), Bouffes-Parisiens
VALÉRIE (Mlle Ancelin), Palais-Royal
VALETTE (l'abbé), Sainte-Geneviève
VALETTE, prof. à la Fac. de Droit
VALROYER, prof. à la Fac. de Droit
VALLY (Mlle Lucie)
VALTESSE (Mlle), Bouffes-Parisiens
VAN-CUYCK (Mlle)
VANDAL, ex-directeur des Postes
VAN-DYCK (Mlle), Folies-Dramatiques
VAN-GHEL (Mlle), Bouffes-Parisiens
VAUDOUYER, architecte, Acad. des Beaux-Arts
VELPEAU, médecin-chir.
VERDELLET père, Théâtre-Français
VERDELLET fils, Lyrique
VERDI, compositeur
VERDIER (Mlle), Gaîté
VERGER (Napoléon), Théâtre-Italien
VERNE (Mlle), Palais-Royal
VERNET (Mlle Anna), Bouffes-Parisiens
VERNET (Mlle Eugénie)
VERNET (Mlle Georgette), Variétés
VERNET (Mlle Léontine), Déjazet
VERNET, prof. à la Faculté de droit
VERNEUIL (Mlle Lucie), Palais-Royal
VERNEUIL (Mlle), Déjazet
VERNEUIL (de), Acad. des Sciences
VERNON (Mlle Marie), Opéra
VÉRON (Mlle Ida), Variétés
VESTRI (Mlle), Théâtre-Italien
VIDAL, médecin
VIELLE, prof. à la Sorbonne
VIENNET, Académie Française
VIEUXTEMPS, violoniste
VIGLA, médecin-chirurgien
VIGNE (Mme Eugénie), Ambigu
VILLE, prof. au Museum d'Hist. Nat.
VILLEMAIN, Académie Française
VILLEMARQUÉ (vicomte de la), Acad. des Belles-Lettres
VINCENT, Acad. des Belles-Lettres
VITALI (Mlle), Théâtre-Italien
VITCOQ (Mlle), Opéra
VITU, rédacteur du *Constitutionnel*
VIZENTINI, régisseur du Vaudeville
VOGEL des FALKENSTEIN, général prussien
VOGT (Charles), prof. d'Hist. Nat. à Giessen
VUATRIN, prof. à la Faculté de droit
VUILLERMET (Mlle), Déjazet
VUITRY, sénateur

WAILLY (de), Acad. des Sciences
WALLON, Acad. des Sciences
WANTEUFFEL (Mlle)
WASHBURNE, ministre américain
WEBER, pasteur protestant
WECKER, médecin-oculiste
WEISS (Mlle), Théâtre-Italien
WILHÈME (Mlle)
WILHÈME (Mlle Andrée)
● WILLÈME (Mme), Lyrique
WOLFF, musicien
WOLOWSKI, sc. morales et politiques
WOLTER (Mlle), Opéra
WOLTER (Mlle Elisa), Opéra
WORMS (Jules), peintre
WROBLOWSKI, compositeur

YVON, peintre
YVON-VILLARCEAU, Acad. des Sciences

ZACCONE (Pierre), homme de lettres
ZELLER, prof. à l'École normale

# LISTE DES PORTRAITS RÉALISÉS DANS LE STUDIO DE LÉOPOLD REUTLINGER

*De la grande actrice aux petites théâtreuses, de la femme du monde aux demi-mondaines, ce répertoire des personnalités photographiées dans le studio de Léopold Reutlinger représente un exceptionnel document sur le monde des Arts et des Lettres du début de siècle.*
*Des incertitudes demeurent quelquefois quant à l'orthographe de certains noms, le nom de la personnalité n'est pas établi avec certitude car les prénoms manquent dans la plupart des cas. Malgré ces restrictions, cette liste, pour la première fois publiée, est une base unique de référence pour les collectionneurs de photographies ou de cartes postales (la S.I.P. a publié la plupart des actrices de cette liste).*
*Une grande partie des documents photographiques peuvent se trouver au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, les historiens de cette période pourront trouver là un support iconographique à leurs recherches.*

ABOTT ou ABBOTT (Bessie)
ACHAROUNOFF (Mad.)
ACKTÉ (Aïno)
ADA
ADLERCRON
ADRIANO
ADY (Stella)
AGAR
d'AILHAND ou d'AILHAUD
d'AILLAN
d'ALBA
d'ALBANY
ALBERTHE
ALBRIGHT
ALCAIN
ALDA
ALDERCRON
d'ALENÇON (Émilienne)
ALEXANDRA-FÉODOROVNA, impératrice
ALEXANDROWIEZ
ALLAN (Maud)
ALPHONSINE
AMÉLIE DE PORTUGAL (la Reine)
AMER (de Londres)
AMY (Maud)
ANDORA
ANDRAL (Paule)
ANDRÉE
ANDRÉLOR (Yvette)
ANG (Edna)
ANGÈLE
ANSELMI (homme)
ANTOINE, directeur de théâtre (?)
ARAGON (Pepita)
ARALD
ARBEL
d'ARCYLE (Mirlo)
ARDANS
d'ARGÈLE
ARGENS
ARIEL
ARIEFIÉRA
ARMAND'HARY
d'ARMINIÈRES
ARNOLDSON (Sigrid)
ARNOUD
ARRIOLA (Pépito)
d'ARTIGNY ou DARTIGNY (Yvonne)
d'ARY
d'ASSIGNY
d'ASTY (Nina)
AUBER, compositeur (?)
AUBER (Marie)
AUBERT (Marie)
d'AUBRAY ou DAUBRAY
AUBRY
AUG (Edna)
AUGUEZ
AUSONELLI
d'AVIGNY ou d'AVRIGNY
AVRIL
AVRIL (Suzanne)
d'AX
AYLAC

BACHA
BADDLY
● BADET (Régine)
BADY (Berthe)
BAHIA
BAILLET (Georges ?), acteur
BAILLY
BAKER
BALETTA
● BALTHA (Renée)
BALTHY (Louise) dite "Little Tich"
BARAIL, général (?)
BARBIER
de BARBIEUX
BARDOUX
BARELLI ou BARELLY
de BARGY (Simone)
BARJAC
BARKIS (Nine)
BARLETTE
BARLEY
BARNETT
BARNHIÉRI
BARON (Alice)
de BAROUTCHY
BARRAT (Blanche)
● BARRISSON (les sœurs)
BARROT
BARSANGE

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

BARTET (Madame) dans Phèdre
BARTHE
BARTHOLDI (Frédéric-Aug.), sculpteur
BARTON
BAUCHARD (Gaby)
BAUER, journaliste (?)
BAUGÉ (Tariol) ou TARIOL-BAUGÉ
BAUX
BAXONE ou BAXONNE (Ellen)
BAYE (Paulette del)
BEATTY
BEAUJON (Maryse)
BEAUREGARD
BEAUVAIS
de BEAUVOIR, officier
BECKER
BECQUE (Henri), auteur dramatique
BEETH (Lola)
BEHR (Suzanne de)
BELFORT (Miss)
BELLA (Maria la) ou MARIA LA BELLA
BENAVENTE OU BONAVENTE
BENJAMIN-CONSTANT, peintre
BERALDY
BERAUD (Jean)
BERGERAT (Auguste ?), auteur dramatique
BERLAND (Yvonne)
BERLIOZ (Louis), compositeur
BERNARD (Nicole)
BERNARD-STEINER
BERNÈDE (Arthur), auteur dramatique
BERNHARDT
BERNHARDT (Lotta)
● BERNHARDT (Sarah)
BERNHEIM
BERNIER
BERNOU
de BERNY (Lucette)
BERRODE
de BERRY
BERRYER
BERTHALD
BERTHELIER (Jean-François ?), acteur
BERTHELOT (Marcelin ?), chimiste
BERTHET (Lucce)
BERTINY
BERTY (Lise)
BERYL (Nelly)
BERYL (Jane)
BERYL (Odette de)
BERYSSE
BEYLE (homme)
BIBESCO (Princesse)
BIGNON
BISSON (Alexandre ?), auteur dramatique
BLANCHE MARIE
BLANCHE-DUPRÉ
BLESSY
BLEUETTE
BLONDEAU (Henri ?), auteur dramatique
BLUM (Juliette)
BODINO
BOIÉ (Jane)
BOIS
BOISSIER (Gaston ?), littérateur
BONAFÉ (Pépa)
BONCZA (Wanda de)
BONHEUR (Alice)
BONNAT (Léon), peintre
BONNET
BONNEVILLE
BONNI
BORDO ou BORO ou BORS (Edy)
BORDO (Marcelle)
BORDONI
BORELLI (Blanche)
BORELLI (Nadia)
BORELLO
BORGA
BORGÈS
BORGO
BORISOFF (Wanda)
BORNIER (Henri de), poète
BOROWSKA
BORRÉ
BORSON
BORY
BOTREL (Théodore), chansonnier
BOURDON
BOUTET de MONVEL (Louis), peintre
BOUVET (Max-Nicolas ?), chanteur
● BOVY (Berthe)
BOYER (Mary)
BRANDÈS (Marthe)
BRANDON (Bahia)
BRANNI
BRASSEUR, acteur
BRAWER
BRAY (Yvonne de)
BRÉJEAN-SILVER
BRELLY (Jane)
BRÉMA (Marie)
de BRÉMONT
BRENNEVILLE
BRESIL (Marguerite)
BRETON (Jules ?), paysagiste et poète
BRÉVAL (Lina)
BRÉVAL (Lucienne)
de BRIÉGE
BRILLE
BROCAT
BROWER (Aline)
BROZZIA (Lina ou Zina)
BRUCK (Rosa)
BRUNET
BRUNETIÈRE (Ferdinand), écrivain
BRUNIN
BRUNOT (André-Gilbert), acteur
BRUZEAU
BRYETT
de BRYSSE
BUARINI (homme)
de BUCK
BUFFENOIR
BUFFET (Eugénie)
de BUFFON
BULCOURT
BURTY (Marie)

CABANEL (Alexandre ?), peintre
CADOL (Édouard ?), auteur dramatique
CADUJA
CAILLAUX (Joseph), homme politique
CAIN (homme)
CALDÉRAS
CALVAT
CALVÉ (Emma)
● CALVILL (Mario)
CAMIER (Régine)
CAMPTON
CAPABIANCA
CAPUS-SAMUEL
CARBONNE (homme)
CARÈZE (Marguerite)
CARIBERT
CARLIER (Jeanne)
● CARLIER (Madeleine)
CARLIX
CARMEN
CARON (Marguerite)
CARON (Rose)
CARON (Cécile)
CARON (sœurs)
CARRÉ
CARRÈRE
CARRÈRE-XANROFF
CARRIER-BELLEUZE (Louis), sculpteur
CARTON
CARTOUX
CARYLNA
CASSINI (Marguerite)
CASSINY
CASSIVE
CASSY ou GASSY ?
CASTELLANA
CASTELLOS (Nora de)
CASTERA
CASTILLO (Nora de)
CASTILLON
CASWELL
CATALANA
CAUX (Marthe)
CAVAIGNAC, le général ou l'h. politique ?
CAVALETTI
CAVALIÉRI (Lina)
CAVÉ
CAVELLE
CÉLIAT ou CELÉAT
CELLACK
CELLAH
CELLI (Linda ?)
CERANI
de CERNEUIL
CERNY (Berthe)
CESBION
CESBRON ou CERBRON
CÉSIRA
CHABOT
CHAILLEY
CHAMBELLAN
CHAMSAUR (Félicien), romancier
CHANGIS
CHANTENAY
CHANZY
CHAPEL
CHAPELAS ou CHAPLAS
CHAPMANN
CHARCLAIS
CHARDON
CHARMIGNEY
CHARPENTIER, le compositeur ?
CHARTRAN (Théobald ?), peintre
CHASE (Pauline)
CHASLES
CHASSAING (Lucy)
CHAVITA
CHEATHAM
CHEIREL
CHÊMET
CHENAL (Marthe)
CHERBULIEZ (Victor ?), écrivain
CHESNEL
CHEVIGNY
CHEVRIER (Mireille)
● CHIMAY (Princesse de), v. WARD
CHINON
CHOINSKA
CIRIAC
CLAIRVAL
CLAIRVILLE
CLARENCE
CLARENS (Juliette)
CLARETIE (Jules), journaliste
CLARY (Francine)
CLAUSS
CLEM
CLÉMENT (Myriam)
CLIFTON ou CLAYTON
COCÉA (Alice)
COCYTE
COELHO-DEVRIÈS
COLBERT
● COLETTE ou C. WILLY, femme de lettres
COLONNA ROMANO
COLONNE (Édouard ?), violoniste et chef d'orch.
COMPTON ou CAMPTON ?
COOPER (Sybil)
COPPÉE (François), poète
COQUELIN, acteur
● CORBÉ
CORCIADE (Renée)
CORDIER
de CORLAY
CORMON (Nelly)
CORSI
COSSIRA (homme)
COSTAÈS
COURALET (Marie)
COURTÈS (homme)
COURTENAY
COUSIN (Victor), philosophe
CROISSET (Francis de), auteur dramatique
CROUCET
CROZET
CUREL (François de), auteur dramatique

DALAY
DALBRAY
DALCY
DALE (Gretchen)
DALLET
DALLEY
DALOU (Jules ?), sculpteur
DALTY (Mitzy)
DAMAURY
DAMIROFF (Madeleine)
DANGEVILLE
DANJOU (Jane)
DANTE (Elsie)
DANTÈZE
DARCK ou DARK
DARCOURT (Juliette)
DARCY
DARE (Phyllis)
DARFEUILLE
DARGÈLE
D'ARGENT (John)
DARGENT (Pauline)
D'ARGENTAL
DARGENTON
DARIEL
DARLAND
DARLAUD
DARLAY
DARLEY
DARLING (Alice)
DARLING (sister)
DARMIÈRES (Madame)
DARMODY
DARMONT
DARNLEY
DARTAIX ou DARTHAIX
DARTÈS (enfants)
DARTEY ou DARTHEY
DARTHY (Gilda)
DARTIGNY ou d'ARTIGNY (Yvonne)
DARTY (Paulette)
DARTYLS
DARVOIS
DASPRÉMONT
DASTREZ
DASTRY (Huguette ?)
DAUBRAY
DAUDET (Ernest ?), historien
DAUMONT
DAUPHIN
DAUSSMOND
DAUTREZ
DAUVILLE
DAVENNES
DAVIGNY
DAXBRY ou DASTRY
DEAN (Bessie)
DEARLY (Max)
DEBARSY
DEBERIO
DEBERRY
DEBIENNE (Marthe)
DEBIENNE (Jane)
DEBONNE
DEBRAY
DEBRIÈGE
DECOLL
DECORI
DECOURCELLE (Pierre), auteur dramatique
DECROZA ou DECVOZA
DECUGIS (Madame)
DEGABY
DEGUEZ (Suzy)
DEHELLY, acteur
DJIN D'IRRDY
DELACOUR
DELAFARE
DELAGARDE
DELAGE
DELAQUERRIÈRE (homme)
DELBÉAU
DELBEAN
DELCOURT
DELERNE
DELHAYE
DELIGNY
DELINA (sœurs)
DELINIÈRES
DELISLE (Fanny)
DELKIVY
DELLY-MÔ
DELMARÈS (Georgette)
DELNA
DELNY
DELORME (Marion)
DELPIT (Albert ?), littérateur et poète
DELSART (Suzy)
DELTA
DELTY ou d'ELTY
DELVAIR
DELVAL
DELY
DELYS (Paule)
● DELZA (Monna)
DEMARGYL
DEMARSY
DEMAY (Rose ou Suzanne)
DEMONGEY
DEMOUGEOT (Marcelle)
DEMOUGEOT (Gabrielle)
DEMOULIN ou DESMOULINS (Léo)
DEMOURS
DENÈGE (Blanche)
de DÉO
DEPOIX (Marguerite)
DEPRAT
DERETZ
DERIVES (Adeline)
DERLIZE
DERMEL
DERMINY ou DERMIGNY
DERMOZ (Germaine)
DERNAY
DERNY
DEROCHE
DEROY
DERRIEUX
DERSOL
DERVAL (Jeanne)
DERVAL (Suzanne)
DERVAL (M.L.)
DERVILLE (Antonia)
DERVILLIERS
D'ESBLY (Renée)
DESCAVES (Lucien), journaliste
DESCHAMPS
DESCLOS (Jeanne)
DESGENÊTS (Marthe)
● DESLYS (Gaby)
DESLYS (Paule)
DESPRAT
DESPRÈS (Suzanne)
DESPREZ (Renée)
DESTRELLES ou DESTRELLI
DESVALLIÈRES
DETAILLE (Edouard ?), peintre
DEVAL (Marguerite)
DEVENELLE
DEVILLE
DEVIMEUR (Léone)
DEVOYOD
DEVRIÈS (Lola)
DHERVILLE
DICKSON ou DIKSON
DIDIO
DIELLÈS
DIELLY
DIÉTERLE
DIETZ-MONIN
DIEUDONNÉ
DIO (Florence de)
DIONY
● DIRYS ou DYRIS
DIVONNE
DJI
DJIN D'IRROY
DOLFF (Maud)
● DOLL
DOLLEY (Madeleine)
DONITA
DONNAY (Maurice), acteur dramatique
DORCY
DORÉ (Lise)
DOREY
DORGÈRE (Arlette)
DORIA
DORIEL

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

DORTZAL
DORVALLEY
DORVALLEZ
DORY
DORZA
DORZIAT (Gabrielle)
● DORZIL
DOUBLE
DOUVREZ
DREIBER
DREWET
DRUMONT (Édouard ?), h. politique
DRUNZER (Gabrielle)
DUBARRY
DUBEL
DUBOIS (Théodore), compositeur
DUBOIS (Fernande)
DUBROCA (homme)
DUCLÈRE
DUCOS
DUCOURT
DUCOURET
DUDLAY
DUFLOS (Huguette)
DUFLOS (Raphaël ?), auteur
DUFRÊNE (Blanche)
DUFRÊNE (Alice)
DUHAMEL (Sarah)
DULAC (Odette)
DULAC (Fernande)
DULAC (Marcelle)
DULUC
DUCUL
DUMAS père (Alexandre), écrivain
DUMÉNY (Camille), comédien
DUMONT
DUMOULIN (Léo)
DUPARC
DUPERRET
DUPONT
DUPRÉ (Blanche)
DUPUY (Charles), h. politique
DUQUESNE (Edmond ?), acteur
DURAN (Carolus), peintre
DURY
DUSSANE
DUSSERT
DUVERNOIS (Suzanne)
DYANTHIS

## Eames

EAST (Edgelde)
EASTER
EDWARDS
EGAN
ELIANE ou ELYANE
ELISE
ELLY (?)
ELVEN
EMELIN
EMOND ou EMOUD
ENESCO (Georges ), violoniste
ENGLER
ERIDO (Rita del)
ERLANGER (Camille), compositeur
ERZIAN
ESBLY (Renée d')
ESCANDE (Maurice), acteur
ESNAULT
EVEL (Jane)
EVEN
EVIAN (Paule)
EYREAMS ou EYRIAMS

## Faber

FALCONETTI
FALLIA (Liane)
FARAL
FARFALLA
FARNA
FARNEL
FARNIÉRI
FARRAR (Géraldine)
FARRINGTON
FAURENS (Clara)
FAURENS (Maria)
FAUVEL, médecin
FAVA (Jeanne de)
FAVART (Edmée)
FAVRE
FAYA (Carmen de)
FAYDON
FAYOLLE
FÉALY (Maud)
de FEHL
de FELBERG
FÉLINE (Lili)
FÉLIX (Rebecca)
FÉLYNE (Renée)
FENOUX (Jacques), acteur
FÉRAUDY (Maurice de), acteur
FÉRIEL
FERRER
FEUILLET
FÉVAL (Paul), écrivain
FIAMMETTE
FILLIAUX (Paulette)
FISCHER
FITZHUGH (Maud)
FITZGÉRALD (Cirzy)
FLAHAUT
FLAMENG, peintre ?
FLEUR (Laure)
FLEUR DE LOTUS
FLEURVILLE ou FLORVILLE
FLEURY (Lucy)
FLEURY (Gabrielle)
FLO
FLORIDO
FLORISEL (Jeanne)
FLORVAL (Jeanne ou Lucy ?)
FLOTOW
FOLLEVILLE
FONCK (René), aviateur
FONTANA
FONTENAY ou FONTENOY (?)
FONTENELLE
FOREAU
FOREY
FOREZ
FORNSEN
FORTA
FORTIER (Sandra)
● FORZANE
FOSCOLLO
FOUGÈRE (Eugénie)
FOURNIER (Blanche)
FOUQUIER (Henri), h. politique
FOUVEL, docteur
FRANCE (Anatole), écrivain
FRANCK (Mme)
FRANCK
FRANDAZ
FRAPPA (Jean-José), peintre
FRASCUELITA
FREDER
FREEMAN
FRÉMAUX
FRÉMONT
FREUND (Agnès)
FRÉVALLES
de FRÉVILLE
de FRÉZIA ou FRAIZIA
FROMONT
FROSSARD
FULER (Loie)
FULLER (sœurs)
FURSY, chansonnier ?
● FUSIER-GIR (Jeanne)

## Gaby

GALITZAR
GALL (Yvonne)
GALLEY (Célia)
GALLOIS (Germaine)
GALLOIS (sœurs)
GALLY
GALTEN
GANDILLOT (Léon), auteur dramatique
GANNE (Louis), compositeur
GARCIA
GARDEN (Mary)
GARDÉNIA
GARNETT-AULAS
GARNIER
GARRICK
GASTELLE ou GASTELLI (Stella)
GAUTHIER (Maggie)
GAUTHIER (Henriette)
GAUTHIER (Jeanne)
GAUT(H)IER (Madeleine)
GAUTHIER (Louis ?), acteur
GAY (Maria)
GAYDON (Marcelle)
van GECK
van GELDER
GENEVOIS
GÉNIAT (Marcelle)
GEORGES (Emma)
● GÉRARD (Lucy)
GERMAIN, acteur ?
GERVANE
GEYNESS
GHEUSI (Pierre B.), littérateur
GIANNI (Ida)
GIBSON
GIL
GILBERT (Carmen)
GILL (André ?), dessinateur
GILLES (homme)
GILLET
GIRSY (Maud)
GIROLA
GIRONELLA
GLADY
GOBY
GODARD (Benjamin), compositeur
GOLDFINCH
GOLDSTEIN
le GOLF
GOLIFREY
GONCOURT (Edmond de ), romancier
GONDY
GONN (Miss)
GONNE (Maud)
GONZALÈS
GORCE (R. de)
GORDON (Kitty)
GORKI
GOTTRAUD
la GOULUE
GRACE DE DIEU
GRANCEY
GRAND
GRANDEY
GRANJEAN (Louise)
GRANDVAL
GRANIER (Jane)
GRAVIÈRE
GRAY
GRÉSAC (Fred)
● GREUZE (Liliane)
GRIEG, compositeur
GRIMAULD
GRUMBACH
GUÉNEAU
GUERRA
GUERRERO (Mariquita)
GUETT (Lucienne)
GUICHARD
● GUILBERT (Yvette)
de GUINGAND
GUINTINI
GUIONIE
GUIRAUDON
GUIZOT, littérateur ?
GUY, acteur
GUYNEMER (Georges), aviateur
GUYON

## Hadamar

HADING (Jane)
HALEVY (Ludovic), auteur dramatique
de HALLY
HALLEY
HARANCOURT (homme)
HARI (Rita)
HARIS
HARLAY
HARLOFF
HARRIS
HARRY (Myriam)
HARTMANN
HARVEY
HATTO (Jeanne)
HAUSSMANN, h. politique ?
HAUSSONVILLE, h. politique ?
HAXEN
HAYGATE
HÉDIN (Sven)
HÉGLON
HEILBRÖNER
HELD (Anna)
HELLER (Jeanne)
HE(L)LWAG
HELTE ou HETTE (Paule)
HEMMLER
HENDRICKSEN (homme)
HENGLER (sœurs)
HENRIOT
HENRIQUEZ
HENRY (Jeanne)
HÉRAUD (Angèle)
d'HERBAL
HERCOURT (Nelly d')
HERKENBERG
HERMANT (Abel), écrivain
HERROUETT
HERTEL
HERVÉ, journaliste?
HERVIEU (Paul), romancier
HESELOCH
HESSLOEHL
HETT (Jeanne)
HETTE (Paule)
HEURTEAUX (homme)
HEYSER
HILDEBRANDT
HIRCH
HIRSCH, peintre?
HOBSON
HOLDA
HOLGARD
HOLGAR-SALIGNAC
HOLLAND (Mildred)
HONTERMAIER
HORNSBY (enfant)
HORVILLY (Lucette d')
HOUSSAYE (Henry), historien
HUGARD
HUGHETTE
HUGO
HUGON
HUGUENET (Félix), acteur
HUME

## Ikso

IKSO (Camilla)
INDY (Vincent d'), compositeur
IRMEN (Garda)
IRROY (Djin d')
ISAYE (homme)
ISÉO
ISLE (Marie de)
ISNARDON (homme)
ISORI

## Jameson

JANSSEN
JAZIERSKA
JEANDET (Valentine)
JEANNETTE
JEANNEY (Eveline)
JECK
de JETTKA
JEWELL (Anna)
JEYNESS
JOACHIM (Joseph ?), violoniste
● JOCELYNE (Mado)
JOLLY (Jane)
JONCIÈRES (Victorin), compositeur
JOHNSTONE
JONIA ou IONIA
JOSSET (Maud)
JOUSSET (Lucy)
JUANITA
JUDGE
JUDIC
● JULIEN (homme)
JUNIORI
JUVAS

## Kalff

KAPRISS
KARA
KARSAVINA
KATRENCHANS
KEANE
KELLER
KERB(E)YROETT (Juliette)
KERLORD ou KERLOOR (G. de ?)
KERRO
de KERVILLE
KLARINKAL
KNOTT
KOCK (Paul de ?), romancier
KOENIG
KOLINSKAIA
KOUS(T)NEFSOFF
KUTSCHERRA

## Labadie ou Labady (sœurs)

LABADIE (Marguerite)
LABBÉ (Léon ?), h. politique
LABOULAYE
LABOUNSKAIA (Marie de)
LABROUSSE (homme)
LACOMBE
LAFARGUE (Marie)
de LAGNY
LAINÉ
LAMART
LAMBELL
LAMBERT
LAMBRECHT
LAMOTHE
LANDINI
LANDOUZY
LANDRY
LANGLOIS
● LANTELME (Geneviève)
LANT(H)ENAY
LANZY (Madge)
LAPARCERIE (Cora)
LAPEYRETTE
LARDINOIS
LAROCHE
LASKIN (homme)
LASPADA
LAURENS (Jean-Paul), peintre
LAURENT (J.M.)
LAURENT (Andrée)
● LAUZIÈRE
● LAVALLIÈRE (Eve)
LAVEDAN (Henri ?), auteur dramatique
de LAVERGNE
LAVERRIÈRE
LAVIGNE (Marguerite)
LAVIR
LAWLER ou LAWLOR
LEBLANC (Georgette)
LECONTE (Marie)
LECOQ (Charles)
LEDINE ou LIDINE (Sonia)
LEDUC
LEFÈVRE
LEGAT
LEGAULT
LEGAY ou LEGEAY
LEGENDRE
LÉGER (Lucienne)
LEJEUNE
de LEKA ou LESKA
LEKAIN (Marthe)
LEKAIN (Berthe)

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

LELY
LEMAITRE (Jules), littérateur
LÊMAN(N)
LEMEL
LENDER ou LINDER (Marcelle)
LENEPVEU (Charles), musicien
LÉON (Rita)
LÉPINOIS
LÉRAND (Léon), artiste dramatique
LE REY
LE ROUX (Hughes), littérateur
LE ROY
LÉRSY ou LIRSY
LÉRY
de LESCAUT
LESCAUT (Manon)
LESCOT (Line)
LESPINASSE
LESSING (Madge)
LAVERNE
LEWIS (Gertrude)
LEYRISS
LHÉRY
LICENAY
LIDIA
LIFRAND
LILIANE
LINARÈS
de LINNIÈRES
LION (Jeanne)
LIONA (Fanny)
de LIPARY
LIPPE
LISKA
LITIÉ
LITTA, pianiste
LITTLE JANE
LITTLE TICH
LITVINNE (Félia)
de LIVES
LOBSTEIN
LOCHELONGUE (homme)
de LOINTY
LOLITA
LOLLA
LONG (Marguerite)
LORAINE
LORIA (Jeanne)
LORIAL
LORRAIN
LORRIS
LOTTA BERNARD
LOT(T)Y (Manon)
LOUISA
LOUISE
LOUISETTE
LOURY
● LOVE (Mabel)
LUCENAY
LUCIANA ou LUCIANI
LUCIE
LUCOTTE
LUCQUEVILLE
LUDGER
LUDWIG (Jeanne)
LULU
LUQUÉ (Carmen)
LUSSAC (Renée)
LUSSAN (Zélia de)
LUTÈCE
LUXEMBOURG
LYANNE (Jeanne)
LYDIA
LYGIE
LYNNÈS
LYON (Terka)
LYSIANNE
LYRISSE
LYS (Suzanne de)
LYS (Blanche de)

## MABEL

MACARÉNA
MAC LEAN (Dolorès)
MAC MASTER
MAC NYLL
MADDIE (Ginette)
MADELEINE
MADGE
MADO
MADO-MINTY
MADRY
MAETERLINCK (Maurice), écrivain
MAGDA
MA(G)DELEINE
MAGGI
MAGLIANI
MAGNARD (Albéric ?), compositeur
MAGNIER
MAGNIN (Marie)
MAGRÉNI
MAILLE
MAIZEROI
MALCSI-BERGER
MALETTI
MALLET (Félicia), mime, comédienne
MALLET (homme)
MALLOT (Hector), écrivain
MALRAISON (Léo)
MANCEL
MANCINI
MANCINI (Louise), opéra
MANCINI, vaudeville
MANCINI
MANNY
MANON
MANON (La Belle)
MANTE ou MUNTE (Louise, Blanche ?)
MANUEL
MANUY
● MANVILLE
MARÇAY
MARCEL (Blanche)
MARCHAL (Arlette)
MARCHAND
MARCHÉSI (Blanche)
MARCIL ou MAREIL
MARCILLY
MARCONNIER
MARCY (Jeanne)
MARCY (Gaby)
de LA MARE
MARGEL (Juliette)
de MARGELLERAY
MARGOTINE
MARGUERRA
MASTID
MARIA LA BELLA
MAURIAC (Fabienne)
MARIE (Blanche)
MARIGNAN
MARINI (Clara)
MARIUS
MARKENS
MARLYS
MARNAC (Jane)
MARNY
de MARQUET
MARQUET (Mary)
de MARSA
de MARSAN
MARSCHALKS ou MARSCHALKO
MARSY (Nancy)
MARTEL (Nancy)
MARTEN (homme)
MARTENS
MARTIAL (Aimée)
MARTIN (Ruth)
MARTIN
MARTINEAU
MARTINEZ
MARTNER
MARTYL (Nelly)
MARVILLE (Marie)
● MARXELLE
MARZAC
MASSÉ
MASSONNEAU
MASTIO (Catherine)
● MATA-HARI
MATHEWS (Ethel)
MATHIEU-LUTZ
MATI
MAUFROY
MAUPIN (Renée)
MAURI
MAURIAC (Fabienne)
MAURICE
MAUVILLE
MAX
MAXHANCE (Gladys)
MAZZOLI
MÉALY
MÉDAL
ME(D)TS-SIMONET
MÉGARD (Andrée)
de MÉHUN
● de MEILHAN ou MEYAN ou MÉJAN
MELBA
MELLOT (Marthe)
MELSA
MELZER
MENDÈS (Elsa de)
MENDÈS, opéra
MENDÈS (Catulle), littérateur
MERCIER
MERCIER
MÉRELLI (Valentine)
MÉRENTIÉ
MÉRICOURT ou MIRICOURT
MÉRIMÉE (Prosper), écrivain
● MÉRODE (Cléo de)
du ou de MERSAN
de MERVILLE
MÉRY (Andrée)
MÉRYAM
MÉRIELLE
de MÉRIEM
MÉRYL
MESSAGER (André ?), compositeur
METHOT
MEUNIER
MÉVA
MÉYER (Mily ou Amélie)
MEYNARDIER
MEYRÉNA ou MAYRÉNA
MICHELET (Jules ?), écrivain
MICHELINE
MIEDKOFSKI
MIÉRIS (Suzanne)
MIH(O)ESKO
de MILAN
MILANI (Ada)
MILANI (Stéphanie)
MIL(L)IARÈS
MILTON
MINSK
MINSKA
MINTY (Mado)
de MIRAMONT
MIROIR (Blanche)
● MISSTINGUETT
MONTCHAMONT
MONTÈS (Lola)
MONTÈS (La Tosca)
MONTHIL ou MONTHYL
MONTIGNY (Irma de)
MONTJOYE
MONTORGUEIL (Georges ?), journaliste
MONTREHAMONT
MONTVAL
MONTY
MOREIRA
MOREÏRA
MORENA (Denise)
MORGAN
MORGANE (Andrée)
MORLAIX
MORLAY (Gaby)
MORLAYE
MORLET
MORLY (Paule)
de MORNAND
MORNY (Paule)
de MORVAN
MOULIÉRAT (Jean ?), chanteur
MOUNET-SULLY, acteur
MOUSSE
MOYSSET
MULLER
MUNTE (Suzanne)
MURANI ou MURANY
MURAOUR
MURGER
MUSETTE
MUSIDORA
MUSZ (Wilma)
MYARKA
MYLIÈRE ou MILIÈRE
MYRANNE
MYRHA
MYRIEL ou MYRTIL (?)
MYRIELLE
● MYRRTHAL
MYRTHO (Lise)

## NADAUD

NADIA
NANCRAY
● NANTEUIL (Madame de)
NAPIERKOWSKA
NAPOLÉON (le Prince)
NASSIKINE ou NASSEKINE (h.)
NEBBIA
de NEIGE ou NEYGE
van NEIM
NÉLATON (Auguste ?), chirurgien
NELLY
NÉRY (Suzanne de)
NESBITT (Evelyne)
de NESLE
NETHERSOLE (Olga)
NETTER
NÉVILLE (Édith)
NEWMAN
NICHETTE
NICOLINI (homme)
NIKITA
NILSON (homme)
NIMIDOFF
NIVIÈRE
NIXAU
NOBLET (Georges ?), acteur
NOEL (Édouard ?), littérateur
NORA
NORAC
NORDAU
NORFER
NORTON (Billy)
NORY
NOSTIER
NUMÈS, acteur
NUNGESSER (Charles), aviateur
NUNGUÉ ou NUNGNÉ
NYSS (Lola de)

## OBEY

ODETTE
OLIVETTE
OLLIVIER (Émile)
OLLIVIER (Blanche)
OPORTO (Duc d')
ORB (Comtesse d')
ORBY (Maud d')
ORDONNEAU (Maurice ?), auteur dramatique
d'ORGEVAL ou DORGEVAL
d'ORLAC
ORLANDI (Liane)
ORVILLE (Renée d')
OSBORN(E) (Raphaele d')
OSMAN (Lydie)
OSWALD
● OTÉRO (La Belle)
OTÉRITA
OTHO (Léone)
OWEN

## PACETTI, 1er prix, comédie 1909

PACK (Nina)
PADILLA
PAGE (May)
PAIVA
PALADINO
PANTHÈS
PAPILLON
PARNÈS (Dora)
PARIS (Gaston), écrivain
van PARYS
PASCAL (Andrée)
PATORNI
PATORNI (homme)
PATRICIA (Denise)
PATTEN
PATTI (Adelina)
PÉAN (Jules-Émile), chirurgien
PÉNA (Clémentine)
PENA LA MORÉNITA (Comelita)
PERNYN (Jane)
● PERREY ou PERRAY (Annie)
PERRIER (Jean ?), chanteur
PERVIANI
PESSARD (Émile), compositeur
PETIT (Valentine)
PETIT (Jane)
PETIT (Hélène)
PEYRAL
PIBRAC (Clémence de)
PICARD
PICCALUGA
PIE IX (Sa Sainteté)
PIE(R)RAT (Marie-Thérèse)
PIERNÉ (Gabriel), compositeur
PIERNOLD(S)
PIERNY
PIERRYL
PIMBEL
PINA
PINSON (Lily)
PINTA (Aréna)
PIRON (Léa)
PIRON (R.)
PIRON (sœurs)
PLAIFAIR
POLAIRE
POLIN, chanteur comique
PONCET
de PONTRY
de PONTY
de PORAY
PORCHER (Rita)
PORÉLA fils ? (homme)
PORTUGAL (la Reine Marie-Pie de)
POUCET
POUGAUD
POUGY (Liane de)
de POUZOLS de St-PHAR
PRAD
PRESLES (Camille de)
PRÉVOST (Marcel), romancier
PRÉVOST
PRIMEROSE
PRINÇA (Canda)
PRINCE-RIGADIN (homme)
PRINCE (Marcelle)
PRINTEMPS (Yvonne)
PRINTENT
PROUD'HON
PROVOST (Jeanne)
PUGNO (Raoul ?), pianiste
PUVIS de CHAVANNES, peintre

## de QUIRET

## RABUTEAU

RADOLINE
RAINBOW
RAIMON
de RAISY
RALUNAC (Eve de)
RAMOS
RANAVALO de Madagascar (la Reine)
RATCLIFF
RAUNAY
RAY
RAYMOND
RAYNARD

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

REBOUX (Paul), médecin
RÉCAMIER
RECSEY (Mariska)
RÉGENT (Brigitte)
REGNARD (Paul ?), écrivain
RÉGNIER (Marthe)
REINZ
RÉJANE
RELDA
RENAUD
RENAUDOT (Mlle), astronome
RENAULD
RENÉ et PIERRE
RENN ou REUN (Léo)
RENOT (homme)
● RENOUARDT (Jane)
RENZ
de RESTON
RETZÉ
REUVER
REVAL (Cora)
RÉVILLE (Marcelle)
Le REY
REYÈS
REYMONDE
RHENÉE
de RHUMEL
de RHUYS
RIBES
RIBOT (homme)
RICHARD
RICHEBOURG (Émile ?), romancier
RICHEPIN (Jean ?), poète
RICHMOND
RICHE (Yvonne de)
RICOTTI
Les RIEUSES
RIGA
RIGO
RIMEZ
RIMMA (Lily)
RIOTTON (Marthe)
RISSE (Germaine)
RITTER (Claude)
RITTO
RIVA
RIVOLTA
RIZIO
ROBERT (Famy)
ROBERT (Louis de), romancier
ROBERTS
ROBERTYS (les sœurs)
ROBIN
ROBINNE (Gabrielle)
ROBINSON (Anne)
ROCCA (Carmen)
ROCH
de ROCHES
RODIN, sculpteur ?
ROEDER (Nadine)
ROEDER (Sophie)
ROEDER (les sœurs)
ROESSELER
ROGÉ (Georgette)
ROGER (Lucienne)
ROGER (Élise)
ROGER-MICLOS (Marie), pianiste
ROGGERS (Henriette)
ROLAND
ROLDAN
ROLL (Jeanne)
ROLLA (Nita)
ROL(L)AND (Yves)
ROLLE
ROLLY
● ROLLY (Jeanne)
ROSE
de ROSELL
ROSERAIE
ROSITA
ROSNY (Mlle)
ROSTAND (Edmond), poète
ROSTOW
ROTHERT (Miss)
ROUSSET
ROY (Mireille)
ROYBET (Ferdinand ?), peintre
de RUBO
RUBY (Céline ou Lina ?)
RUBY (Gilberte)
de RYAN
RYNALD
RYSS
RYTER

SABRIER (Jane)
SAHARET
SAINT-AIGNAN
SAINT-BONNET
SAINT-CYR
SAINT-MARTIN
SAINT-POINT (Valentine de)
SAINT-SAENS (Camille), compositeur
SALÉZA
SALIGNAC
SALVAYRE (Gaston ?), compositeur
SAMAROFF
SAMARY (homme)
SAMÉ
SANDERSON (Sybil)
SANDRINI
SANDRY ou SANDRI
SANTORY ou SANTORI
SAPHO
SARASATE (Pablo-Martin), violoniste
SARAVIA ou SAVARIA (la Mexicaine)
SARCEY
SARDOU (Victorien), auteur dramatique
SARGENT (Ethel)
del SARTE ou SARTO
SAULIER (Jeanne)
SAULVAY
de SAUNOIS ou SAUNOY ?
SAVIGNY
SAVILLE (France)
SAVINI
SBERNA
SCHEF(F)ER
SCHLIERSÉE
SCHMOLL ou CHMOLLA (homme)
SCHOLL (Aurélien ?)
SEEBE
SEGOND-WEBER
SELWICK
SERGENT
SERGINE (Vera)
SERGY
SERPETTE (Gaston), compositeur
de SERRANO
SHAUER (homme)
SHERWOOD
SIDLEY
SILVAIN
SILVER
SILVÈS (Germaine)
SILVESTRE
SIMIER (Jeanne)
SIMON (homme)
SIMON (Jeanne)
SIMON-GIRARD
SIMONNET
SIMÉONE
SIRBAIN
SISOS (R.)
de SOMAR
la SOMBRA
● SOREL (Cécile)
SOREL (Albert), historien
SORRANO
de SORVAL
SOUBRET
SOURZA
SOUZA (May de)
SPENCER
SPENDLER
SPENNERT
SPINELLI
SPULLER
STANLEY, journaliste, explorateur
STAR (Mary)
STARK
STARLIGHT
STAUF ? (homme)
STELLA
STELLINA
STELLY
STEVENS
STEWART (Irène)
STRATZAERT
STRAUSS
STRINDBERG (Jean-Auguste), littérateur
STYLITE
SULLY (Mariette)
SULLY-PRUDHOMME, poète
SUZANNE (la Petite)
SVEN-HÉDIN
SYLDA
SYLVA
● SYLVIE

TABOT
TALERA
TALERO (Gina)
TARNIER
TASSART
TASSO
TAVARA
TAXIL
TAYLOR
TAYNES
TCHAIKOWSKY, musicien
TELDA (Gelda)
TELMA
TEMALEY (Marguerite)
TENDER (Alice de)
TERRY
TESSANDIER (mère), actrice ?
TESSANDIER (Mlle)
TESSIER
TETZLAFF
THÉO
THÉODORINY
THÉRO (La Belle ! ?)
THERVAL
THÉRY
THÉTIS
THEURIET (André), littérateur
THÉVENET (Cécile)
THIBAULT
THIBAULT (Cécile)
THIÉBAUT (Georges)
THIERRY (Maria)
THIERY
THOMASSIN (Jeanne)
THOMÉ (Francis ?), pianiste
THOMERY ou THOMERCY
THOMSEN (Jane)
THOMPSON
THORN (homme)
THORN (Madame)
THOUVENAIN
THYLDA
TINAYRE (Marcelle)
TINNDER ?
TIPHAINE
TISSIER
TOLEDO (Bianca de)
TORIN (homme)
La TORTOJADA
TOUSSAINT
TOUTAIN (Blanche)
TRACY
TRANNEY (Kitty)
TRANNOY ?
TRÉCHOT
TRÉHERVIER
TROUHANOVA
TOUSSEAU (le médecin ?)
TUREAU-DANGIN, académicien
TURNER (Nelly)
TUSINI
TYLMA

ULGADE (Marguerite)

VABRÈNE
VALCAP
VALDEY
VAL(L)ANDRI
VALLERGUES
VALLÉRINE
VALLÉRY (Odette)
VALLÈS
VALOIS
VALPREUX
VALSOYS (Mme de)
VALTI
VANDEIKE
VAN DICK
VAN NEIM
VANORA
de VAREL
de VARENNES
VARNEY (Louis ?), compositeur
VARNEY
VATTA
VATTI
VAUTHRIN (Lucie)
VAUTIER (Elmire)
VELDER
de VELIZY
VELPEAU, médecin
VÉNIAT
VENTURA
VERDEL (Édith)
VÈRE (Clairette de ?)
● VÈRE (Élise de)
VÈRE (Sapia de ?)
VÉRÈNA
VÉRÈNA (les sœurs)
VÉRÈNA (Carmen)
VERLAC (Yvonne)
VERLET (Alice)
VERLY (Adèle)
VERNEUIL
VÉRON
VIALDA
VIANÉSI (homme)
VICONTI
VIELLE
VIELLY (Bella)
de VIERVILLE
VILLARD
de VILLAROSE
VILLARS
VILLARS (Renée)
VILLERS ou VILLIERS (Carmen de)
VILLERS (Marthe)
VILMA
VINCOURT (Berthe)
VINCENT (Odette)
VINENT (Maria)
VIOLETTE (homme)
VIOLETTE
de VIRAGH
VISCONTI
VIX (Germaine ?)
VOGEL
de VOISIN
VOLNY (homme)
VOULZIE
de VOUVRAY
VRIES (Liane de)
de VRIGNY
VUILLAUME

WALDEY-DEVAL
WALDTEUFEL (Émile ?), compositeur
WALÉRY (Odette)
WALKER
de WALSER
● WALSKA
WALTER
WARD (Fred)
● WARD (Clara)
WARMOIS
WEATHERL(E)Y
WEBB
WEIL
WÉKINS (Lucienne)
WETGES
WEYNES
WHITNEY
WICHE ou WIEHE ? (Charlotte)
WILFORD
WILHEM
WILLOUGHLEY (Lissa)
WILLY, littérateur
WINCHESTER (Marion)
WOLFE (Elsie de)
de WOLSKA
WOOLBRUCK
WORONEWSKAIA
WRIGHT
WYNS (Charlotte)

XAVIER

YAHOMA ou YOHANNA ou YETTA
YAHNE
YANE ?
YANKA
YATZON (les sœurs)
YATZON (Lucy)
YATZON (G.)
YAW
YOLANE ou YOLANDE
YRVEN (Marcelle)
YSAYE (homme)
YVEL (Andrée)
YVON (Jeanne)
YVONNE

ZAMBELLI
ZARINA
ZEPHILI ou ZEPPILLI
ZINGARA
ZORELLI
ZUCCHI

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013




- Les Passerelles du Temps -

*Concept de recherches & d'études sur documents anciens développé par:*

**LES ÉDITIONS D'AINAY**

40 rue des remparts d'Ainay 69002 Lyon
324 234 426 RCS Lyon
Website: http://www;exvibris.com Courriel: contact@exvibris.com




© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

© Les Passerelles du Temps - Éditions numériques Lyon 2013

